

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université SAAD DAHLEB Blida 01
Institut d'Architecture et d'Urbanisme

Mémoire de Master 02
Option : Projet urbain

**La lecture morphologique et pittoresque des parcours patrimoniaux à la
vieille ville de Boussaâda.**

**PFE : Conception d'un complexe cinématographique, un théâtre et
aménagement de la place d'événementielle en plein air.**

Présenté par :

Mlle. BAGRAD Hanane

Encadré par :

Dr. BEN KTAIB Aicha

Dr. DAHMANI Krimo

Membres du jury :

Mme. FANIT Souad

Mr. DJEDI Toufik

Année Universitaire : 2022 / 2023

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Table des matières :

Remerciements

Dédicace

Objet général de l'atelier (Projet Urbain)

Résumé

I. Chapitre introductif :

- I. Introduction générale
- II. Problématique générale
- III. Problématique spécifique
- IV. Hypothèses
- V. Objectifs de la recherche
- VI. Choix du thème et motivations
- VII. Outils méthodologiques
- VIII. Structure de mémoire

II. Chapitre 02 : Etat de l'art

II.1.Introduction

II.2. Définitions des concepts.

- II.2.1.Le patrimoine , notion et généralités
 - a. Définition du patrimoine
 - b. Différents types du patrimoine
 - c. Patrimoine et villes anciennes
 - d. Patrimoine et tourisme
 - e. Patrimoine et projet urbain
- II.2.2.Le projet urbain
 - a. Définition
 - b. Problématiques liées au projet urbain
 - c. Conditions d'émergences et échelles de projet urbain
- II.2.3.Revitalisation des anciennes villes
 - a. Définition de la revitalisation
 - b. Enjeux de la revitalisation
 - c. Concepts liés à la revitalisation
- II.2.4.Le tourisme durable
 - a. Définition
 - b. Histoire de tourisme durable
 - c. Les principes de tourisme durable
 - d. Les impacts de tourisme durable sur l'urbain
- II.2.5.Retour vers les principes de l'urbanisme des villes anciennes
 - a. La notion des places publiques urbaines
 - b. La notion des seuils urbains

c. La notion des portes urbaines

II.2.6.L'architecture des complexe cinématographique .

II.3. Les méthodes d'analyse et de lecture urbaine

II.3.1. L'analyse morphologique des anciennes villes (ALAIN BORIE).

- a. Analyse morphologique
- b. Lecture morphologique.
- c. La lecture des 04 systèmes.
- d. Le couplage.

II.3.2. La lecture pittoresque urbaine cinématographique. (P.PANERIE)

- a. Tissus urbains.
- b. La lecture pittoresque.
- c. La lecture des parcours.
- d. Parcours patrimoniaux.
- e. Parcours cinématographiques touristiques.
- f. Parcours touristiques et culturels.

II.4.Synthèse

III. Chapitre 03 : Cas d'étude

III.1. Introduction

III.2. Présentation de la ville de Boussaâda

III.3. La lecture diachronique de la ville de Boussaâda à travers les cartes historiques
III.4. la lecture territoriale de la ville de Boussaâda

III.5. La vieille ville de Boussaâda

III.6. L'analyse urbaine morphologique de la vieille ville de Boussaâda selon Alain Borie

III.7. L'analyse urbaine cinématographique des parcours à la vieille ville de Boussaâda.

III.8. L'opération urbaine : la revitalisation de l'ancienne ville après lecture

IV. Conclusion générale

Conclusion générale et recommandations

V. Liste des références

Ouvrages

Site web

Articles revus et documents

VI. Annexes

Remerciements

Avant toute chose, je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers notre bon Dieu "ALLAH" tout-puissant de m'avoir donné le courage, la force et d'éclairer ma voie pour réaliser ce travail.

Je souhaite également adresser un grand merci sincère et chaleureux à Mme.BEN KTAIB Aicha , Dr. DAHMANI Krimo pour tout leur soutien, leur patience, leurs efforts et leurs précieux conseils qui ont permis de reconnaître et enrichir ce travail tout au long de cette année.

Je n'oublie pas de récompenser l'ensemble du corps enseignant qui nous a transmis les connaissances en architecture tout au long de notre parcours universitaire.

J'adresse mes remerciements chaleureux aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail.

Enfin, je remercie mes parents, mes sœurs et mes amis pour leur soutien constant et leurs encouragements.

Dédicace

Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut. Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect et la reconnaissance. C'est pourquoi je dédie ce travail à :

Ma très chère, douce et merveilleuse mère, aucun hommage ne saurait transmettre à sa juste valeur l'amour, le dévouement et le respect que je te porte. Je prie le bon Dieu et l'implore pour qu'il te procure joie, bonheur et une bonne santé.

À mon cher et vénéré père, que Dieu te préserve et te garde en bonne santé. À mes très chères sœurs : Djamilla «Aouicha», Zahia, Fatima, Yamina, Karima et Nassima, pour leur soutien moral, que Dieu vous protège et illumine votre voie.

À mes nièces : Alaa «AYA», Sérine, Khadidja et Fatiha Farah «TITIHA».

À mes neveux : Mohamed Wassim, Abd el Rahim Islam, Barae et Abd el Razek.

À ma famille : ma belle sœur « Aicha » et mes beaux-frères « Abd el Nour, Kamel, Rachid et Karim », pour leur soutien et leur aide. Je leur souhaite tout le bonheur du monde.

À ma très chère amie et sœur : Wouroud «WARDATII», pour sa compréhension, sa complémentarité et son soutien durant nos études. Tu es la source de joie et d'humour, même dans les moments les plus difficiles.

À mes proches amis, en particulier Hadjer «JOJO», pour son aide exceptionnelle, son soutien et sa présence tout au long de l'année.

Objet général de l'atelier (Projet Urbain)

L'aménagement et habitabilité optimales des villes nouvelles ou anciennes, dans leurs contextes climatiques et géographiques, prennent le devant de la scène dans la nouvelle vision Projet Urbain. En déclarant les anciennes méthodes de planification urbaines fonctionnelles comme caduques et obsolètes, Cette vision optimale a adopté la démarche projet urbain dans un contexte à une grande échelle. L'Algérie s'est impliquée dans l'ensemble des engagements internationaux par la signature des conventions et protocoles pour faire face à la situation pénible en matière d'environnement en visant la durabilité comme conduite.

Ce projet urbain est venu pour continuer un processus de conceptualisation sans issue. L'architecture incite la maîtrise de la conception et sa mise en œuvre via des outils opératoires pour une conception optimale systémique rêvée proche d'un être comme un système vivant et humain.

Notre atelier : "Projet Urbain » Master 2 a tracé trois thèmes de recherche : le premier tourne autour de la rénovation de l'ancienne ville, le deuxième sur la récupération des potentiels de l'Oasis et le troisième est la proposition d'une extension urbaine selon une démarche programmatique et réelle. Notre atelier est venu dans un climat où la recherche des alternatives en matière de conception des masters plans pour les villes à construire sur elles-mêmes. Cela s'impose avec force et en urgence.

Le tourisme prend la part de lieu dans cette vision voir le caractère touristique de la zone de Boussaâda. Nous avons travaillé sur terrain en tant qu'un seul groupe en ce qui concerne les questionnaires sur terrain en collaboration avec les services locaux notamment après avoir signé une convention entre notre université et l'APC de Boussaâda. Pour cette raison, on a trouvé que l'historique est plein de renseignements et de leçon pour une vision urbaine plus élargie et plus profonde en adoptant des méthodes scientifiques comme celle d'Alain Borie, P Panerai et d'autres..

Dans cette vision optimiste, nous avons proposé trois projets urbains travaillés par l'ensemble d'atelier et en sous-groupes voir la lourdeur de la tâche. Notre objectif primordial est de proposer un projet d'extension avec la participation de la moitié d'atelier et d'autres par l'autre moitié. Cela nous a mené à bien vers des plans d'aménagement partagés par l'ensemble d'atelier.

Le travail de rédaction des mémoires s'est déroulé en deux temps : un collectif, il s'agit des parties qu'ont écrites avec l'ensemble de membres d'un groupe ou sous-groupe comme par exemple : la démarche méthodologique, le contexte de questionnement, la partie projet urbain et l'analyse de la ville ; et un deuxième individuel, comme par exemple, l'étude des exemples, la problématique spécifique, et le projet ponctuel. La partie commune est réalisée dans un climat d'entraide et de partenariat en apprenant nos étudiants comment travailler en groupe en construisant une équipe d'étudiants alliée et unifiée.

Resumé

Les villes anciennes et les centres historiques sont des trésors culturels et patrimoniaux d'une grande importance pour les sociétés. Cependant, les villes historiques, en particulier en Algérie, ne sont malheureusement pas bien traitées. Nous observons leur tendance à déchirer leur tissu traditionnel ancien avec les ciseaux de la modernité. Cela les expose progressivement au danger de perdre leur identité, leur caractère architectural et urbain, qui constituent un héritage et une histoire qui méritent d'être préservés et valorisés. Par exemple, la vieille ville de Boussaâda, comme d'autres villes historiques, souffre du phénomène de désintéressement. Nous constatons que la ville de Boussaâda a commencé à perdre progressivement son caractère et son identité urbaine et architecturale.

La vieille ville de Boussaâda a vu une succession de civilisation, son dernier en rend une ville riche en patrimoine. Cette médina, c'est une ville extravertie, classée parmi les vieilles villes qui n'ont pas des murs de fortification. Elle se caractérise comme toutes les villes islamiques désertiques par ses ruelles anciennes et sanieuses.

Cependant, cette ville perd progressivement ses valeurs culturelles et patrimoniales en raison de la dégradation récurrente et irréversible de son patrimoine urbain et architectural d'une part et la délinquance de ses valeurs culturelles liées au savoir-faire, l'art, d'autre part.

Les conséquences de cette situation portent malheureusement atteinte fortement à l'identité locale et à la structure originelle.

Notre objectif dans cette démarche est d'entreprendre une intervention urbaine de revitalisation de la vieille ville de Boussaâda, en comprenant les principes et les formes urbaines sur lesquels repose la ville, à travers une lecture morphologique urbaine, ainsi que par le biais d'une série de lectures et d'analyses. Ces dernières serviront de fondements à préserver et à renforcer. Cela signifie améliorer la vieille ville et améliorer le niveau de vie de ses habitants, tout en respectant le patrimoine et le caractère traditionnel de la ville.

Le renforcement, l'attention et la préservation du patrimoine conduisent incontestablement à la revitalisation du secteur touristique, qui est également un élément important, représente un avantage économique bénéfique pour la vieille ville. Cela est surtout lorsque les revenus du tourisme sont rationalisés et réinvestis dans la vieille ville et sa population, afin d'améliorer la qualité de vie des résidents.

En ce qui concerne le projet architectural, nous avons proposé un complexe cinématographique et un théâtre et une place d'événementielle en plein air basés sur le principe de préserver le caractère fonctionnel de la ville dans son patrimoine et son tourisme.

Mots clés : Patrimoine, la vieille ville , centre historique, les interventions urbaines, tourisms, parcours cinématographique, complexe cinématographique .

Abstract

Ancient cities and historical centers are cultural and heritage treasures of great importance to societies. However, historical cities, particularly in Algeria, are unfortunately not well-preserved. We observe a trend of tearing apart their traditional fabric with the scissors of modernity. This gradually exposes them to the danger of losing their identity and architectural and urban character, which constitute a heritage and history deserving of preservation and valorization. For example, the old town of Boussaâda, like other historical cities, suffers from neglect. We notice that Boussaâda is gradually losing its urban and architectural character and identity.

The old town of Boussaâda has experienced a succession of civilizations, the latest of which has made it rich in heritage. This medina is an extraverted city, classified among the old cities that do not have fortification walls. Like all desert Islamic cities, it is characterized by its ancient and narrow streets.

However, this city is gradually losing its cultural and heritage values due to the recurrent and irreversible degradation of its urban and architectural heritage on one hand, and the decline of its cultural values related to craftsmanship and art on the other hand.

The consequences of this situation unfortunately strongly affect the local identity and original structure.

Our goal in this initiative is to undertake an urban revitalization intervention in the old town of Boussaâda, by understanding the principles and urban forms on which the city is based, through urban morphological analysis and a series of readings and analyses. These will serve as the foundations to preserve and strengthen. This means improving the old town and enhancing the residents' quality of life while respecting the heritage and traditional character of the city.

Strengthening, paying attention to, and preserving the heritage undoubtedly lead to the revitalization of the tourism sector, which is also an important element representing a beneficial economic advantage for the old town. Especially when tourism income is managed and reinvested in the old town and its population, to improve the residents' quality of life. As for the architectural project, we have proposed a cinema complex, a theater, and an outdoor event space based on the principle of preserving the city's functional character in its heritage and tourism.

Keywords: Heritage : old town, historic center, urban interventions, tourism, cinematic journey, cinematic complex.

الملخص

المدن القديمة والمراكز التاريخية هي كنوز ثقافية وتراثية ذات أهمية كبيرة للمجتمعات. مع ذلك، للأسف، لا تُعامل المدن التاريخية، وخاصة في الجزائر، بالشكل المناسب. نلاحظ اتجاهها لتمزيق نسيجها التقليدي القديم بمقاصد الحداثة.

مما يعرضها تدريجياً لخطر فقدان هويتها وطابعها المعماري والحضري، والذي يشكل تراثاً وتاريخاً يستحق الحفاظ عليه وتقديره. على سبيل المثال، تعاني المدينة القديمة بوسعادة، مثل غيرها من المدن التاريخية، من ظاهرة الإهمال. نلاحظ أن مدينة بوسعادة بدأت تفقد تدريجياً طابعها وهويتها الحضرية والمعمارية.

تُعد المدينة القديمة في بوسعادة مكاناً شهد تعاقب حضارات عدة، وآخرها جعل لها مدينة غنية بالتراث. تُعتبر هذه المدينة القديمة من المدن المفتوحة، وهي تصنف ضمن المدن القديمة التي لا تمتلك جدراناً تحصينية.

ومع ذلك، تفقد هذه المدينة قيمه الثقافية والتراثية تدريجياً بسبب تدهور مستمر ولا رجعة فيه للتراث العمراني والهندسي من جهة، وجرائم انحراف القيم الثقافية المتعلقة بالحرف والفن من جهة أخرى. تسبب هذا الوضع، للأسف، عواقب وخيمة على الهوية المحلية والهيكل الأصلي للمدينة.

هدفنا في هذا السياق هو الشروع في تدخل حضري لإحياء المدينة القديمة في بوسعادة، من خلال فهم المبادئ والأشكال الحضرية التي تقوم عليها المدينة، من خلال قراءة حضرية مورفولوجية، ومن خلال سلسلة من القراءات والتحليلات. ستكون هذه القراءات والتحليلات أساساً للحفاظ على المدينة القديمة وتعزيزها. وهذا يعني تحسين المدينة القديمة ورفع مستوى معيشة سكانها، مع الاحترام الكامل للتراث والطابع التقليدي للمدينة.

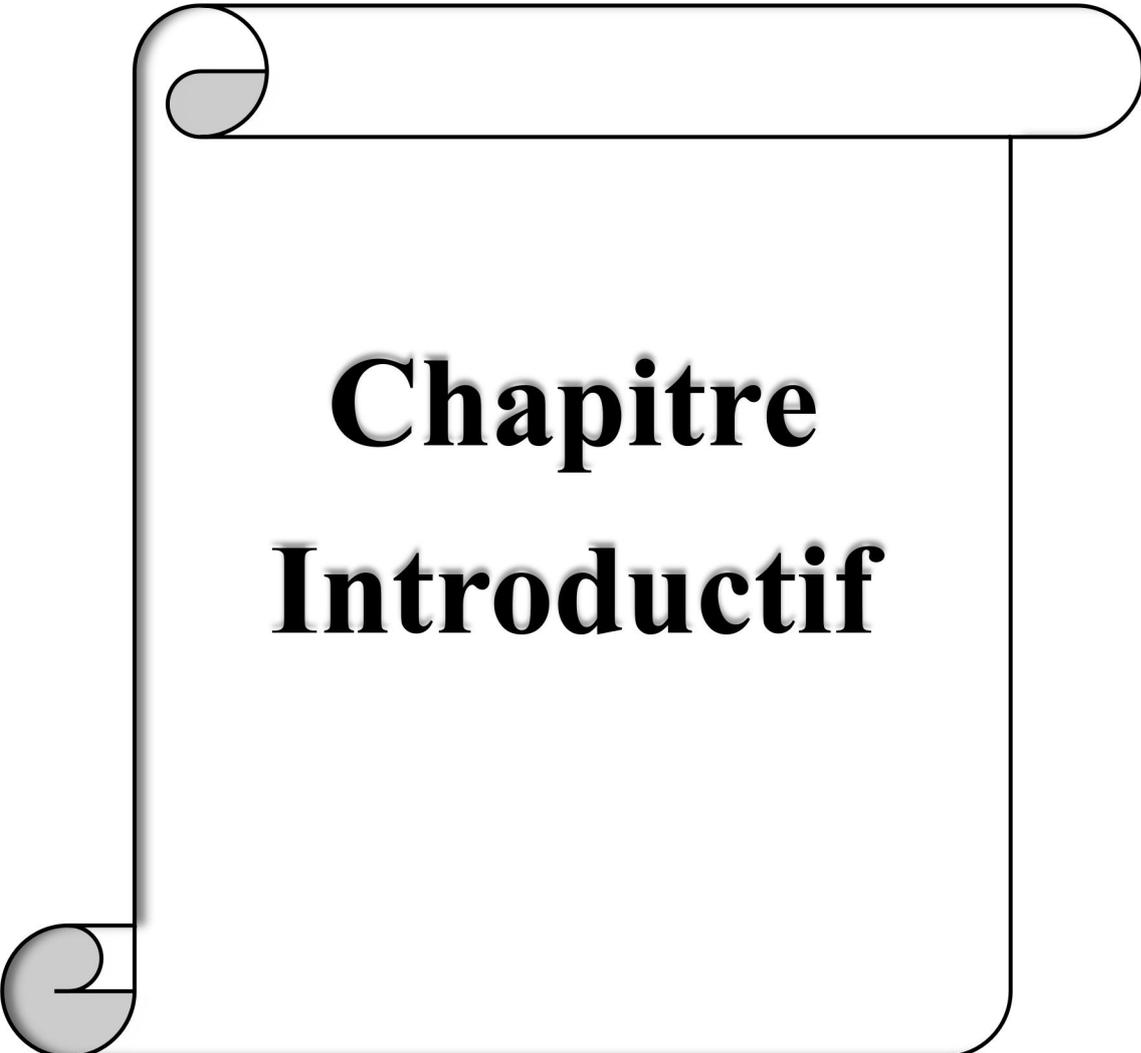
يؤدي تعزيز وتوجيه الاهتمام والحفاظ على التراث بلا شك إلى إحياء القطاع السياحي، والذي يعد أيضاً عنصراً هاماً ويمثل ميزة اقتصادية مفيدة للمدينة القديمة.

وخاصةً عندما يتم توجيه إيرادات السياحة وإعادة استثمارها في المدينة القديمة وسكانها، بهدف تحسين جودة حياة السكان

فيما يتعلق بالمشروع المعماري، قدمنا مقترحاً لمجمع سينمائي ومسرح وساحة لمناسبات والأعياد في الهواء الطلق

مستنداً إلى مبدأ الحفاظ على الطابع الوظيفي للمدينة ضمن تراثها وسياحتها.

الكلمات المفتاحية: التراث، المدينة القديمة، المركز التاريخي، التداخلات الحضرية، السياحة، مسار سينمائي، مجمع سينمائي.



Chapitre Introductif

I. Introduction générale :

Comme toutes sciences, l'architecture se présente à travers son propre langage. Il y a des essayistes scientifiques qui ont donné au fil des temps des exemples pour des tissus urbains à qualifier idéaux, et actuellement nous parlons de développement durable comme forme de lecture et de proposition urbaine alternative.

On pourrait affirmer, en vérité, qu'aucune ville n'est entièrement ancienne ni entièrement nouvelle. Les villes anciennes ont toujours subi au cours des siècles des rénovations substantielles, et les villes nouvelles naissent presque toujours à partir d'un noyau préexistant, dans le prolongement d'une vie urbaine entamée longtemps auparavant ¹.

Un nombre important des villes anciennes sont mondialement reconnues comme un patrimoine architectural et urbain pour l'humanité, voir leurs valeurs exceptionnelles pour leur intégration remarquable dans l'environnement et dans leurs contextes socio-économiques. Cela nous ouvre les horizons pour une lecture morphologique des tissus urbains et une lecture typologique en allant vers la compréhension de la dichotomie contenant/contenant où les pratiques sociales se trouvent au centre de sa conception urbaine et architecturale.

La morphologie urbaine est le résultat de l'évolution des tissus urbains des villes. Elle est caractérisée par des contextes historiques, politiques, culturels et architecturaux spécifiques dans lesquels les villes ont été fondées et s'est développées. Alain Borie dans son livre «Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels », a présagé la décomposition et la composition de la ville à l'aide de quatre systèmes structurants : le parcellaire, le réseau viaire, le bâti et les espaces libres.

Dans notre étude, nous avons l'intention à revitaliser les valeurs des tissus urbains traditionnels. Il s'agit d'une des images des villes anciennes, dessinées par des tracés historiques, et traduites par des exigences naturelles et de la morphologie de site et de climat. Cela donne une certaine forme pittoresque aux parcours patrimoniaux.

D'autre part, nous pouvons analyser et lire le parcours choisi par une vision pittoresque, selon la démarche de P. Panerai, dans son livre « l'analyse urbaine ». En ce sens, « Les lectures que nous faisons après coup des villes anciennes et plus particulièrement des centres anciens, voire des centres historiques, sont souvent orientées, presque faussées par un point de vue qui privilégie le bâti »².

¹ Gustavo Giovannoni, 1998, L'urbanisme face aux villes anciennes, Ed Divers Essais , page 45.

Giovannoni Gustavo, 1998 : « L'urbanisme face aux villes nouvelles », Edition Le Seuil, Paris.

² Philippe Panerai, analyse urbaine, édition Parenthèses, 1999, Chapitre 04: tissu urbain.

Les débats sur le patrimoine ont arrivé à adopter la démarche de l'UNESCO sur la lecture morphologiques des tissus traditionnels, qui permettent de recréer les valeurs patrimoniales et à préserver l'intégrité historique de la ville. Cela est basé sur diverses interventions telles que les opérations de revitalisation, réhabilitation, requalification, réaménagement et restauration des ensembles historiques ou traditionnels, afin de permettre aux générations futures de s'imprégner de la culture de leurs nouveau dans ces habitations à caractère patrimonial ou tout simplement les reconvertir, dans le cadre d'un tourisme à qualifier durable.

À cet égard, la revitalisation urbaine est un processus qui conjugue la réhabilitation architecturale et urbaine des centres anciens de la revalorisation d es activités urbaines qui y ont lieu. Elle englobe des opérations destinées au redémarrage de la vie économique et sociale d'une partie de la ville en déclin. Cette notion, proche de celle de la réhabilitation urbaine s'applique à toute les zones des villes avec ou sans identité et caractéristique remarquable³.

L'unicité et la particularité de patrimoine dans son contexte lui confère un lieu significatif dans les activités touristiques, attirant les touristes pour découvrir des nouvelles expériences. Il est indéniable que la croissance du tourisme urbain est liée aux différents aspects du développement urbain en arrivant à celui durable. Cependant, c'est là où un patrimoine de grande valeur est à préserver au profit de tourisme culturel.

Depuis 1967, l'Algérie a fait un pas important dans le domaine de la préservation de son patrimoine, qu'il s'agit de biens ou de monuments historiques et culturels à travers la promulgation des textes réglementaires qui vient la protection des monuments historiques. Il s'agit d'un cadre juridique qui encadre les processus de conservation et de réhabilitation du patrimoine culturel et urbain algérien. Le pays regorge également de nombreux sites historiques, notamment les quartiers anciens et les palais anciens, parmi lesquels la vieille ville de Boussaâda qui occupe une place d'importance en tant que monument historique caractérisé par sa valeur historique, urbaine et architecturale.

En ce sens, Isabelle Eberhart a présagé: « Boussaâda, la reine fauve vêtue des ses jardins obscurs et gardée par ses collines violettes, dort, voluptueuse, au bord escarpé de l'oued ou l'eau buisse sur les cailloux blancs et roses. Penchés comme en une nonchalance de rêve sur les petits murs terreux, les amandiers pleurent leurs larmes blanches sous la caresse du vent ... Leur parfum doux plane dans la tiédeur molle de l'air, évoquant une mélancolie charmante ...»⁴.

³ In, la charte de lisbonne, octobre 1995.

⁴ EBERHARDT, Isabelle (1877-1904): Pleurs d'amandiers, 1903, Saisie du texte : S. Pestel pour la collection électronique de la Bibliothèque Municipale de Lisieux (19.01.1997).

II. Problématique générale

Les villes se trouvent actuellement devant un défi de garantir un climat social et économique adapté aux habitants en préservant l'environnement. Ce devoir est subordonné aux acteurs de l'urbain locaux dont la responsabilité de comprendre et faire sortir les potentiels des zones s'impose.

À cet égard, «Toutes les grandes villes, capitales nationales voire régionales, doivent assumer leur développement dans un contexte qui devient de plus en plus performant. L'image produite est à cet égard déterminante, et celle-ci est fonction de nombreux facteurs, comme la qualité de l'environnement, le cadre de vie, le dynamisme économique, le coût de la vie, la culture et le tourisme. Enfin, donner une image positive d'une ville à ses habitants et à ses visiteurs est, bien entendu, important afin que les habitants et les visiteurs contribuent à la renommée et à l'attractivité de cette ville »⁵.

Toutes les études montrent (en donnant le livre de Pierre LAVEDAN; l'histoire de l'urbanisme comme exemple), que les villes anciennes ont connu des transformations majeures au cours de leur histoire, confrontées à de multiples menaces permanentes qui mettent en péril leur patrimoine précieux, toujours réaménagées au fil des évolutions de la ville moderne. Cette dernière a engendré une dynamique urbaine saisissante, entraînant malheureusement le déclin et la dégradation des trésors patrimoniaux et environnementaux de la région.

Maintenant, il est essentiel de préserver et de valoriser ce patrimoine dans au profit de la société, en parvenant à un consensus harmonieux en établissant une structure urbaine capable de prendre en compte son passé, de permettre son présent et de planifier son avenir. Donc, la question qui se pose:

Comment peut-on revitaliser les villes anciennes en commençant par la lecture pittoresque? Et quels sont les principes guidant la revalorisation des cités historiques ?

⁵ BELHOUT A., 2015, le loisir... Élément d'une organisation d'un tissu urbain, thèse de doctorat, Université de Tébessa, Algérie, p.12.

III. Problématique spécifique

La ville de Boussaâda, située à la jonction entre le Tell et le désert, possède une richesse architecturale et patrimoniale considérable dans sa vieille ville. Cependant, cette partie de la ville souffre d'un manque de préservation et de soins appropriés, ce qui a entraîné sa dégradation. Le précieux patrimoine, porteur d'une valeur historique et architecturale immense, est malheureusement traité avec irrespect et négligence.

Les visites qu'on a fait sur terrain confirment clairement cette réalité. S'ajoute à cela, les avis des habitants qui aiment avoir des projets d'investissement touristique et culturels. Cela est aussi explicable à partir de connaître que cette zone a connu le tournage des films et des séquences vidéothèques depuis un siècle exactement à partir des années 20 du siècle précédent.

Les anciens bâtiments en ville et en les sites en périphéries de la ville aussi, sont des témoins fiers de l'histoire riche de la ville. Ils sont maintenant en proie à des façades qui s'effritent, des peintures qui s'estompent et des structures qui s'effondrent comme par exemple l'hôtel de kardada.

En ce sens, le manque terrible d'efforts de préservation et d'entretien a laissé place à une expansion marquée par une crise multidimensionnelle, accentuant le déséquilibre entre le tissu ancien et son extension. Cette influence morphologique n'as pas passé sans influencer l'aspect fonctionnel des tissus, qui est de sa part responsable de l'économie urbaine et sur le devenu du tourisme comme activité principale dans cette ville. Le retour à la notion de la ville nous interpelle d'aller vers les activités confirmées au fil des temps, et voir la lumière exceptionnelle de cette zone, l'activité cinématographique, théâtrale et place événementielle peut avoir une importance particulière.

À cet égard, parmi les principaux problèmes constatés, on observe un manque d'infrastructures touristiques adéquates malgré le grand potentiel de la zone. Les services de restauration, de transport et de loisirs sont également limités, ce qui restreint l'attrait pour les visiteurs.

Suite à nos visites sur le terrain et à l'enquête menée auprès des habitants de la ville, nous avons effectivement confirmé que le secteur souffre d'insécurité, de délinquance, d'un déclin commercial et d'un taux de chômage élevé.

La préservation et la sauvegarde de la vieille ville de Boussaâda sont devenues impérieuses et urgentes dans le contexte actuel de l'expansion urbaine de la ville .

Donc, la question qui se pose: **Afin de promouvoir une intégration réussie et répondre aux besoins de ses habitants, Comment revitaliser la vieille ville de Boussaâda et relier harmonieusement les différentes infrastructures et exigences de la vie?**

IV. Hypothèses

Afin de répondre préalablement à nos questionnements, des hypothèses sont avancées, qui sont :

- Préserver et conserver l'intégrité de la ville ancienne ainsi que son patrimoine architectural et culturel va améliorer le contexte socio-économique, tout en préservant l'authenticité et les valeurs locales.
- Revitaliser la ville ancienne en intégrant des projets rentables économiquement et socialement dans le domaine culturelle, dans l'espace public et l'infrastructure tels que le tourisme, la culture, le social, le divertissement, etc., afin de la rendre attirante pour les habitants et les touristes.

V. Objectifs de la recherche

Objectifs de notre recherche sont:

- Préserver les principes urbanistiques et architecturaux, ainsi que sauvegarder le patrimoine historique de la ville ancienne de Boussaâda.
- Réhabiliter les espaces publics ouverts et insuffler une dynamique et une fonctionnalité renouvelées en leur sein.
- Favoriser un tourisme à qualifier durable reposant sur la richesse du patrimoine de vieille ville de Boussaâda afin de conserver son patrimoine bâti et de le remettre en valeur.

VI. Choix du thème et motivations

Après nos visites sur site, nous avons remarqué que les bâtiments de la vieille ville ont atteint un état physique déplorable, subissant l'invasion du béton armé; ainsi que du danger représenté par le fait qu'une grande partie de ces bâtiments est susceptible de s'effondrer.

De plus, la baisse du niveau de vie des habitants et le manque de services de base sont des problèmes qui doivent être pris en compte.

La ville est un réservoir de patrimoine historique, culturel et doit être préservée et ne pas être altérée. Nous avons donc opté pour la proposition d'une étude sur la manière adéquate de restaurer la vieille ville et par conséquent enrichir les activités du tourisme afin d'apporter une contribution à ville agréable à vivre.

VII. Outils méthodologiques

Afin de trouver des réponses adéquates à notre problématique et nos questionnements, ainsi de vérifier les hypothèses posées d'emblée, nous avons opté pour une vision méthodologique qui réconcilie des outils méthodologiques adéquats à notre sujet de recherche.

Selon la structure adoptée par notre université, le travail se divise en deux chapitres, et un chapitre introductif, ainsi qu'une partie annexe qui représente la partie projet ponctuel et éventuellement le projet d'aménagement. Cela va nous permettre de structurer nos idées de manière à mieux expliquer le sujet de la recherche, montrer le contexte de travail, poser des questions et suivre une démarche méthodologique cohérente et adéquate avec le sujet de la recherche.

En premier lieu et pour une démarche conceptuelle et théorique, nous avons tenté de comprendre l'état de l'art. Nous avons également essayé de définir quelques concepts tels que la notion de patrimoine, le projet urbain, la revitalisation, le tourisme , etc. De plus, nous appliquons des méthodes d'analyse et de lecture urbaine (Alain Borie et P. PAnnerai).

En deuxième lieu, dans une approche empirique et analytique, et plus que les exemples mentionnés dans le chapitre précédent (ceci étant considéré comme une approche analytique comparative), nous avons présenté la ville de Boussaâda en tant qu'étude de cas en réalisant une analyse du site et une analyse climatologique... Afin de traiter notre problématique de manière objective, nous avons appliqué les méthodologies indiquées dans la partie théorique à notre cas d'étude. Cela nous conduit directement à la proposition d'un projet urbain contextuel.

Dans notre travail et notre recherche, nous avons suivi des fondements scientifiques en basant sur des livres, des revues, des références et des exemples concrets. Nous avons également utilisé des cartes et des images. Parallèlement à cela, nous avons effectué des visites sur le terrain (pré-enquete, enquête), et échangé avec les habitants de la ville en collaboration avec des associations et passer le questionnaire pour récolter des données et des réponses sans oublier l'observation qui est un moyen est utile et fécond . Leurs réponses ont été prises en compte dans notre recherche. Les résultats de cette enquête ont ensuite été appliqués dans notre projet. Cette étude a été réalisée dans le cadre d'une convention entre notre université, l'Université Saad Dahlab de Blida 1, et l'APC de Boussaâda.

Cette démarche méthodologique nous a conduit en fin à proposer un projet ponctuel qui reflète encore la maîtrise de sujet de la recherche.

VIII. Structure de mémoire

Ce mémoire est composé de trois parties, sous forme de chapitres (un chapitre introductif et deux chapitres), qui structurent ce travail.

Chapitre introductif :

Ce chapitre représente la partie introductive du mémoire de recherche, nous entreprendrons par une introduction générale au thème ensuite nous présentons la problématique générale qui traite les anciennes villes en général suivi par des questionnements, puis la problématique spécifique qui aborde notre cas d'étude « la vieille ville de Boussaâda » , par la suite nous proposons des hypothèses d'intervention et les objectifs visés, et nous concluons par la définition de la démarche méthodologique adoptée pour la lecture et l'analyse de la ville.

Chapitre 02 : Etat de l'art

Ce chapitre traitera premièrement les notions relatives au thème, donc nous essayerons de présenter dans un premier temps certaines définitions des concepts comme la notion de patrimoine, le projet

urbain, la revitalisation, le tourisme durable, etc. Ensuite dans un second temps, nous appliquons les méthodes d'analyse et de lecture urbaine.

Chapitre 03: Cas d'étude

Dans ce chapitre du travail, d'abord nous allons présenter la ville de Boussaâda et définir les grandes lignes du projet à travers une série d'analyses dans la lecture diachronique et une analyse fonctionnelle ainsi à partir des recherches effectuées et des connaissances acquises dans le chapitre précédent.

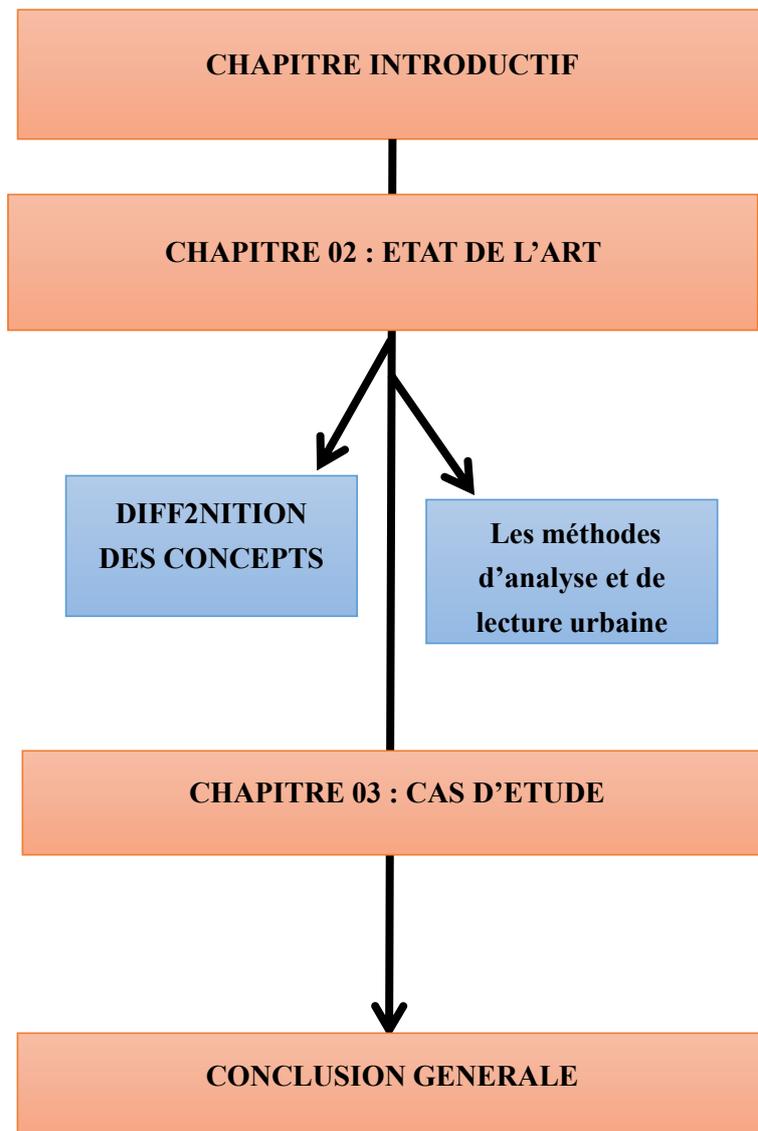
Après, nous entamons le processus projectuel pour aboutir à un projet architectural et urbain qui tend apporter des solutions aux problématiques posées auparavant. Il sera présenté en deux parties :

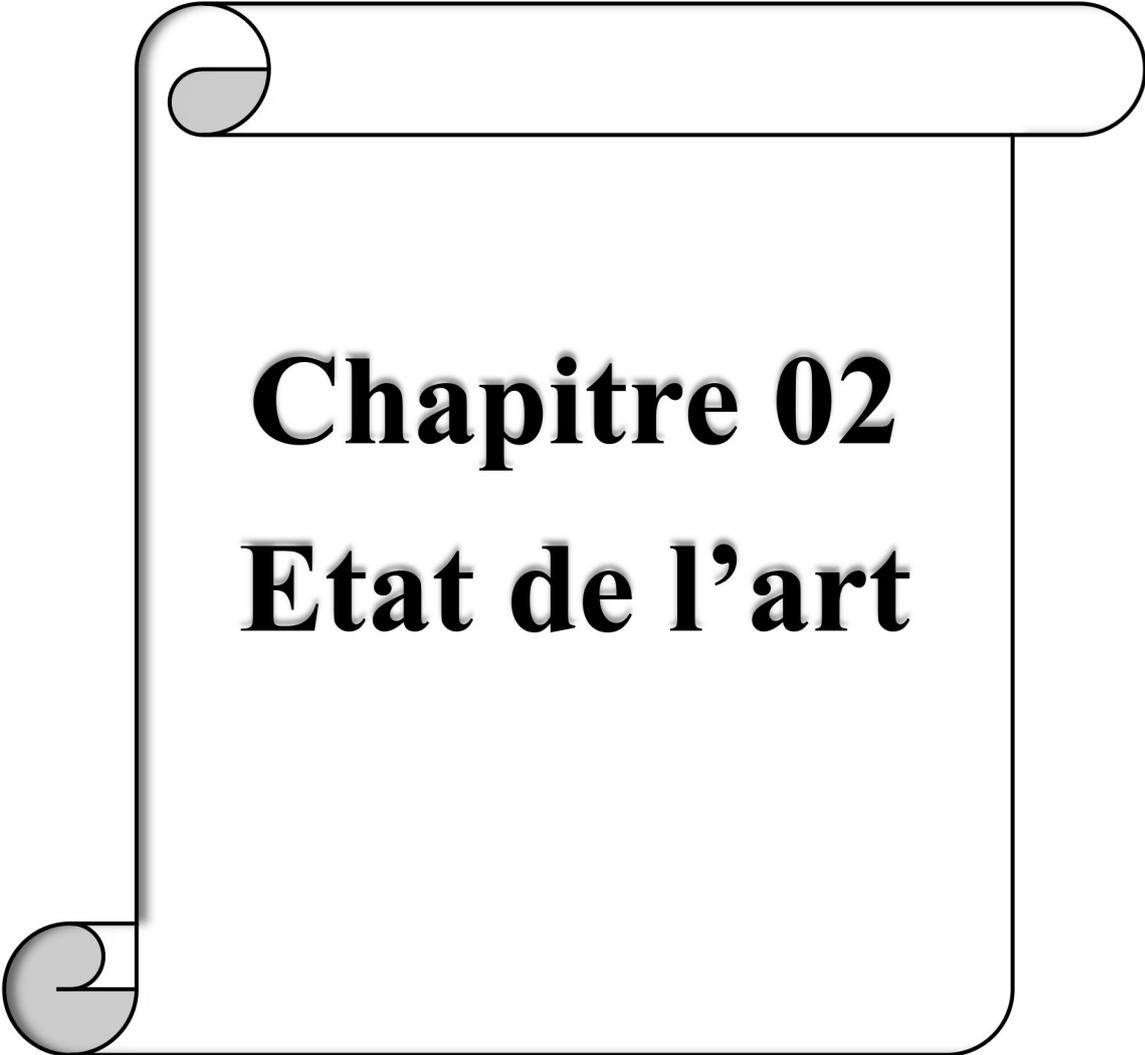
Partie urbaine : constitue les différentes approches et méthodes obtenues pour formuler le plan d'aménagement et plan de masse, illustré par des différents schémas.

Partie architecturale : représente la partie graphique du projet et le programme détaillés.

Conclusion général :

À la fin de cette partie du travail, nous sortons avec des recommandations en vérifiant les hypothèses de la recherche et montrer les perspectives de notre sujet pour les futurs étudiants.





Chapitre 02

Etat de l'art

II.1. Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons essayer d'expliquer la partie théorique de notre recherche, ainsi les concepts clé pour mieux la comprendre : patrimoine, tourisme, projet urbain... Nous avons choisi les concepts les plus importants et plus influençant dans ce type de recherche pour les expliquer et impliquer dans notre projet urbain et notre projet ponctuel.

II.2. Définitions des concepts :

II.2.1. Le patrimoine , notion et généralités :

La notion de patrimoine recouvre des réalités très différentes, qui en font une notion particulièrement complexe ⁶.

a. Définition du patrimoine

L'étymologie du terme "patrimoine" remonte à une époque très ancienne, puisqu'il tire ses origines du latin "*patrimonum*", formé du mot "pater" qui signifie "père". Ainsi, il est considéré donc héritage transmis par les ancêtres, établissement ainsi une relation entre passé et le futur. Le patrimoine constitue l'ensemble des richesses du monde naturel, culturel ou historique héritées du passé et transmis à une collectivité qui doit le préserver pour le transmettre aux générations suivantes⁷.

Plusieurs définitions ont été données à cette notion:

Selon **Morad Betrouni**, architecte et spécialiste du patrimoine en Algérie: " le patrimoine à été conçu dans sa seule dimension objet qui a occulté toute forme d'abstraction, de représentation par la pensée de la valeur historique du contenu archéologique et de production de symboliques qui puissent lier le réel et l'imaginaire, le présent au passé" ⁸.

Selon **Françoise Choay** dans son livre « **L'allégorie du patrimoine** », le patrimoine est définis comme étant : "un bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. Il désigne un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir-faire des humains. Dans notre société errante, que ne cessent de transformer la mouvance et l'ubiquité de son présent, - patrimoine historique - est devenu un des maîtres mots de la tribu médiatique" ⁹.

Selon **André Chastel**, historien de l'art français, auteur d'une importante œuvre sur la renaissance italienne : "le patrimoine se reconnaît au fait que sa perte constitue un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices" ¹⁰.

Selon **Alphonse Dupront**, historien français, spécialiste du moyen âge et de l'époque moderne, "le patrimoine contribue à ce façonnement humain de l'historique" ¹¹.

⁶ DOMINIQUE AUDRERIE, La notion et la protection du patrimoine, édition QUE S A I S - J E ?, 1997, décembre.

⁷ Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant -14700 Falaise - Fiche enseignant : « la notion de patrimoine »

⁸ M.Betrouni, Linventaire du patrimoine culturel est la consruction de l'identité nationale, Actesde l'atelier - l'inventaires- tenu au siège de l'UNESCO, Paris, 2008, p.39.

⁹ Françoise CHOAY, l'Allégorie du patrimoine, édition du seuil 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (actualisée en 2007). p.9.

¹⁰ Dominique POULOT ; Patrimoine et modernité ; éditions L'Harmattan 1998 ; p.09.

¹¹ A. DUPRONT ; l'histoire après Frend ; Revue de l'enseignement supérieur ; 1968 ; p.27

b. Différents types du patrimoine

Dans ce qui suit, il est nécessaire de mettre en lumière la notion de patrimoine dans son sens le plus large, en plus de présenter ses différentes typologies:

b.1. Le patrimoine naturel

L'ensemble des éléments qui engendrent la richesse et la diversité de la nature constituent le patrimoine naturel : il compose les ressources naturelles telles que l'air et l'eau, ainsi que de toutes les formes de vie animales et végétales présentes dans le milieu naturel. Il englobe également les montagnes, les océans, les mers, les fleuves, les déserts, les cascades...

Le patrimoine naturel se compose de multiples catégories qui se présentent en ces termes :

- Les monuments naturels constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telles formations qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue esthétique ou scientifique.
- Les formations géologiques et physiographiques et les zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animale et végétale menacées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.
- Les sites naturels ou les zones naturelles strictement délimitées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle.

b.2. Le patrimoine culturel

Le patrimoine culturel d'un pays pourrait se formuler de manière concise en tant que « l'ensemble des mérites de préservation ». Plus précisément, il représente la totalité englobante des « témoins et traces du passé (édifices et objets mobiliers présentant un intérêt historique artistique ou ethnographique, vestiges archéologiques, photographies...) ainsi que l'ensemble des rituels, des langues, des traditions orales, des modes de société, des loisirs, des coutumes, des savoir-faire et cultures liés au travail et à toutes activités humaines, etc... »¹². Ainsi, il englobe, sur un territoire donné, l'intégralité des éléments matérielles et immatérielles créés, transmis, et parfois renouvelés, qui constituent les fondements identitaires d'une société humaine parmi d'autres.

On peut en effet, distinguer deux catégories du patrimoine culturel :

b.2.1. Le patrimoine culturel immatériel

«Le patrimoine culturel immatériel est de plus en plus reconnu dans le monde entier comme un élément fondamental de la préservation et la mise en valeur de l'identité et de la diversité culturelle»¹³.

Le patrimoine immatériel, pour sa part, regroupe les savoirs et les savoir-faire qui caractérisent une collectivité. C'est dans cette catégorie que se situent le patrimoine

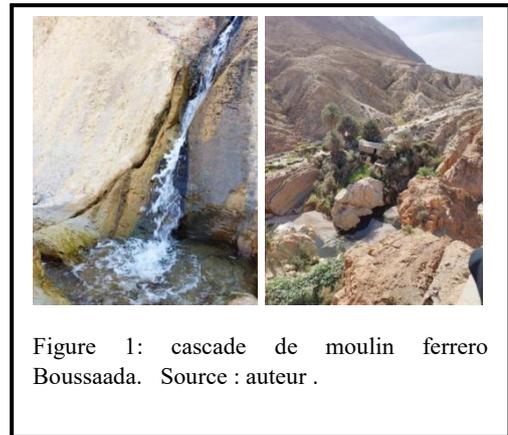


Figure 1: cascade de moulin ferrero Boussaada. Source : auteur .



Figure 2 : Les pratiques et savoirs liés à la ville de Boussaada. /Source : auteur .

¹² Guy Saez, Institution et vie culturelles, les notices de la documentation française, 2004, p.16.

¹³ GHASSAN S, Turin 2001 : « Le patrimoine immatériel est le produit de gens ordinaires », Ministre de la culture du Liban, III Table ronde des ministres de la culture, Istanbul, Edition cioff, PP : 1

linguistique, la toponymie, le patrimoine scientifique, le patrimoine audiovisuel, la partie du patrimoine artistique qui s'apparente aux savoirs et aux savoir-faire, ainsi que les nombreux éléments du patrimoine vivant¹⁴.

Le "patrimoine culturel immatériel", se manifeste dans les domaines suivants :

- les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel ;
- les arts du spectacle ;
- les pratiques sociales, rituels et événements festifs ;
- les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ;
- les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.

b.2.2. Le patrimoine culturel matériel

Le patrimoine culturel matériel exerce une fonction essentielle dans la consolidation de l'identité d'un territoire, en tant que point de référence face à l'expansion rapide des villes contemporaines, et favorise le lien et la continuité entre le passé, le présent et l'avenir .

Il peut être divisé en plusieurs catégories qui peuvent être classées selon les principes suivants :

❖ **Le patrimoine architectural**

Le patrimoine architectural correspond à «toutes les formes de l'art de bâtir, savantes ou populaires, urbaines et rurales, toutes les catégories d'édifices publics et privés, somptuaires et utilitaires »¹⁵.

«Le patrimoine architectural à l'origine est fortement associée au concept de monument historique correspondent aux objets mobiliers ou immobiliers dont la conservation présente au point de vue de l'histoire, de l'art, de la science ou de la technique un intérêt public»¹⁶.

Le patrimoine architectural comprend principalement¹⁷ :

- Les monuments : toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations.
- Les ensembles architecturaux : désigne tout groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique.
- Les sites : sont des œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituent des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.

❖ **Le patrimoine urbain**

La notion du patrimoine urbain est une notion récente et sa prise de conscience dans l'opinion publique est actuellement très faible, il comprend les tissus, les villes et des ensembles préindustriels hérités des siècles précédents. C'est tous les

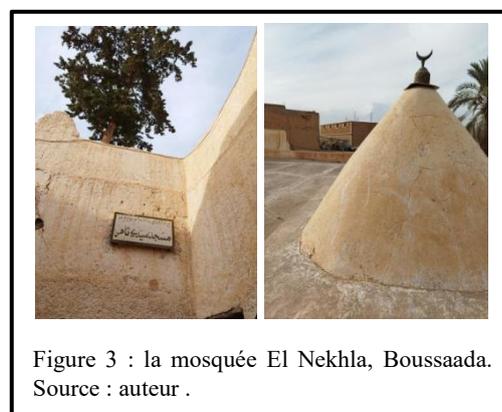


Figure 3 : la mosquée El Nekhla, Boussaada.
Source : auteur .



Figure 4 : La ville de Chefchaouen (Maroc).
Source :<https://commons.wikimedia.org/>

¹⁴ Proposition présentée À madame Agnès Maltais Ministre de la Culture et des Communications du Québec, Notre patrimoine, un présent du passé, Édition Communications Science-impact, novembre 2000, p.22.

¹⁵ Françoise CHOAY, l'Allégorie du patrimoine, édition du seuil 1992.

¹⁶ F.Choay et P. Merlin, « dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement », 1988.

¹⁷ Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe ; Grenade ; octobre 1985 ; Article 1.

groupements de constructions constituant une agglomération qui de par son unité et son homogénéité et par son unité architecturale et esthétique; présente par elle-même un intérêt historique, archéologique ou artistique¹⁸.

« Le patrimoine urbain fait explicitement référence à la vie urbaine, à l'histoire urbaine d'une ville, aux modes d'habiter, de vivre, de commencer, de développer l'activité économique...

Les formes sont liées à ces fonctions dans différents contextes culturels et sociaux »¹⁹.

Les différents types du patrimoine urbain

➤ L'ensemble rural, village :

« Expression d'un système socio-économique, ils traduisent aussi une volonté de défense. Le cadre naturel est un élément primordial et indissociable à l'harmonie de l'ensemble » .

➤ L'ensemble à caractère religieux :

« Très nombreux, sont les ensemble historiques qui témoignent de l'importance accordée par les civilisations à la fonction religieuse ».

➤ L'ensemble fortifié :

« L'installation sur des hauteurs et la construction des enceintes fortifiées furent pour des raisons de sécurité militaire et défensive contre les éventuelles attaques des ennemies. Le contexte dans lesquels s'inscrivent ses constructions font d'elles un patrimoine urbain d'une grande valeur ».

➤ Le noyau historique :

« C'est le plus répondu occupant une position plus au moins centrale dans une agglomération plus au moins vaste, il se présente sous forme d'un tissu ancien de construction de hauteurs similaires dominées par des éléments plus élevés. Cependant sa définition peut varier selon les cités et les pays Par exemple, dans les villes médiévales, le centre historique est celui compris généralement à l'intérieur du périmètre des



Figure 5: Haute Provence (France).
Source :<https://en.wikipedia.org/wiki/>

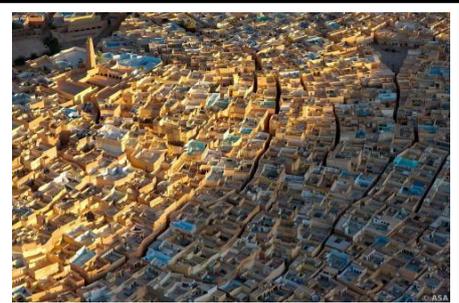


Figure 6: Ville de Ghardaïa (Algérie).
Source :<https://www.zoomalgerie.net/2017/07/la-ville-de-ghardaia-en-algerie.html>



Figure 7: Ville d'Avilla (Espagne)./
Source :<https://jguideurope.org/fr/region/espagne/castille-manche-castille-leon/avila/>



Figure 8: Ville de Florence (Italie)./ Source :
<https://www.florence-italie.com/>

¹⁸ F.Choay « dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement », Presses Universitaire de France, 2eme edition, Paris.

¹⁹ Bouche , la renaissance des villes anciennes, 1997, ICOMS Scientifique, p.19.

anciennes murailles »²⁰.

❖ **Le patrimoine historique**

Le patrimoine historique se compose de l'ensemble des éléments qui témoignent de l'histoire d'un lieu ou d'un peuple. Ainsi, chaque pays, chaque région, chaque groupe national ou ethnique dans le monde possède un héritage historique qui lui est propre. Des exemples de ce patrimoine incluent les casbahs et les cités romaines sont des illustrations de cela.

❖ **Le patrimoine archéologique**

Le patrimoine archéologique fait partie des biens culturels immobiliers, il inclut « les espaces bâtis ou non bâtis qui n'ont pas de fonction active et qui témoignent des actions de l'homme ou des actions conjuguées de l'homme et de la nature, y compris les sous-sols y afférents et qui ont une valeur historique, archéologique, religieuse et artistique, scientifique, ethnologique ou anthropologique.

Il s'agit notamment, des sites archéologiques, y compris les réserves archéologiques et les parcs culturels»²¹.

Ce patrimoine est composé aussi bien de monuments prestigieux que des traces les plus modestes de l'occupation humaine. Se sont toutes ces découvertes des civilisations disparues ou l'archéologie tend de faire revivre ce qui est mort²².

Le premier intérêt aux sites archéologiques était à leurs valeurs pittoresques et romantiques comme explique F. Choay le sentiment devant un monument : « l'émotion esthétique engendrée par la qualité architecturale ou pittoresque, le sentiment de déréliction imposée par la perception de l'action corrosive du temps »²³.

c. Patrimoine et espace public

« L'espace public est un lieu de hasard et de rencontres qui fonde la richesse de la ville. C'est dans les espaces publics que resurgit le sujet. Chacun perçoit dans l'étrangeté de l'autre la garantie de sa propre singularité »²⁴.

« L'espace public est la partie du domaine public non bâti, affectée à des usages publics. L'espace public est donc formé par une propriété et par une affectation d'usage »²⁵.

« On peut considérer l'espace public comme non bâti, affecté à des usages publics. La constitution d'un « espace public » accompagne paradoxalement la régression d'une participation directe quotidienne à la vie civique urbaine. Il comporte aussi bien des espaces



Figure 9: La casbah d'Alger./
Source : <https://dartagnans.fr/fr/projects/casbah-2-0/campaign>



Figure 10: Le Mausolée Royal de Maurétanie, Tipaza. / Source :
<https://generationvoyage.fr/visiter-tipaza-faire-voir/#1-le-mausole-royal-de-maurtanie>

²⁰ BRIKCI NIGASSA Samira, la patrimonialisation des villes historiques ces d'étude la ville historique de Tlemcen, mémoire de magister USTO Oran 2009.

²¹ Article 28 de la Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel.

²² 5 Archéologie et projet urbain : caisse nationale des monuments historiques et des sites, Alitalia, Banco Di Roma(France) ; 1985 By de Luca Editor S.r.l.

²³ Françoise CHOAY, l'Allégorie du patrimoine, édition du seuil 1992.

²⁴ Thierry Paquot, L'Espace public, Paris, La Découverte, coll. Repères, 2009, 125 p.

²⁵ Choay F., 1988, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, PUF, Paris, 723 p.

minéraux (rues, places, boulevards, passages couverts) et des espaces verts (parcs, jardins publics, squares) »²⁶.

Le rôle d'un espace public dans la ville²⁷

La fonction essentielle d'un espace public dans la ville est de répondre aux besoins des usagers

- **En tant que zone de détente :** les parcs publics, est-il besoin de le dire ? Ont plus qu'une simple fonction décorative. Générateurs d'oxygène, zones de jeux et de rencontres, ils sont par excellence les espaces de décontraction par opposition à la tension du milieu urbain.
- **En tant que point de repère :** « étant d'une nature visiblement différente du tissu urbain qui les entoure, les esplanades et terrasses focalisent l'attention ».

Les places:

« Les places s'affirment en tant que lieu de ralentissement, l'attention d'une personne en transit est restreinte, ici elle a l'occasion de changer de registre : la place est un lieu où la conscience trouve la possibilité de se dilater ».

Les jardins publics :

« Le jardin public est un espace vert urbain, enclos à dominante végétale, protégé des circulations générales, libre d'accès, conçu comme un équipement public et géré comme tel » .

Les rues (boulevards) :

La rue est un espace de circulation dans la ville qui dessert les logements et les lieux d'activité économique. Elle met en relation et structure les différents quartiers, s'inscrivant de ce fait dans un réseau de voies à l'échelle de la ville.

Le Boulevard est une voie généralement large (quatre voies de circulation ou plus) avec souvent des allées piétonnières sur ses bords.



Figure 11: Les jardins de Versailles (France).
Source : <https://lesnouvellesternes.fr/au-programme/destinations/details/8/170-les-jardins-de-versailles.html>



Figure 12 : Jardin du Pharo à Marseille. Source : <https://tourisme-marseille.com/fiche/parc-du-pharo-parc-emile-duclaux-13007-marseille/>



Figure 13 : La 24ème rue à New York (Etats-Unis). Source : <https://surfergirlaroundtheworld.com/2022/05/07/new-york-ou-se-loger/>

²⁶ Albert Rigaudière, « Penser et construire l'État dans la France du Moyen Âge (XIIIe-XVe siècle) », Paris, Comité.

²⁷ Albert Rigaudière, « Penser et construire l'État dans la France du Moyen Âge (XIIIe-XVe siècle) », Paris, Comité.

Patrimoine et villes anciennes

« La ville ancienne acquiert un statut muséal, c'est-à-dire non plus une ville de mémoire (vivante), mais une ville référente, muséifiée, dont le rôle est terminé, mais la beauté plastique demeure »²⁸.

« Au niveau urbain et morphologique les caractéristiques durables de la ville ancienne sont recherchées et alimentent les réflexions en urbanisme. Nous pouvons affirmer que la recherche de qualité en matière d'urbanisme aujourd'hui prend appui sur les représentations de l'héritage en relation avec l'animation urbaine, la lutte contre l'étalement urbain et la pollution. À cet égard, la ville ancienne apparaît comme un modèle plein d'enseignement qui oriente le débat sur la ville à venir vers la recherche d'espace clos, l'échelle humaine, l'interpénétration des fonctions, la diversité socioculturelle, la densité considérée comme une des mesures de base de la démarche environnementale. Au niveau économique, la valeur d'usage du patrimoine (liée à son utilité) est aujourd'hui mise en évidence »²⁹.

« Le centre historique est le noyau d'une ville ancienne à caractère évolutif portent cette variété d'héritage. Il est perçu comme espace privilégié, précieux et unique par son passé, ses stratifications urbaines et son patrimoine. Cette notion concorde avec un tissu urbain original d'une ville historique»³⁰.

Il correspond au noyau ancien et le lieu d'origine de la ville. Héritier d'une vieille organisation et riche en patrimoine historique, il rassemble les activités essentielles de la ville. Françoise Choay résume les centres anciens de la manière suivante : « la ville ancienne est caractérisée par ses limites, la lenteur de son rythme de vie, la petite échelle des pleins et des vides qui forment son tissu, la solidarité dans la proximité des éléments de son bâti dont aucun n'est doté d'autonomie par rapport aux autres dans une relation d'articulation ou dit autrement, de contextualité... »³¹.

d. Valorisation du patrimoine

Le patrimoine peut être considéré comme une ressource non renouvelable, qu'il s'agirait de sauvegarder, d'économiser et de valoriser³².

Dans la valorisation du patrimoine, l'objectif est à la fois, la sauvegarde et la rentabilité immédiate³³. En générale, la mise en valeur du patrimoine se compose de :

- Conservation du patrimoine.
- Revitalisation du patrimoine dont le but est d'attirer les touristes
- Mise en scène (l'éclairage, le son, la lumière, etc ..)
- Promotion du patrimoine par la construction de réseaux du patrimoine, les itinéraires et les circuit thématiques .

Pour le patrimoine matériel urbain, c'est la ville qu'incombe la responsabilité locale de la conservation, de la valorisation et de la revitalisation. Tout d'abord, la ville doit identifier les ressources de son patrimoine, ce qui lui permettra ensuite de déterminer les actions nécessaires à entreprendre dans le domaine patrimonial.

Françoise CHOAY dans son ouvrage "l'Allégorie du patrimoine", a donné les procédés de mise en valeur en mentionnant que " Parmi les multiples opérations destinées à mettre le monument historique en valeur et à le transformer éventuellement en produit économique,j'évoquerai, simples jalons concrets de mon propos, quelques unes de celles qui ont l'incidence la plus directe sur les édifices et sur leur approche par le public. De la restauration à la réutilisation, en passant

²⁸ CHOAY, Françoise. L'allégorie du patrimoine. Paris : Editions du Seuil, 1999.

²⁹ Nassima Dris , Patrimoine et Développement Durable, collection: espace et territoires, 2012, p.215.

³⁰ Pierre Merline et F.Choay « dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement ».

³¹ Extrait de l'introduction de l'ouvrage de Gustavo Gionvannoni, l'urbanisme face aux villes anciennes, Ed Divers Essais.

³² Nassima Dris, Patrimoine et Développement Durable, Presses universitaire de Rennes,2012, collection : espace et territoire, p.210.

³³ RANCOIS H, HIRCZAK M., Patrimoine et territoire vers une co-construction d'une dynamique et de ses ressources; revue d'Economie Régionale et Urbaine SENIL N, 2006.

par la mise en scène et l'animation. La mise en valeur du patrimoine historique présente des formes multiples, aux contours imprécis, qui souvent se confondent ou s'associent³⁴.

- La protection: c'est une action requise pour assurer les conditions de survie d'un monument, d'un site ou d'un ensemble historique.
- La réhabilitation: est une opération qui consiste en la modification d'un immeuble ou d'un groupe d'immeubles en vue de leur donner les commodités essentielles.
- La sauvegarde: opération qui postule la conservation qui va de la simple manutention à l'intervention de l'assainissement et de nouveaux aménagements. Cette opération exclut toute innovation provoquant un changement dans la nature même de la structure d'implantation, elle ne permet pas non plus d'altérer l'aspect de la consistance. Pour atteindre cet objectif, il faut opérer avec un minimum d'incidents sur la structure du centre historique.
- La rénovation urbaine: est une opération physique qui, sans modifier le caractère principal d'un quartier, constitue une intervention profonde sur le tissu urbain existant pouvant comporter la destruction d'immeuble vétuste et la reconstruction sur le même site, d'immeubles de même nature.
- La conservation: est l'alternative à la démolition, par l'extension de la vie utile du bâtiment. Le champ d'application de cette intervention se limite donc aux bâtiments, objets ou structures existantes. C'est aussi un ensemble de technique et de moyens matériels et propres à perpétuer l'existence des monuments, en vue de les maintenir matériellement dans leurs Dispositions architecturales d'usage, avec une évaluation adéquate des modifications réalisées dans le temps.
« La conservation est l'ensemble des processus qui permettent de traiter un lieu ou un bien patrimonial afin de lui maintenir sa valeur culturelle ». C'est l'action de maintenir intact ou dans le même état.

e. Patrimoine et tourisme

Il n'y a aucun doute aujourd'hui quant à la relation entre le tourisme et le patrimoine, qu'il soit matériel ou immatériel. Les monuments historiques, ainsi que les événements festifs et culturels, ont toujours attiré des touristes. Les villes historiques sont intrinsèquement attrayantes pour les touristes, car ce sont des lieux culturels par nature. Elles sont considérées comme des destinations privilégiées pour le tourisme culturel. Ainsi, on peut affirmer que « le patrimoine a plus que jamais besoin du tourisme pour exister et perdurer ».

le patrimoine représente une ressource majeure pour le développement des territoires, en particulier des milieux urbains et littoral, s'effectuant, entre autres, par la mise en tourisme tant dans les milieux ruraux qu'urbains.

« pour la mise en tourisme culturel ..., la valorisation du patrimoine de ces milieux constitue un volet stratégique essentiel, puisque des quartiers entiers font désormais l'objet d'embellissement pour en augmenter l'attractivité »³⁵.

la notion de patrimoine, dans un contexte urbain, peut être associée à deux tendances, l'une qui insiste sur la valeur symbolique et culturelle du patrimoine, l'autre qui met l'accent sur la production du patrimoine dans une perspective de valorisation marchande, principalement dans l'optique du développement touristique.

Le tourisme reste un moteur essentiel pour le développement économique, la mise en valeur et l'exploitation des potentiels touristiques d'une région, offrant ainsi des opportunités de création d'emplois. « les pouvoirs publics prennent conscience que la fréquentation touristique liée à l'attrait du patrimoine culturel constitue une manne financière conséquente à la fois pour les

³⁴ Françoise CHOAY, l'Allégorie du patrimoine ; Op cite ; p.158.

³⁵ Yves Bonard et Romain Felli. Op cite.

collectivités publiques, mais aussi en terme d'emplois induits ou de développement économique local »³⁶.

Françoise CHOAY va dans le même sens dans son ouvrage « l'Allégorie du patrimoine » en généralisant l'intérêt à toute la nation en affirmant que « l'industrie patrimoniale représente aujourd'hui, directement ou non, une part croissante du budget et du revenu des nations. Pour nombre d'états, de régions, de municipalités, elle signifie la survie et l'avenir économique, et c'est bien pourquoi la mise en valeur du patrimoine historique est une entreprise considérable »³⁷.

Les avantages du tourisme pour le patrimoine

- Le tourisme joue un rôle essentiel en générant des revenus qui peuvent être utilisés pour la préservation et la restauration des bâtiments patrimoniaux.
- De plus, le tourisme peut servir de moyen de sensibilisation en attirant l'attention sur des bâtiments et des sites historiques spécifiques.
- Le patrimoine culturel constitue une attraction majeure pour le tourisme, ce qui crée une relation d'inclusion réciproque : le tourisme se nourrit du patrimoine et le patrimoine bénéficie du tourisme.
- Le tourisme contribue à accroître la notoriété de la ville et aide à l'entretien des bâtiments, du moins en ce qui concerne leur apparence extérieure.
- Le tourisme est crucial pour le développement et la renommée de la ville. Les revenus générés par le tourisme sont nécessaires pour effectuer des rénovations et assurer l'entretien des sites patrimoniaux.
- Il est proposé d'élargir les zones touristiques pour mieux protéger certains sites grâce au tourisme.
- Le tourisme, en particulier le tourisme culturel, peut contribuer à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine. Cependant, il reste encore du travail à faire pour sensibiliser les gens à l'importance du tourisme culturel pour l'économie du pays et son patrimoine.
- Le patrimoine a une valeur bien plus bénéfique pour le tourisme que l'inverse. Il représente le caractère unique de l'Algérie, impossible à retrouver ailleurs.

f. Patrimoine et projet urbain

Aujourd'hui regard d'intérêt pour les centres anciens devient un enjeu pour une reconquête urbaine de sa globalité dans une démarche de reconstruction de l'urbain à la recherche d'un meilleur cadre de vie d'une attractivité et compétitivité, pour ce faire des opérations telles que la requalification et renouvellement sont alors souvent des solutions.

La requalification et renouvellement urbaine :

La requalification : consiste à des opérations qui permettront la récupération ou la réintégration des tissus urbains anciens, afin de confronter la réalité de la ville ancienne et les besoins de la ville nouvelle.

Le renouvellement : permet de

- Reconquérir des terrains laissés en friche
- Restructurer des quartiers d'habitat social
- Rétablir l'équilibre de la ville (entre l'ancienne et la nouvelle)

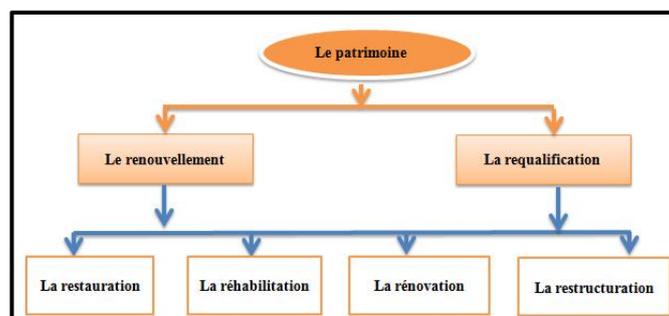


Figure14 : schéma expliquant la relation entre patrimoine et le projet urbain

³⁶ Jean-Marie BRETON. Op cite; p. 25

³⁷ Françoise CHOAY, l'Allégorie du patrimoine. Op cite, p.169

Ces deux approches de l'espace urbains peuvent induit divers actions effectues; (la restauration, la réhabilitation, la rénovation, la restructuration, la reconversion).

II.2.2. Le projet urbain

a. Problématiques liées au projet urbain³⁸

Le projet urbain est établi en se basant sur trois valeurs :

- **La valeur architecturale et urbanistique** : Le projet urbain serait un outil d'organisation de la forme urbaine par l'imposition de règles d'ordonnancement spatiales bien définies. Le projet urbain tournerait autour d'une problématique: l'articulation de formes et de normes. Cette approche transcende les pratiques conventionnelles, se situant entre la gestion urbaine souvent associée à l'urbanisme et l'architecture considérée comme une expression artistique.
- **La valeur politique** : Elle s'accompagne des mutations du cadre juridique et institutionnel. Les méthodes de développement d'un projet urbain sont adaptées aux conditions économiques et sociales d'un pays, ce qui se traduit par la mise en œuvre d'une série d'actions concrètes conformes à une stratégie globale.
- **La valeur économique et financière** : Elle est liée à l'idée de ville comme produit à commercialiser et s'inscrit dans la démarche concurrentielle de villes rivales qui Cherchent à s'affirmer. Le projet urbain est désormais considéré comme un élément essentiel pour attirer les activités et les investissements, et représente une condition essentielle à l'expansion économique. D'après PHILIPPE GENESRIER : « le projet urbain est une démarche Opérationnelle ayant pour objet la ville qui répond à une logique de marché »
La notion de projet urbain a une portée globale. Elle ne détermine pas de schémas stricts, mais s'inscrit dans une finalité large : économique, sociale culturelle et dans un concours de compétences. Le projet urbain renvoie à une notion globale : il s'identifie avec un ensemble d'actions inscrites dans la durée et légitimée par le pouvoir politique.

b. Conditions d'émergences et échelles de projet urbain

« Dès la fin des années 1960, une démarche qui s'apparente à celle du projet urbain fut initiée en Italie à travers le projet de Bologne.

La pratique urbaine traditionnelle s'est avérée insuffisante, donc le retour revient vers une démarche de planification qui doit prendre en considération la ville existante, son territoire, son historique, son tissu urbain et social, et aussi l'opinion et la vision de ses habitants »³⁹.

Les échelles du projet urbain :

- **Le projet urbain politique ou projet de ville** : « Le projet urbain politique est un projet pour la ville, en tant que cité il propose des images collectives de l'avenir »⁴⁰. Le projet doit permettre « de toucher les décideurs et d'emporter l'adhésion de la population du quartier ou de la commune autour de l'affirmation d'une identité collective et d'une conception partagée de l'avenir collectif »⁴¹.
- **Le projet urbain opérationnel**: Le projet urbain opérationnel est représenté par des « opérations urbaines d'une certaine ampleur, durant au moins une dizaine d'années, généralement multifonctionnelles, associant des acteurs privés et publics nombreux et nécessitant une conception et une gestion d'ensemble⁴². Ce sont des opérations urbaines complexes, qui réunissent des projets variés dans un programme, un plan et des formes d'ensemble.

³⁹ [Http://socio-urbaine.over-blog.com](http://socio-urbaine.over-blog.com) (2016).

⁴⁰ F.Choay et P. Merlin, « dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement », 1988. 1996, p.646.

⁴¹ F.Choay et P. Merlin, « dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement », 1988. 1996, p.646.

⁴² F.Aschher, p.647.

- **Le projet urbain architectural** : Le projet urbain architectural est centré sur un bâtiment, ou un ensemble de bâtiments. Il s'agit d'une démarche architecturale et urbanistique intégrée. Le projet architectural est défini en relation étroite avec les éléments de la forme urbaine environnante.

II.2.3. Revitalisation des anciennes villes

a. Définition des anciennes villes

La ville ancienne, ou centre historique, représente le noyau d'une ville historique qui englobe une variété d'héritages. C'est un espace privilégié, précieux et unique en raison de son passé, de ses différentes couches urbaines et de son patrimoine. Ce concept est en accord avec le tissu urbain original d'une ville historique. Elle se distingue par son authenticité, sa valeur esthétique et son caractère pittoresque, créant ainsi une atmosphère unique et captivante pour les résidents et les visiteurs. Elle abrite des bâtiments historiques, des rues pavées, des places animées et des monuments emblématiques qui racontent l'histoire et la culture de la région. La préservation et la mise en valeur de la ville ancienne sont essentielles pour préserver l'identité et l'âme d'une ville, tout en permettant aux générations actuelles et futures de se connecter avec leur patrimoine et de profiter de son charme intemporel.

b. L'intervention dans les anciennes villes

Dans le cadre de la préservation de la richesse patrimoniale de nos villes historiques, une approche urbanistique est mise en place pour unifier la notion « sauvegarde » et de « mise en valeur », afin d'assurer le développement harmonieux des villes anciennes tout en préservant leur style architectural.

L'ensemble des bâtiments du centre historique à préserver est ensuite réparti en plusieurs catégories⁴³ :

- ceux à conserver et à restaurer, dont la démolition ou l'altération sont interdites
- ceux à maintenir et à réhabiliter avec un peu plus de marge de manœuvre quant à leur modification
- ceux pouvant être indifféremment conservés, améliorés ou remplacés
- ceux dont la démolition totale ou partielle pourra s'imposer lors de travaux

Ces mesures visent à garantir la préservation et la valorisation de la ville ancienne, afin de préserver son identité et son caractère authentique, tout en permettant aux générations présentes et futures de se connecter à leur patrimoine et de profiter de son charme intemporel.

c. Perspective et justification politique de l'intervention dans les anciennes villes ⁴⁴

- **Perspective sociale** : L'intervention a pour objectif de lutter contre la pauvreté, de développer la cohésion sociale, d'éviter l'exclusion sociale, de freiner processus de régression démographique ou de satisfaire les nécessités sociales et culturelles des résidents et usagers.
- **Perspective urbanistique** : L'intervention a pour objectif de revaloriser environnement dégradé ou décadence, de revitaliser le tissu résidentiel et un d'améliorer ses conditions d'habitabilité, de requalifier l'espace libre ou de rénover et d'améliorer les infrastructures existantes.
- **Perspective économique** : L'intervention a pour objectif de dynamiser et de diversifier les activités économiques ou d'améliorer l'attrait et l'intégration de la zone dans sa propre ville ou région.

⁴³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Secteur_sauvegard%C3%A9_de_Perpignan, « Plan de sauvegarde et de mise en valeur | Perpignan la Catalane, Perpinyà la Catalana »

⁴⁴ Methode Rehabimed. | Rehabilitation Ville et territoire.

<http://openarchive.icomos.org/1397/1/Methode%20Rehabimed.%20%20Rehabilitation%20Ville%20et%20territoire.pdf>

- Perspective environnementale : L'intervention a pour objectif d'améliorer la qualité environnementale de l'ensemble (pollution, confort thermique, etc.) ou d'optimiser la gestion des flux énergétiques et physiques (gestion des déchets, cycle de l'eau, etc).
- **perspective patrimoniale** : L'intervention a pour objectif de conserver et de mettre en valeur le patrimoine construit, de préserver et de mettre en valeur le paysage culturel et naturel, ou de réhabiliter et d'intégrer de manière cohérente le patrimoine aux conditions nécessaires de la vie actuelle.

d. Définition de la revitalisation

C'est le processus qui conjugue la réhabilitation architecturale et urbaine des centres historiques et la revalorisation des activités urbaines qui y ont lieu. La revitalisation urbaine englobe des opérations destinées au redémarrage de la vie économique et sociale d'une partie de la ville en déclin. Cette notion, proche de celle de réhabilitation urbaine, s'applique à toutes les zones des villes avec ou sans identité et caractéristiques remarquables⁴⁵.

Revitaliser, c'est trouver un équilibre satisfaisant entre les lois du développement économique, les droits et les besoins des habitants et la mise en valeur de la ville conçue comme un bien public. Les approches patrimoniales, économiques, environnementales et Socioculturelles ne s'opposent pas, non seulement elles se complètent mais leur articulation conditionne le succès sur le long terme⁴⁶.

e. Enjeux de la revitalisation

- La requalification du patrimoine et rendre les quartiers anciens habitables au regard des modes de vie.
- Le rendre contemporain en encadrant la qualité des nécessaires évolutions des immeubles anciens.
- Améliorer la qualité de vie des habitants.
- La lutte contre La dégradation des quartiers historiques.
- Redonner l'attractivité au centre par la création d'une dynamique économique et commerciale.
- La requalification de l'espace public et créer des zones de rencontres et d'échanges favorable à la mixité sociale.

f. Concepts liés à la revitalisation

Restauration : « Actions entreprises sur un bien en état stable ou stabilisé, dans le but d'en améliorer l'appréciation, la compréhension et/ou l'usage, tout en respectant son intérêt patrimonial et les matériaux et techniques utilisés »⁴⁷.

« Elle vise à régénérer les tissus anciens présentant un intérêt historique, artistique, ou culturel dans le respect de la trame existante et de l'architecture des bâtiments qui doivent être remis en état »⁴⁸.

Réhabilitation : « C'est la situation où l'on garde la façade qui peut esthétiquement être favorable, et où l'on réaménage l'intérieur pour accueillir différents projets. Il s'agit de créer dans le créé »⁴⁹.

« La réhabilitation comprend les améliorations matérielles qui sont nécessaires pour utiliser de façon adéquate une structure vide ou mal employée. La réhabilitation devrait toujours impliquer une réutilisation aussi proche que possible de la fonction originale pour faire en sorte que

⁴⁵ NRU Ministère du Logement Dossier de présentation PNROAD, mar 2009, 16 pages <http://www.anru.fr/>

⁴⁶ UNESCO, Des quartiers historiques pour tous une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable, Juillet 2008, p13

⁴⁷ GLOSSAIRE - TERMES RELATIFS AUX INTERVENTIONS SUR LES MONUMENTS HISTORIQUES-Edition janvier 2013-P.08

⁴⁸ JACQUIGNON et Y.M. DANAN, le droit de l'urbanisme. Ed EYROLLES l'appréciation de la qualité 1978.

⁴⁹ LBERGERON et G. DOREL-FERRE, Le patrimoine industriel, un nouveau territoire. Ed. Liris, Paris, 1996, p.77.

l'intervention et la perte de valeur culturelle soient aussi réduites que possible, ce qui s'inscrit également dans la logique économique »⁵⁰.

Rénovation : « Toute opération physique qui sans modifier le caractère principal d'un quartier constitue une intervention profonde sur le tissu urbain existant pouvant comporter la destruction d'immeubles vétustes et, le cas échéant, la reconstruction, sur le même site, d'immeubles neufs ».

« Elle vise à redonner aux centres et bâti dégradés, une structure et une architecture compatible avec les exigences de l'hygiène et de l'esthétique. Elle n'autorise pas d'effectuer n'importe quelle transformation et se fait dans le respect de la vocation de l'ensemble à rénover »⁵¹.

Restructuration : « L'ensemble des dispositions et des actions arrêtées pour transformer un espace urbain dans ses composantes spatiales, c-à-d pour donner une organisation différente aux fonctions urbaines existantes ou en introduisant des fonctions nouvelles »⁵².

Restitution : « restituer un monument, un édifice, faire le plan, la représentation d'un édifice en ruine ».

Conversion : « D'après le dictionnaire français Larousse la reconversion se définit comme « l'adaptation d'une industrie ancienne à de nouveaux besoins changement de type d'activité ou de secteur d'activité au terme d'un processus de recyclage et de reclassement » L'opération renvoie à la transformation de l'activité des structures en vue de leurs adaptations à une évolution économique, sociale, ou autre ».

La substitution et la reconstruction : « c'est une opération qui consiste à démolir et reconstruire des ouvrages originaux dont la constitution et les caractéristiques sont bien connues grâce à des relevés faits avant la démolition ou un témoignage matériel et, (ou) documentaire »⁵³.

« Construction d'un édifice ou d'un ensemble d'édifices en totalité ou en partie, dans le respect ou non de la forme initiale, après qu'ils aient été détruits ou fortement endommagés. Une reconstruction peut inclure des opérations de reconstitution »⁵⁴.

Aménagement : « Action de transformer, de modifier pour rendre plus pratique et plus agréable. L'ensemble des dispositions et des actions arrêtées pour transformer un espace urbain dans ses composantes spatiales c'est-à-dire pour donner une organisation différente aux fonctions urbaines existantes, ou en introduisant des fonctions nouvelles »

g. Analyse d'exemple

« La revitalisation de la médina de Fès »

1) Critère du choix

Le choix de cet exemple est fondé sur l'efficacité remarquable de ce projet urbain de revitalisation et de réhabilitation qui a pu transformer l'ancien site de Fès en un quartier à la fois attractive et dynamique, tout en préservant fidèlement son identité historique. Ce projet a démontré sa capacité exceptionnelle à transformer un espace urbain en déclin en un lieu florissant, faisant revivre le passé glorieux de la ville tout en lui insufflant une nouvelle énergie et une vitalité renouvelée.

2) Présentation de la médina

La médina de Fès, une ville religieuse et capitale culturelle et spirituelle, renferme une riche histoire et est réputée pour son artisanat traditionnel marocain. Elle constitue le berceau de la cité

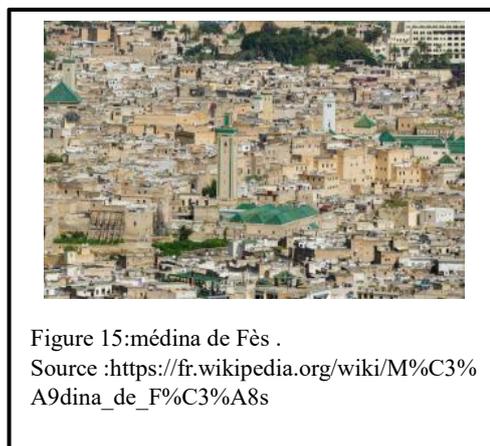


Figure 15:médina de Fès .
Source :https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9dina_de_F%C3%A8s

⁵⁰ ICCROM, Guide de la gestion des sites du patrimoine culturelle mondiale, Rome, 1996, p93.

⁵¹ ASSISES NATIONALES DE L'URBANISME-PROJET DE GLOSSAIRE DE L'URBANISME-Juin 2011 -P33

⁵² Mémoire RESTRUCTURATION DE L'AXE CENTRE VILLE VILLE DE CHELGHOUH LAID- DIABA AMMAR-2005/2006-P.03

⁵³ DI GIOIA V. Interveniti nei centri storici, problemi e piani, Roma 1979, p24, cité par BENABBASS, op cit, p16.

⁵⁴ GLOSSAIRE TERMES RELATIFS AUX INTERVENTIONS SUR LES MONUMENTS HISTORIQUES-
Edition janvier 2013-P.08

Idrisside et de l'État marocain. Nichée dans la plaine du Sais, elle s'étend sur une superficie de 280 hectares.

La médina de Fès se compose principalement de deux parties distinctes : la vieille ville de Fes El Bali, qui remonte aux IXe et Xe siècles, et Fès Jdid, qui a été construite au XV^e siècle. La médina est entièrement réservée aux piétons, avec ses ruelles étroites et une topographie souvent en pente.

3) Problématique

Au cours du XX^e siècle, les villes arabes ont été confrontées à la dégradation de leurs centres historiques. La paupérisation croissante et l'urbanisation rapide ont conduit à l'abandon progressif de ces quartiers anciens, perçus comme obsolètes et délabrés, au profit des zones périphériques aux constructions modernes et aérées. La médina de Fès n'a pas échappé à cette menace de dégradation, résultant de deux processus géographiques générant des conflits d'utilisation de l'espace urbain : l'urbanisation et l'étalement périphérique. Ces processus ont fragilisé la structure de la médina, marginalisé ses fonctions et entraîné une détérioration de l'environnement.

Plusieurs facteurs expliquent l'appauvrissement de la médina de Fès :

- L'exode rural massif vers la ville, qui a entraîné une densification excessive de la médina.
- La surpopulation des logements, avec une exploitation excessive des maisons traditionnelles.
- La pauvreté croissante de la population, qui était financièrement incapable d'entretenir ces maisons.
- Le développement d'activités commerciales informelles à l'intérieur des quartiers résidentiels, entraînant la détérioration du tissu bâti et la pollution de l'environnement.

Ces facteurs ont contribué à la détérioration progressive de la médina de Fès, mettant en péril son patrimoine architectural et culturel unique. La préservation et la revitalisation de ces quartiers anciens représentent donc des défis majeurs pour assurer leur survie et restaurer leur splendeur passée.

4) Objectifs

Les objectifs de cette intervention sont les suivants :

- Préserver le patrimoine culturel en conservant les médinas et leur structure en tant qu'héritage et identité nationale.
- Contrer les processus de dégradation auxquels la médina est confrontée.
- Renforcer la position centrale de la médina dans la ville.
- Revaloriser les fonctions commerciales et artisanales pour revitaliser l'économie et animer la vie culturelle.
- Améliorer l'environnement urbain.
- Établir une stratégie de revitalisation et de réhabilitation basée sur une étude approfondie.
- Préserver l'identité patrimoniale de la médina.
- Renforcer les métiers artisanaux grâce à une formation qualifiée.
- Réaliser une intervention d'urgence sur l'habitat pour améliorer la qualité de vie des habitants.

5) Intervention

Le projet des circuits touristiques a pour objectif principal le développement à Fès d'un tourisme culturel lié à des thèmes spécifiques. Pour atteindre cet objectif, le projet envisage l'aménagement de six circuits touristiques thématiques ⁵⁵.

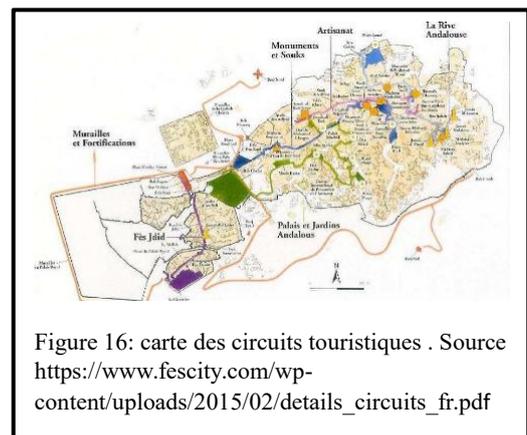


Figure 16: carte des circuits touristiques . Source https://www.fescity.com/wp-content/uploads/2015/02/details_circuits_fr.pdf

⁵⁵ Mouna KHAMLICHI; (Fès : L'ancienne médina joue la carte des circuits touristiques); Journal Economie Edition N° :1487 Le 31/03/2003.

Circuit des murailles et fortifications ⁵⁶:

D'une durée de 2 à 3 heures en bus, ce parcours permettra aux visiteurs de prolonger au cœur de l'histoire de la ville, découvrir le patrimoine architectural et les principales portes historiques de la médina du palais royal au fameux Bab Ftouh, en passant par la place Moulay Hassen, la place Chardas, le Borj Sud et le Borj Nord.

Circuit Fès J'did :

Ce circuit débutant à la porte du palais royal et se terminant à la place de Moulay Hassen. Il propose la visite d'une véritable ville, Fès jdid ville nouvelle, ou encours ville blanche, cité royale du XIII^e siècle, qui fut édifée pour accueillir la résidence de la nouvelle dynastie régnante, les Mirinides. Une des spécificités de cet espace est d'avoir renfermé en son sein de premier quartier juif, le Mallah.

Circuit des monuments et souks :

Parcourant les hauts lieux du patrimoine bâti de la ville de Fès, tels que le mausolée de Moulay Idriss ou la Mosquée El Quaraouyine, cet itinéraire, en partant de Bab Boujloud et en arrivant à Place Rçif, permettra de parcourir la médina de l'Ouest en Est, tout en passant par son cœur. Vous y découvrirez les quartiers artisanaux, cet itinéraire permettra aux visiteurs d'admirer, au travers d'édifices de renom, les symboles de l'identité de la médina de Fès, et d'apprécier l'incalculable valeur du travail réalisé les artisans d'autrefois.

Circuit de la rive andalouse :

Alliant la connaissance de l'esprit à la dextérité des mains, ce circuit dessine entre les deux rives de la médina le tracé du savoir. Sa transmission se décline tant au sein de lieux dédiés à la connaissance spirituelle que d'espaces voués aux savoir-faire manuels et techniques. C'est ainsi que des mosquées en médersas, de médersas en ateliers.



Figure 17: fortification de la ville de Fès.
Source :https://www.fescity.com/wp-content/uploads/2015/02/details_circuits_fr.pdf



Figure 18: Palais royal Fès Jdid.
Source :https://www.fescity.com/wp-content/uploads/2015/02/details_circuits_fr.pdf



Figure 20 : Souk sebbaghine .
Source :https://www.fescity.com/wp-content/uploads/2015/02/details_circuits_fr.pdf



Figure 21 : Pont Terrafine .
Source :https://www.fescity.com/wp-content/uploads/2015/02/details_circuits_fr.pdf

⁵⁶ https://www.fescity.com/wp-content/uploads/2015/02/details_circuits_fr.pdf

Circuit des palais et jardins andalous :

Ce circuit propose de découvrir les divers témoignages d'une époque plus récente de la médina, il invite à flâner le long de ruelles ombragées, bordées de demeures d'exception et de nombreux espaces verts.



Figure 22 : Jardin Jnan Sbil .

Source : https://www.fescity.com/wp-content/uploads/2015/02/details_circuits_fr.pdf

Circuit de l'artisanat :

D'une durée de quatre heures à pied, permettra de découvrir les ateliers et points de vente d'artisanat à travers la découverte des Souks de la médina en commençant par la place «Boujloud» puis la place «Lalla Yaddouna» et entraversant le « fondouk Tazi », et en déambulant par « Souk Henna », « Sekkatine », et les tanneries « Chouara».



Figure 23 :Dar Bbagh Chouara .Source :

https://www.fescity.com/wp-content/uploads/2015/02/details_circuits_fr.pdf

A partir de la structure des six circuits, développée sur environ 19,5 km, le projet a prévu un ensemble d'actions organisé en quatre composantes principales:

- La restauration urbaine, qui se développe sur environ 1 000 m de l'ancien réseau des rues, est représenté dans le Ravalement de façades, le Pavage de rues l'Éclairage public.
- Le système des services, qui comporte le réaménagement de certains bâtiments en ruine et la restauration de dix salles d'ablution traditionnelles .
- La restauration de certains jardins andalous historiques
- Le système de signalisation, conçu expressément pour l'environnement urbain de la Médina .

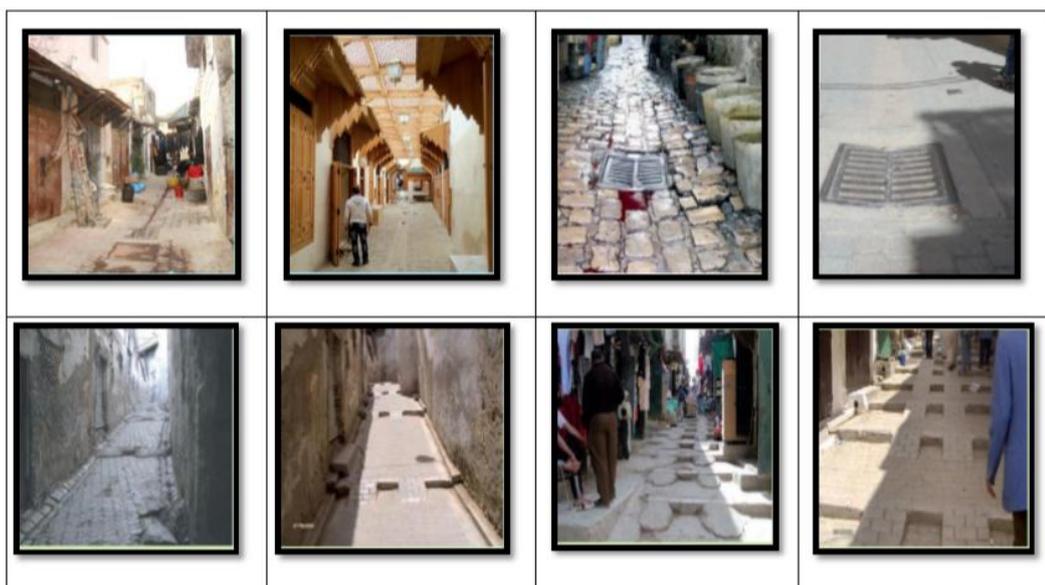


Figure24: réaménagement du parcours traditionnel

II.2.4. Le tourisme durable

«...Les impacts que peut engendrer l'activité touristique sur la ville historique. Cela démontre de façon claire la nécessité de développer le tourisme durable dans le but de garantir à long terme la viabilité de la destination. Un développement du tourisme basé sur les principes directeurs du tourisme durable peut fondamentalement contribuer à maximiser les retombées positives de la fréquentation touristique et à minimiser les impacts négatifs »⁵⁷.

Tous les constats cités ci-dessus sur les méfaits du tourisme ont montré la nécessité d'une prise de conscience par les promoteurs et les consommateurs du tourisme pour faire évoluer les choses et mettre en place un tourisme plus respectueux des pays hôtes. Ban Ki-moon, Secrétaire général des nations unies lors d'une réunion du Comité 21 a déclaré: "Nous devons changer nos modes de vie et repenser notre façon de voyager"⁵⁸.

a. Définition

Le développement durable est capable de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs « Par conséquent, ces principes s'inscrivent dans l'équilibre de trois piliers »⁵⁹:

- Le pilier environnemental
- Le pilier économique
- Le pilier social

Le développement durable dans le domaine du tourisme est désormais entendu et adopté comme un mode de gestion. Le terme durable associe clairement le tourisme durable au développement durable. Il implique d'adapter les principes de la durabilité au secteur du tourisme dans son ensemble⁶⁰.

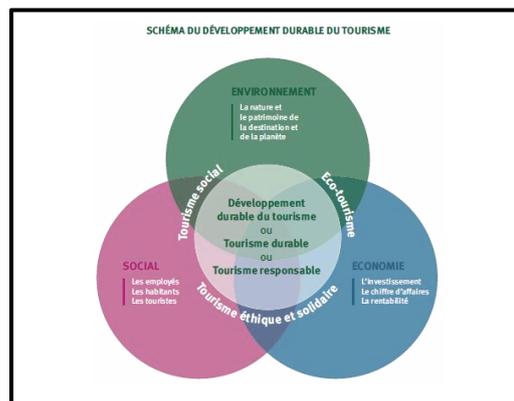
Le tourisme culturel durable doit être une activité responsable envers ce patrimoine et en faveur des générations actuelles et à venir.

Le tourisme durable est défini par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) comme un tourisme « qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil ».

b. Les principes de tourisme durable

Par conséquent, le tourisme durable doit⁶¹:

- Faire un usage optimal des ressources environnementales qui sont un élément clé du développement du tourisme, en préservant les processus écologiques essentiels et en contribuant à la conservation des ressources naturelles et de la biodiversité.
- Respecter l'authenticité socioculturelle des communautés, l'accueil, conserver leur patrimoine culturel bâti vivant, ainsi que leurs valeurs traditionnelles et continuer à la tolérance et à la compréhension interculturelles.



⁵⁷ ERENALIEV, Yzathek Le tourisme au Kirghizstan enjeux d'un développement durable 2014 These de doctorat Université de Grenoble

⁵⁸ Agir ensemble pour un tourisme durable Un guide pour informer, sensibiliser, encourager et passer à l'action. Comité 21.

⁵⁹ KHERDOUCHE, Soumia. Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural-Le cas de la ville historique de Tlemcen 2012

⁶⁰ LAVILLE, Elisabeth L'entreprise verte le développement durable change l'entreprise pour changer le monde Pearson Education France, 2009.

⁶¹ FRANÇOIS-LECOMPTE, Agnès et PRIM-ALLAZ, Isabelle Les Français et le tourisme durable Etude des représentations Decisions marketing 2011, no 64, p. 47.

- Garantir des activités économiques viables long terme en apportant à tous les citoyens des retombées socio-économiques équitablement réparties, notamment des possibilités d'emploi et de revenus stables, des services sociaux aux communautés d'accueil, et en contribuant à la lutte contre la pauvreté.

c. Les impacts de tourisme durable sur l'urbain

➤ **Impacts économiques**

Tout d'abord, le tourisme en milieu urbain peut engendrer des retombées économiques importantes et inciter à la revitalisation des villes (Law, 1992).

➤ **Impacts environnementaux**

Au niveau environnemental, le phénomène touristique peut avoir pour effet d'accroître la conscientisation des résidents et stimuler les efforts de préservation du milieu urbain (Rigall-1-Torrent, 2008).

➤ **Impacts sociaux**

D'un point de vue social, le tourisme participe à la dynamique urbaine et engendre des retombées diverses. Parmi les bénéfiques qu'il peut générer, on peut citer la diversification des installations de divertissement, des échanges interculturels ainsi que le développement d'infrastructures et d'aménagements variés dans la ville (Law, 1992).

➤ **Impacts culturels**

D'un point de vue culturel, le tourisme peut engendrer un sentiment favorable des résidents envers leur communauté locale, stimuler l'intérêt pour la culture et l'histoire et favoriser un retour aux arts traditionnels (Mak, 2004).

II.2.5. Retour vers les principes de l'urbanisme des villes anciennes

a. La notion des places publiques urbaines

Selon Palladio A, « la place désigne un grand espace visible par le moyen duquel on puisse jouir de l'aspect de quelques superbes édifices ».

C'est un élément de structuration qui permet de préserver la continuité urbaine en assurant la jonction entre les éléments bâtis.

Selon Ougouadfel : La place c'est un élément morphologique de communication sociale, c'est un moment statique et du choix directionnel, ainsi que c'est un lieu privilégié pour la multiplication des activités commerciales⁶².

La place est ainsi un lieu de circulation, mais surtout un espace public dédié au stationnement des piétons, propice aux rendez-vous, aux petits et grands rassemblements, à la discussion, au jeu, au lèche-vitrine ou à la restauration sur terrasse. De ce fait, la place est également une scène idéale pour la représentation collective de la société urbaine, bâtiments publics et/ou à haute valeur patrimoniale, monuments commémoratifs et autres œuvres d'art, manifestations publiques et mouvements de contestation sociale, trouvent tous sur la place une localisation privilégiée⁶³.

⁶² MAHDI SOHEYB, 2019, l'aménagement des places publiques dans le climat chaud.

⁶³ <https://unt.univ-cotedazur.fr/uoh/espaces-publics-places/la-place-espace-public-cle-de-laville-europeenne/>.

Exemple place publique traditionnelle « la place de Jemaa el Fnaa » à Marrakech, Maroc.

Justification du choix :

- La place Jemaa el-Fna est une célèbre place publique au sud-ouest de la médina de Marrakech au Maroc⁶⁴.
- Ce haut-lieu traditionnel, populaire et animé notamment la nuit, attire plus d'un million de visiteurs chaque année. « L'espace culturel de la place Jemaa el-Fna » est inscrit patrimoine culturel immatériel depuis 2008 (proclamation en 2001) et au patrimoine mondial depuis 1985 par l'Unesco. il relie l'ancienne médina de Marrakech avec la nouvelle centralité contemporaine⁶⁵.

Histoire de cette placette :

Au XIII^e siècle, la place Jemaa el-Fna était un lieu de justice où les peines étaient publiquement appliquées. Dès la seconde moitié du XVI^e siècle, les activités et fonctions de la place ont évolué.

Ainsi, elle est décrite par l'auteur espagnol Carvajal Marmol comme un lieu cosmopolite où règne une forte activité commerciale.

Pendant des siècles, la place Jemaa el-Fna s'est animée et s'est inscrite dans la culture du Maroc puisqu'elle est qualifiée de lieu de spectacle au XVII^e siècle. Dès le XX^e siècle, de nombreux bâtiments sont construits et la place commence à prendre l'aspect de celle d'aujourd'hui⁶⁶.

Le programme de cette place :

Cette place triangulaire est entourée par des restaurants, d'échoppes et de bâtiments publics, le théâtre quotidien, les activités commerciales et de divertissements.

Tout au long de la journée, et jusqu'au tard dans la nuit, on peut y acheter des fruits, déguster des mets traditionnels et trouver toute une variété de services tels que soins dentaires, médecine traditionnelle, divination, prédication, tatouage au henné ou portage d'eau.

On peut également y voir et entendre conteurs, poètes, charmeurs de serpents, musiciens berbères (mazighen), danseurs gnawis et joueurs de senthir (hajhouj). Les expressions orales étaient autrefois continuellement renouvelées par les bardes (imayzen) qui parcouraient les territoires berbères. Aujourd'hui encore, ils mêlent le geste à la parole pour enseigner, divertir et charmer le public⁶⁷.

L'objectif de cette place :

La place de Jemaa el-Fna est un lieu majeur d'échanges culturels, elle bénéficie d'une protection au titre d'élément du patrimoine artistique du Maroc. Elle est conçue aussi pour être un point de

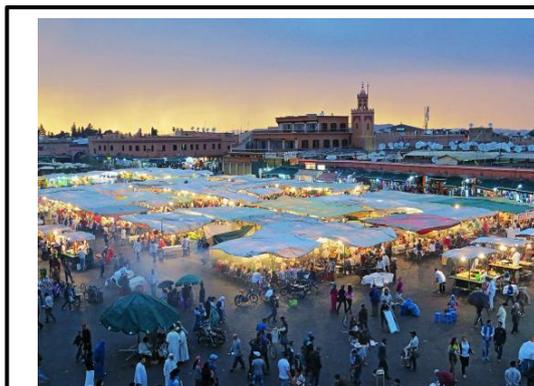


Figure25 : La place de djemaa el fnaa au Maroc .
Source: <https://mediacd.tripadvisor.com/media/photo/s/07/17/e4/bb/plaza-de-yamaa-el-fna>.

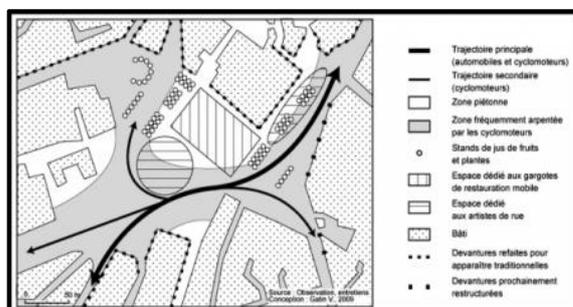


Figure26: Schéma d'aménagement de la placette de Djamaa el fnaa .

Source: <https://journals.openedition.org/norois/3095>

⁶⁴ Site officiel de la placette de djamaa el fnaa , disponible sur <http://www.jemaa-el-fna.com/historique>.

⁶⁵ UNESCO, 2008, L'espace culturel de la place Jemaa el-Fna, Article disponible sur : <https://ich.unesco.org/fr/RL/lespace-culturel-dela-place-jemaa-el-fna-00014>.

⁶⁶ Site officiel de la placette de djamaa el fnaa , disponible sur <http://www.jemaa-el-fna.com/historique>.

⁶⁷ UNESCO, 2008, L'espace culturel de la place Jemaa el-Fna, Article disponible sur : <https://ich.unesco.org/fr/RL/lespace-culturel-dela-place-jemaa-el-fna-00014>.

rencontre pour les habitants de la ville, également pour les gens venus d'ailleurs. Elle relie deux centralités, donc c'est une centralité intermédiaire.

b. La notion des seuils et des portes urbaines

Le seuil est la clé de la transition et de la connexion entre des zones soumises à des prétentions territoriales différentes, et, en tant que lieu à part entière, il constitue la condition spatiale de la rencontre et du dialogue entre des espaces d'ordre différent⁶⁸.

Actuellement ils sont considérés comme un outil de maîtrise des dynamiques de développement urbain dans le but est d'élaborer un cadre opératoire pour réussir le pari d'un développement urbain

et territorial durable, « le seuil est un passeur d'ambiance ; il se caractérise par un espace restreint qui établit un lien entre deux espaces topographiquement attenants mais typologiquement différents, il est le connecteur entre deux espaces contigus mais de nature distinct »⁶⁹.

Comme le mentionne le Dictionnaire universel de Furetière, « porte », ce « passage ou vide pratiquer exprès dans un mur pour donner entrée dans le bâtiment » s'est dit « premièrement des villes », avant de prendre l'acception générique qu'on lui connaît : c'est donc « par excellence un mot de la ville »⁷⁰.

Les portes occupent une place singulière dans l'espace urbain, elles inscrivent une mémoire dans la culture et le paysage urbains, la porte reste un « lieu » de la ville parmi les plus notables, la porte exalte alors sa fonction d'entrée urbaine, elle manifeste la présence physique de la ville sur le territoire, son ordre matériel comme sa dimension symbolique, à savoir l'idéal urbain d'une communauté unie, réglée et harmonieuse⁷¹.

La densité des activités qui se concentrent autour des portes dans les médinas se matérialise dans des marchés polyvalents et spécialisés, des mosquées du côté intérieur et extérieur, des hammams, des fondouks pour abriter les marchands et leurs marchandises⁷².

Les portes ordonnent également la géographie suburbaine : les routes sur lesquelles elles s'ouvrent génèrent et guident les implantations des faubourgs. Ainsi, au-delà de son usage comme point de repère, fréquent pour indiquer des localisations dans les villes anciennes, la porte joue un rôle essentiel dans l'organisation d'ensemble de l'espace urbain. Elle le structure d'une façon moins immédiatement perceptible, des appartenances territoriales citadines⁷³.

Nombreux sont les éléments matériels qui signalent les multiples fonctions des portes. En premier lieu, celles-ci marquent les limites de la ville et, par l'ouverture percée dans l'enceinte, l'espace d'un franchissement possible et contrôlable, par ailleurs, l'aspect visuel des portes, les éléments décoratifs, véhiculent un message, celui des pouvoirs urbains⁷⁴.

L'aspect des portes illustre donc leur caractère polyfonctionnel et ses gradients, elles sont plus ou moins tournées vers telle ou telle autre fonction (militaire, fiscale, monumentale, etc.) en lien avec leur localisation et leurs rapports avec d'autres éléments du tissu urbain (rue, place, marché, forteresse, édifices publics, etc.), situés à proximité⁷⁵.

⁶⁸ HERMAN H., 1991, *Leçons d'architecture*, Suisse: infolio, p.518.

⁶⁹ BATTUDE L., JEANIN M., 2012, *Le seuil urbain passeur d'ambiance*, master ASCE, paris, p.17, disponible sur <https://issuu.com/pfe2012/docs/leseuilurbainpasseurdambiancesbattudejeannin>.

⁷⁰ «Città e Storia», XI, 2017, 1, pp. 113-130, doi: 10.17426/25192, ©2017 Università Roma Tre-CROMA.

⁷¹ Ibidem.

⁷² Ibidem.

⁷³ Ibidem.

⁷⁴ «Città e Storia», XI, 2017, 1, pp. 113-130, doi: 10.17426/25192, ©2017 Università Roma Tre-CROMA.

⁷⁵ Ibidem.

Exemples

Le seuil urbain de la ville Verona a l'Italie à travers la porte DI LABBRA.

- La porte relie l'ancien tissu et le nouveau tissu.
- Élément qui marque l'entrée du centre historique.
- Élément d'appel qui domine la ville
- Marqué par son volume important.
- Un lien couvert entre une place et un édifice.
- Une porte ouverte vers la culture locale.



Figure 27 : Portoni di labbra verona Italie.
Source : <https://travel.syggic.com/fr/poi/portoni-della-bra-poi:5761671>

Le seuil urbain de la vieille centralité commerciale d'Ouargla en Algérie à travers la porte Bâb el boustane.

- Elle marque le début d'une nouvelle centralité dans la ville.
- Élément articulateur singulier.
- Élément d'appel.
- La continuité avec les autres centralités de la ville



Figure28: La porte el boustane ./ Source: <https://mapio.net/pic/p27521987>

II.2.6. L'architecture des complexe cinématographique

« Le patrimoine cinématographique n'est pas seulement un enjeu mémoriel mais bien un enjeu de civilisation, car restaurer, préserver et diffuser la richesse de l'histoire du cinéma, c'est féconder l'avenir »⁷⁶.

Le cinéma qui prend naissance, avant d'être une présentation d'un film est une représentation d'images animées, il est une machine qui étonne, une curiosité, « c'est la phase exploratoire qui conduit à interroger l'outil elle est une constante d'une nouvelle technologie de l'image qui a marqué la photographie, la chronophotographie, la radiographie »⁷⁷.

a. Définitions

« Le cinéma est un art qui expose au public un film : une œuvre composée d'images en mouvement accompagnées d'une bande sonore. C'est la succession rapide de ces images qui, par illusion, fournit une image animée au spectateur »⁷⁸.

« Une salle de cinéma ou un cinéma (ou encore « un ciné » dans le langage courant) est un lieu où est organisé la projection des films de cinéma. Un cinéma peut désigner le regroupement au même endroit de plusieurs salles, qui projettent généralement des films différents à plusieurs horaires (multiplexe) »⁷⁹.

«Un complexe cinématographique est un établissement comptant plusieurs salles de cinéma. Ce concept, apparu dans les années 1960, s'est fortement généralisé au cours de la décennie suivante en réponse à la chute de fréquentation des salles. Les grandes salles mono-écran, qui pouvaient accueillir un grand nombre de spectateurs, ont vu leur taux d'occupation diminuer et leur capacité d'accueil se trouver peu optimisée. Pour faire face à cette crise, de nombreux exploitants ont

⁷⁶ Frédérique Bredin, présidente du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) 12 octobre 2014 La Lettre AFC n°247

⁷⁷ Monique sicard De la scène a l'écran 1996/1 n1 p59,71.

⁷⁸ Francis, Laclouche. Architecture des cinémas. Paris : Le Moniteur, 1982, P 144.

⁷⁹ Ministère de la culture, direction des études prospectives de la documentation et de l'informatique, Recueil des normes algériennes des équipements culturels, PDF, P51

choisi de scinder leur grande salle en plusieurs, plus petites, permettant ainsi de multiplier leur offre de films. Par la suite, des complexes ont été créés de toutes pièces. Un complexe cinématographique comporte au moins deux salles sans qu'un maximum puisse être fixé. Toutefois, peu en ont eu plus d'une dizaine. La plupart des complexes réalisés au cours des années 70 et 80 comptaient entre trois et sept salles, leur taille dépendant des contraintes immobilières et du potentiel commercial de leur zone de chalandise »⁸⁰.

b. Le cinéma et l'architecture

Le Corbusier et Eisenstein furent tout deux impressionnés par la vue « cinématographique » de l'Acropole d'Athènes et surtout ils s'admiraient mutuellement. Le Corbusier considérait le cinéma et l'architecture comme les deux arts les plus spécifiques de la modernité et dans sa pratique architecturale, il reconnaissait quelque chose de similaire avec la façon de penser et de tourner les films selon Eisenstein. D'ailleurs, Eisenstein voyait l'antécédent du montage dans les dessins de l'architecte Piranesi. Un autre des « grands maîtres » du modernisme architectural fut lui aussi attiré par le cinéma et son dispositif. Mies, dans sa conception de l'architecture, et en particulier dans son interpénétration innovatrice de l'intérieur et de l'extérieur, a été influencé par le nouveau médium - le médium moderne par excellence selon Annette Michelson et Stanley Cavell – et de la tendance qu'incarne le cinéma, bien plus que tous les autres médias, celle justement analysée par Heidegger, selon laquelle la modernité réduit le monde à une image. Mies a également financé le pionnier du film abstrait, Hans Richter. Hans Poelzig a construit les scènes déformées de *Der Golem* (1920), exprimant le sentiment d'angoisse et le choc causé par la Grosstadt. Robert Mallet-Stevens collabora, lui, non seulement avec Marcel L'Herbier à *L'Inhumaine* (1924), mais il souligna également l'influence réciproque entre cinéma et architecture. Plus récemment, Jean Nouvel a uni les fonctions de réalisateur et architecte, en tant que tous deux sont des créateurs d'espace⁸¹.

c. Les exigences techniques et fonctionnelles ⁸²

➤ Hall d'accueil

Il doit accueillir la billetterie et espace d'attente. Donne accès à la réception et à la salle de boissons .

➤ Salle cinéma

Elle ne doit recevoir pendant les projections aucune autre lumière que celle des éclairages de secours. Construire les murs et plafonds en matériau non réfléchissants avec des couleurs pas trop claires.

L'angle de vision vers le milieu de l'image ne doit pas dépasser 30° depuis le premier rang. Le plafond doit être $\geq 2,30$ m au-dessus de la dernière rangée de spectateurs. Hauteur des marches ≤ 16 cm, largeur du giron ≥ 30 cm. Largeur de première rangée = largeur de l'écran. Largeur de la dernière rangée = $1,3$ la largeur de l'écran. La distance maximale entre l'écran et dernière rangée = deux fois largeur de l'écran .

➤ Cabine de projection

Dimension minimale : L6.50, l 2.80, h2.80 cm, La fenêtre de projection : 150/ 250cm .50 cm, La température ne doit pas excéder 22 c, Les murs et les plafonds doivent être réfractaires, Aucune communication ne doit exister avec la salle, La cabine doit disposer pour l'éclairage d'un jour, Donnant à l'air libre, soit directement, soit par un puits. Une sortie vers l'extérieur, directement ou par un escalier.

➤ L'écran

⁸⁰ Google Arts et culture.

⁸¹ Anthony Tétreault. *Le cinéma Saint-Roch : Quand le cinéma fabrique l'espace urbain*. Mémoire de master, École d'architecture Université Laval, 2012-2013, P 13.

⁸² Neufert , 10 eme edition .

Plus l'écran plan, il excite autres Formes des écrans, circulaire ou sphérique par rapport aux types des films projetés. La distance au mur au moins 120 cm, le rebord du bas de l'écran doit être situé à 120 cm minimum au-dessus du sol .

➤ **Disposition**

La déclivité du sol admise doit être 10%, elle se fait par escaliers avec marches de 16 cm maximum, de hauteur dans des allées de 1,20 m de large. Sur chaque cote de l'allée peuvent être disposés 16 sièges.

La distance entre les sièges doit être : 45cm .

➤ **Le confort visuel**

Angle 30° : Bonne vue sans mouvement de la tête, mais avec un léger mouvement des yeux.

Angle 60° : Bonne vue avec mouvement de tête insignifiant et léger mouvement des yeux.

Angle 110° : Angle maximale de perception sans mouvement de tête .

➤ **La sécurité**

L'évacuation des cinémas permanents se fait par séparation des entrées et des sorties.

Les sorties doivent donner à l'air libre, 200 personnes : deux sorties de 1.40m de largeur, 500 personnes : deux sorties de 1.80m de largeur, Plus de 500 personnes la largeur des sorties augmente de 3m par fraction.

➤ **L'éclairage**

L'éclairage doit permettre d'assurer à la fois une circulation facile, l'évacuation du public et les manœuvres, de sécurité en cas d'urgence sans faire obstacle à la circulation .

➤ **La ventilation**

La salle de spectacle doit avoir ≥ 2 portes ou fenêtres donnant à l'air libre pour permettre une aération satisfaisante. Une ventilation artificielle peut être exigée .

➤ **Le confort acoustique**

Le plafond en escalier pour mieux diffuser et répartir le son.

Le sol des salles de cinéma est traité à base de moquette et es parois verticales et plafond par des panneaux absorbant. Utilisation des matériaux poreux avec l'épaisseur à moyenne fréquence pour augmenter l'absorption de son .

➤ **Les incendies**

Pour garantir une stabilité au feu, on doit appliquer des matériaux de revêtement résistant au feu (matériaux combustibles) .

➤ **Caisses**

Elles sont relayées par des systèmes de comptabilité et réservations fonctionnant électroniquement.

d. Analyse d'exemple

«Riom Arcadia»

Présentation :

Lieu: Riom, Surface : 1845 m², Achèvement : 2018.

Cinéma multi salles prend place au sein du futur site des jardins de la culture situé en lisière du centre ville historique de Riom. Cet «enclos culturel», anciennement jardin du couvent des Redemptoristines, propose : un projet de médiathèque, la reconversion du couvent en une école de musique et le projet du cinéma.

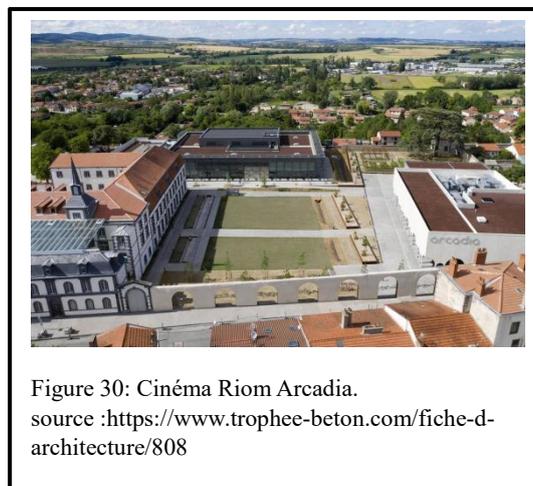


Figure 30: Cinéma Riom Arcadia.
source :<https://www.trophee-beton.com/fiche-d-architecture/808>

Matériaux de construction :

Le choix pour le bâtiment principal d'un béton gris très clair, grâce à un sable de cette même couleur. Abritant deux des trois salles de cinéma, le bâtiment adjacent est cette fois fait d'un béton sombre. L'intérieur de l'Arcadia est une autre illustration de la diversité d'utilisation du béton.

Analyse fonctionnelle :

Cinéma 3 salles 543 places + hall exposition + salle de conférence .

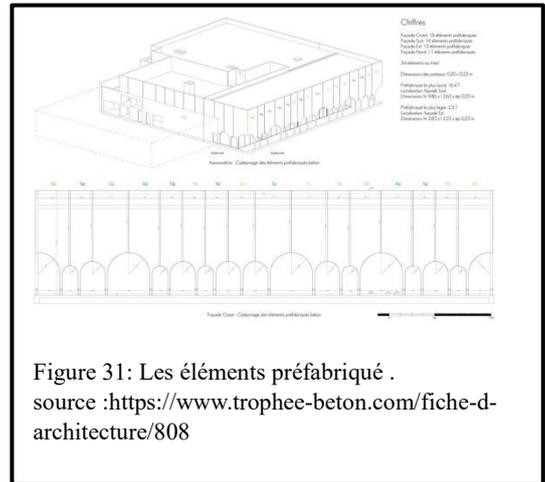
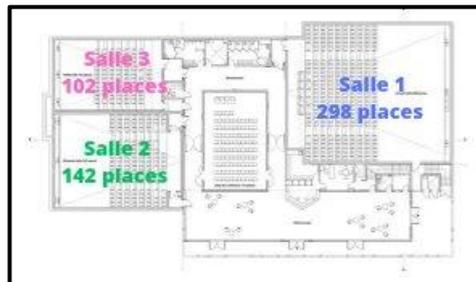
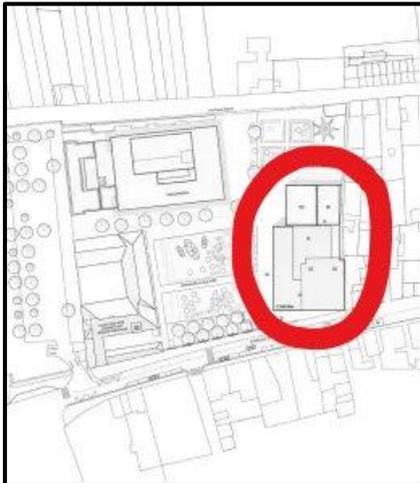


Figure 31: Les éléments préfabriqués .
source :<https://www.trophee-beton.com/fiche-d-architecture/808>

Plan de masse



Plan de rez de chaussée



Coupe A-A

II.3. Les méthodes d'analyse et de lecture urbaine

II.3.1. L'analyse morphologique des anciennes villes (ALAIN BORIE)

a. Morphologie urbaine

La morphologie : étude de la forme urbaine dans son développement historique, à partir des éléments la constituant (le site d'implantation, le plan de la ville, le tracé des voies...)⁸³. Le terme Morphologie défini par le dictionnaire la Rousse comme l'étude de forme et de la structure externe d'un organisme, d'un être vivant. Morphogenèses défini par la même source comme le développement des formes, des structures caractéristiques d'un espace vivant⁸⁴.

La morphologie urbaine est l'étude de la forme physique de la ville, de la constitution progressive de son tissu urbain et des rapports réciproques des éléments de ce tissu

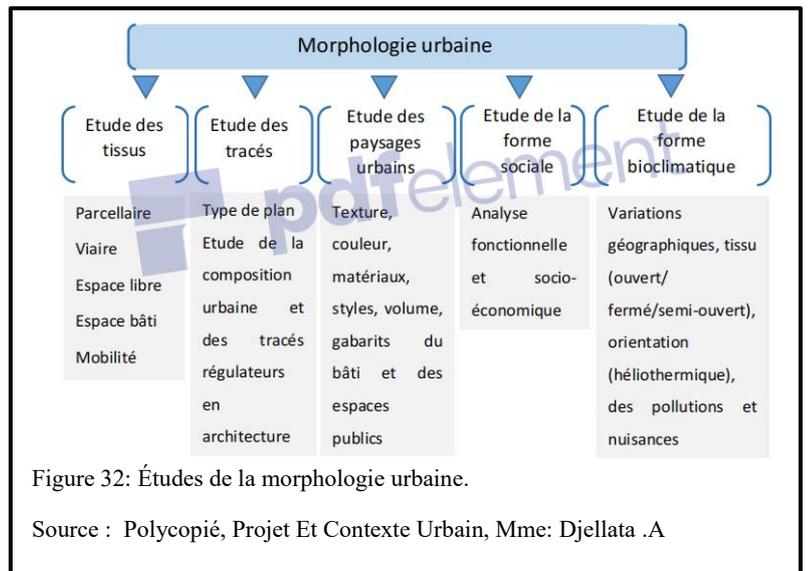


Figure 32: Études de la morphologie urbaine.

Source : Polycopié, Projet Et Contexte Urbain, Mme: Djellata .A

⁸³ <https://unt.univ-cotedazur.fr/uoh/espaces-publics-places/approfondissement-theorique-lanalyse-typo-morphologique/>

⁸⁴ Définition de morphologie. (2006). Dictionnaire la Rousse. www.larousse.fr/dictionnaires/français

qui définissent des combinaisons particulières, des figures urbaines (rues, places et autres espaces publics...)»⁸⁵.

Selon Caniggia. G il s'agit de l'étude de « la logique de production, et de transformation des maisons héritées, sur les mécanismes de formation, de développement, et de mutation des tissus urbains»⁸⁶. Panerai, P(2001) cite Aymonino, C pour définir « la morphologie » comme « l'étude des causes qui contribuent à la formation et la modification de la structure physique de la ville » . Gerasa, définit également «morphologie urbaine » comme étant : « morphologie étudie la ville en tant qu'œuvre bâtie, œuvre architecturale, ou artefact, qui croit dans le temps, et qui n'est pas saisissable sans la prise en compte de la dimension temporelle »⁸⁷.

D'après Lévy, A (2005) «l'analyse de la dynamique des formes urbaines, leur formation/transformation, leur mode d'évolution, ont été l'objet principal d'études de la morphologie urbaine, ou morphogenèse » ⁸⁸ .Pour lui, l'objet de la morphologie urbaine est la forme urbaine, forme posant, d'entrée de jeu, la question de sa définition.

b. Lecture morphologique.

Elle permet de lire les formes du village et de déceler les traces du passé, à travers l'étude des infrastructures (traces sur le sol : voies et parcellaires) et l'étude des superstructures (éléments d'occupation au sol : le bâti, l'espace public, l'espace privé). Cette lecture est un peu restrictive, car elle n'offre qu'une vue en plan c'est-à-dire une seule dimension : horizontale.

Étude des faits urbains en distinguant deux composantes essentielles :

1. L'infrastructure : le site, la trame viaire et le parcellaire.
2. La superstructure : le bâti, les espaces libres.

Les systèmes de la morphologie:

Selon Alain Borie, la morphologie repose sur une structuration en quatre systèmes :

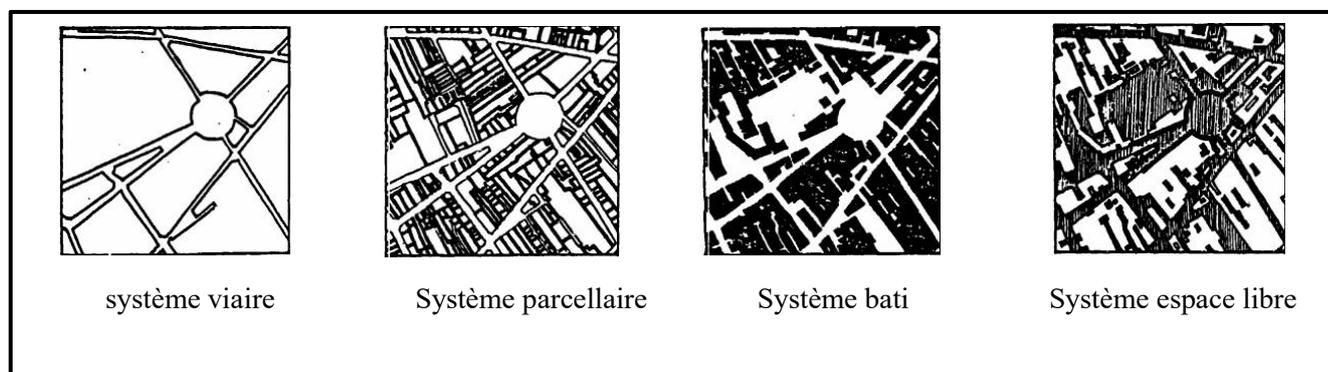


Figure 33: les quatre systèmes . / Source : livre, A. BORIE – F.DENEUIL: « Méthode d'analyse morphologique des tissus traditionnel ».

Les sous-systèmes de l'analyse morphologique

Système viaire (Les voies), Système parcellaire (Les parcelles), Système bâti (Les constructions), Système espaces libres (Les vides), La tâche urbaine (Le plein urbain), Le tissu urbain (La texture urbaine).

c. Analyse morphologique

⁸⁵ Rémy Allain, Morphologie urbaine, (Géographie, aménagement et architecture de la ville), edition : Armand Colin, 2010, p.05.

⁸⁶ Caniggia, G. (1976). « Structure de l'espace anthropique : étude et note » (Vol. 3). Etat Unit .P49

⁸⁷ Naidja, A. (2014).« La croissance urbaine et son influence sur la continuité et la discontinuité typologique morphologique–Cas des tissus urbains de la ville de Biskra » .Mémoire de magister. Université Biskra. P66.

⁸⁸ Lévy, A .Op.cit. P34

L'analyse morphologique dépasse l'unique analyse des tissus et des tracés et la production de cartes et de plan, pour venir prendre en charge des préoccupations socio-économiques, paysagères et environnementales, produisant des cartes d'ambiances, des reportages, vidéos...etc⁸⁹.

L'analyse morphologique est un outil important dans la formation et dans la pratique de l'urbaniste, elle vise à étudier les différentes configurations urbaines afin de mieux comprendre la genèse de la forme actuelle et son développement au cours de l'histoire à partir des éléments le constituant (le plan de la ville, les pleins et les vides, le tracé des voies...). La méthode d'analyse de Borie et Daniel est l'une des outils qui permet d'appréhender d'une manière claire et explicite la complexité des rapports morphologiques qui règnent dans les quartiers anciens, de manière à éviter de défigurer ces derniers sans pour autant interdire leur évolution; l'intérêt de ce type d'analyse est surtout d'explicitier les relations entre les différents niveaux d'organisation du tissu urbain, de dégager les rapports introductifs ou convergents qui s'établissent entre les formes des rues, des bâtiments et des parcelles

Dans le cadre de l'analyse morphologique des villes, plusieurs niveaux peuvent être distingués :

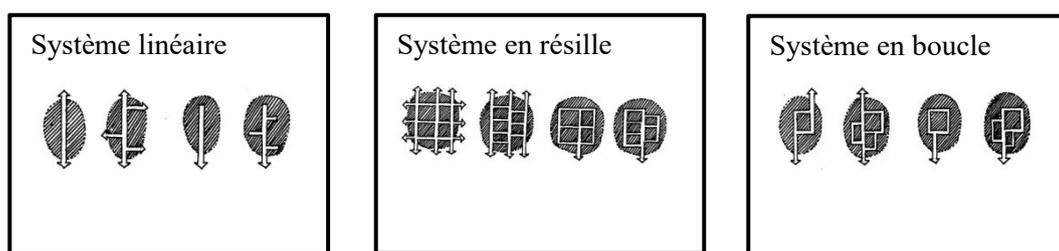
- Les types architecturaux : qui constituent les modèles de référence dont s'inspire plus ou moins directement l'ensemble des bâtiments.
- Le tissu urbain : constitué par l'ensemble des relations entre tous les composants urbains qui ont un caractère constant et répétitif : types architecturaux, parcelles, rues.
- La forme urbaine : qui se présente comme le rapport entre le tissu urbain et la structure urbaine, laquelle est constituée par l'ensemble des éléments singuliers caractérisant la ville : (grands axes structurants, grands équipements et monuments, configuration des limites)
- Le site urbanisé : constitué par le rapport entre la forme urbaine et la morphologie du site naturel.

d. La lecture des quatre systèmes⁹⁰

- **système viaire** : Le système viaire est le système de liaison d'un tissu urbain. Il est constitué par l'ensemble des circulations et des axes de desserte et de distribution qui relient entre les composantes de l'espace urbain.

L'analyse du système viaire consiste à le décomposer en sous-systèmes sur la base de critères topologiques (disposition des Mailles et des voies) , critères géométriques (la forme des mailles et des voies), critères dimensionnels.

La classification topologique :



C

chaque système peut admettre les variantes suivantes

Système à voirie hiérarchisée, Système à voirie non hiérarchisée, Système à voirie en cul-de-sac, Système à double issue .

- **système parcellaire** : Le système parcellaire est un système de partition de l'espace du territoire en un ensemble d'unités foncières. Le système le plus stable dans le tissu (foncier, héritage) Le parcellaire fragmente le territoire en îlots et en parcelles. La parcelle est la plus petite unité spatiale du tissu urbain (juridique≠ usage réel). Elle ne coïncide pas forcément avec le bâti et l'espace construit (le COS).

⁸⁹ Polycopié, Projet Et Contexte Urbain, Mme: Djellata .A

⁹⁰ (Alain et all, 2012)

La parcelle est essentiellement d'usage privé avec quelques équipements et services d'usage public Ses limites sont matérialisées spatialement par des clôtures ou par des murs de séparation.

Critères géométriques

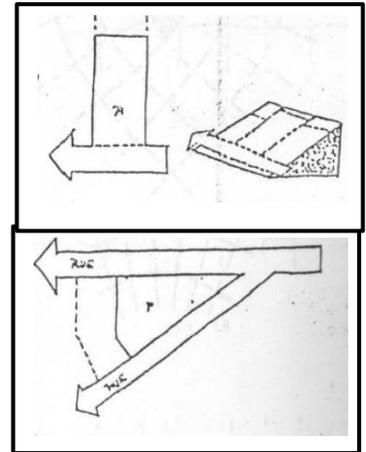
➤ La parcelle trapézoïdale :

La forme trapézoïdale est généralement l'adaptation de la forme rectangulaire aux courbes de niveau qui provoque soit son élargissement soit son rétrécissement.

Ça peut être également la courbure de la rue qui provoque cette déformation Interdépendance entre trame viaire et trame parcellaire.

➤ La parcelle triangulaire :

La parcelle prend une forme triangulaire lorsqu'elle se situe sur le croisement de deux rues ayant une intersection non orthogonale ou lorsqu'il y a un rétrécissement de la trame Indépendance géométrique de la trame parcellaire vis-à-vis de la trame viaire.



Critères dimensionnels

La proportion d'une parcelle c'est le rapport entre la façade sur rue et sa profondeur.

Parcelle Lanière: C'est un rectangle allongé en profondeur (multiplier les fronts sur la rue, densité importante).

Parcelles trapues: La forme rectangulaire tend vers le carré (dans les médinas : maison à patio, équipements, villas, tours).

Typologie des systèmes parcellaires

Selon des critères de formes géométriques trois types de parcellaires principaux:

Parcellaire très allongé et en lanières (bande), Parcellaire allongé et rectangulaire, Parcellaire trapu (rare) .

➤ **Le système bâti** : Il regroupe l'ensemble des masses construites de la forme urbaine, quelle que soit leur fonction (Habitation, équipement) ou leur Dimension. Constitue un ensemble cohérent, le plein urbain. La structure globale des constructions et leur répartition dans l'espace.

Critères topologiques

Il s'agit d'analyser la continuité et la discontinuité des masses construites et leurs positions les uns par rapport aux autres .

Trois types de configurations révélant des niveaux différenciés de continuité ou de discontinuité (contiguïté ou éloignement)

- | | | |
|--------------------|-----------------------------|-------|
| 1.Le bâti ponctuel | Isolement/discontinuité | Point |
| 2.Le bâti linéaire | Continuité frontale | Ligne |
| 3.Le bâti planaire | Fusion et inclusion du Bâti | Plan |

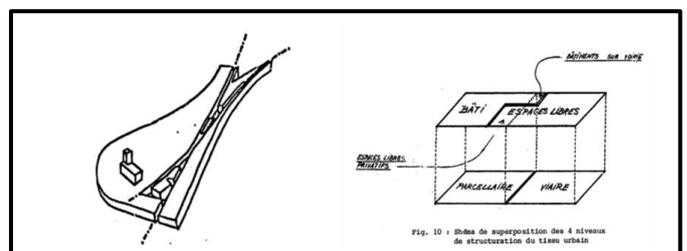
➤ **Le système espace libre** : est l'ensemble des parties non construites de la forme urbaine .

Le réseau des espaces libres est l'ensemble des parties non construites de la forme urbaine (que ces espaces soient publics ou privés). C'est le vide urbain public (rues, places,...) et privés (cours, jardins,...). Le système des espaces libres se compose en deux entités distinctes, Les espaces libres privatifs qui s'inscrivent dans les parcelles (cour patio, jardin, parc), Les espaces libres publics qui s'inscrivent dans le système viaire, on en distingue les voies, les espaces singuliers tels que les places, les carrefours) .

e. Le couplage.

Superposition des sous-systèmes

Bâti/ Voirie : En général le système Bâti se dissocie du système parcellaire dans certains



cas certains bâtiments recouvrent une rue, (les Sabas dans les médinas, les équipements à Hay Ryad)

Espaces libres/ Voirie/Bâti : Le système espaces libres s'inscrit à la fois dans le système viaire (places, rues etc) et dans le système bâti (les espaces libres privatifs des bâtiments), Les espaces libres exceptionnels s'inscrivent à la fois dans le système viaire (places, lorsqu'ils s'articulent directement à la voirie) et dans le système parcellaire lorsqu'ils sont relativement indépendants (parcs, jardins, etc).

II.3.2. La lecture pittoresque urbaine cinématographique. (P.PANERIE)

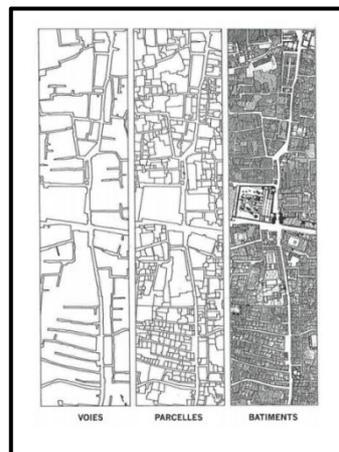
a. Tissus urbains.

La superposition d'un ensemble de systèmes cohabitants tout en se renouvelants, produit le tissu urbain. Le tissu urbain est à l'origine de la constitution formelle de l'espace urbain. Le tissu urbain est l'ensemble des relations entre les éléments urbains.

Dans un espace urbain, il existe plusieurs tissus, reflet de la croissance et de l'évolution historique, culturelle et technologique de ses habitants et bâtisseurs. L'ensemble des tissus engendrent la forme globale et unitaire de la ville. Le tissu urbain, se forme et se transforme, se morcèle, se prolonge, se rétracte et s'étire, il souffre parfois de fixité (quartiers et îlots centraux et patrimoniaux), mais l'évolution du tissu urbain est inévitable, connaissant une évolution par zone ou entité selon le besoin.

Selon Bodart et al, (2013), il existe différentes unités au sein du tissu urbain :

- L' Agglomération : correspond à l'aire d'urbanisation continue résultante du phénomène de développement de la ville (dans sa globalité). Ce niveau de lecture permet d'appréhender la structure urbaine primaire dans son ensemble et d'expliquer les phénomènes de la diffusion ou de la grande hétérogénéité des tissus urbanisés.
- Le Secteur urbain : correspond à une partie unitaire d'agglomération présentant à la fois une physionomie homogène spécifique et des enjeux comparables (et ne correspond pas à celle de quartier, faisant appel à des données sociologiques). Ce niveau de lecture du tissu urbain permet d'analyser en détail des parties spécifiques (forme, position et leur rôle dans le tissu urbain au niveau de l'agglomération) ; ainsi que les problèmes des articulations typiques entre secteurs urbains ;
- La Maille / l'îlot : est la matrice génératrice du tissu urbain, elle est l'unité de lecture du projet. Elle ne peut cependant pas être dissociée des espaces publics qui l'entourent et qui la délimitent (voiries). Cette combinaison participera à opérer une lecture de la configuration spatiale spécifique que prend la maille, et des relations que celle-ci entretient avec l'espace public et donc avec les mailles environnantes⁹¹.



« le tissu urbain est constitué par un ensemble de relations entre composants urbains qui ont des caractères constants et répétitifs: types architecturaux, parcelles, rues, etc »⁹².

Pour Panerai, le tissu urbain admet une vision locale de l'espace urbain s'intéressant à la substance, ce dernier est constitué de la superposition ou de l'imbrication de trois ensembles⁹³ :

1. Le réseau des voies.
2. Les découpages fonciers.
3. Les constructions.

⁹¹ Polycopié, Projet Et Contexte Urbain, Mme: Djellata .A

⁹² A. BORIE – F.DENEUIL: « Méthode d'analyse morphologique des tissus traditionnel ». P 2

⁹³ Philippe Panerai avec Marcelle Demorgon et Jean-Charles Depaule, Analyse urbaine, edition parenthèses, 1999.

L'analyse du tissu urbain procède par l'identification de chacun de ces ensembles, l'étude de leur logique et celle de leurs relations. Elle dépasse en l'intégrant la proposition de Carlo Aymonino d'observer dans les villes «le rapport entre la typologie des édifices et la forme urbaine »et d'étudier ses variations. Les relations entre ces trois ensembles forment en effet un système assez complexe, à l'image de la ville elle-même. Et s'il est utile pour commencer l'analyse d'isoler provisoirement l'un d'entre eux-on commencera ici par les voies - ce n'est qu'en réfléchissant sur les relations entre ces trois termes que l'on peut saisir les logiques qui sont en œuvre dans la constitution des tissus et leurs modifications.

b. La lecture pittoresque.

la lecture pittoresque : C'est l'analyse visuelle immédiate sur les lieux, des formes urbaines, tout ce qui est vu, perçu, deviné : c'est-à-dire les différents plans dans l'espace, les séquences, les volumes bâtis et végétaux, les textures, les couleurs,... C'est une lecture en trois dimensions : horizontale, verticale, volumétrique. L'analyse "pittoresque" révèle des ambiances différentes qui sont répertoriées en "Paysages urbains". A partir de l'espace public, on analyse la continuité visuelle le long des voies, le profil de ces voies par rapport à la hauteur du bâti, les vides et les pleins, le type d'architecture.

L'analyse pittoresque procède d'un autre point de vue ; l'observateur est dans la ville qui se présente à lui comme une suite de tableaux. La ville n'est plus appréhendée à partir d'un point fixe : le centre idéal des schémas de la Renaissance ou le belvédère des promenades du XIXe siècle, mais en introduisant le déplacement⁹⁴.

Les éléments pittoresques :

Si on parle des éléments qui construisent le paysage urbain on distingue en premier lieu la vue aérienne et le Skyline, pour définir les éléments les plus connus de la ville, mais les perceptions individuelles se concentrent sur certains éléments qui ont d'après la méthode de K. Lynch apparaît sur les cartes mentales, nous avons aussi l'analyse de cinq instruments primordiaux: parcours, secteurs, limites, points de repères et nœuds qui mettent en évidence la manière dont la forme urbaine est perçue. En revanche « Lynch propose d'identifier dans la ville des éléments qui se combinent pour former l'image globale et il s'interroge sur les qualités de lisibilité, identité et de mémorisation de cette image par les citoyens».

c. La lecture des parcours⁹⁵.

Les parcours (paths): le terme nous semble préférable à celui de « cheminement » souvent utilisé et généralement connoté dans un sens à la fois favorable et pittoresque. Or le parcours n'est pas seulement la succession de péripéties touristiques qui assaillent le promeneur entre la place Saint-Marc et le pont du Rialto, c'est dans des espaces plus ordonnancés ou plus banals, telle portion de rue ou de boulevard qui forme un itinéraire important. Leur identification permet une première approche du paysage urbain qu'il est intéressant de comparer à ce que nous révèle l'étude de la croissance. On observera à ce propos que les parcours principaux empruntent souvent les voies les plus anciennement tracées.

Les parcours, du moins leurs parties fortement identifiées, ne sont pas forcément continus et raccordés les uns aux autres ; des zones floues subsistent, qui révèlent souvent des ruptures historiques dans l'urbanisation.

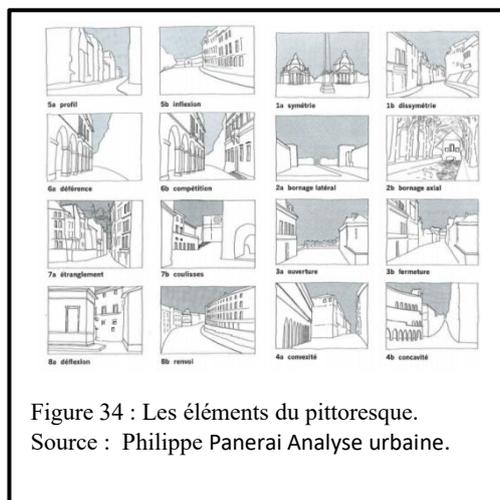


Figure 34 : Les éléments du pittoresque.
Source : Philippe Panerai Analyse urbaine.

⁹⁴ Philippe Panerai avec Marcelle Demorgon et Jean-Charles Depaule, Analyse urbaine, édition parenthèses, 1999.

⁹⁵ Philippe Panerai avec Marcelle Demorgon et Jean-Charles Depaule, Analyse urbaine, édition parenthèses, 1999.

Bien qu'il soit possible de hiérarchiser des parcours, il semble préférable de ne retenir que ceux qui s'imposent avec une certaine évidence (par contraste avec les autres voies) et présentent une définition continue sur une bonne distance.

d. Parcours cinématographiques touristiques et culturels

Le parcours patrimonial se matérialise inévitablement par des panneaux d'interprétation révélant les vestiges possédés du passé nichés dans certains quartiers ou villages. Avec le temps, il a cependant subi une métamorphose, privilégiant désormais l'ouïe à la lecture ou se muant en une route touristique. Voici dix itinéraires à découvrir, qu'ils soient traditionnels ou atypiques, où le patrimoine et l'histoire sont magnifiés et mis à l'honneur:

Le parcours historique de la vieille ville, Le parcours culturel du quartier ancien, Le parcours naturel de la région rurale, Le parcours culturel du village traditionnel, Le parcours religieux des lieux saints, Le parcours littéraire des poètes et écrivains célèbres, Le parcours industriel des zones industrielles historiques, Le parcours artistique des expositions et des musées, Le parcours géographique pour explorer l'environnement naturel, Le parcours culturel contemporain pour explorer la culture moderne.

Un parcours urbain est découpé en séquences correspondant aux différentes modifications du champ visuel: les figures, plans ou tableaux et leurs enchaînements peuvent être analysés à l'aide de grilles sémantiques comme celles proposées par De Wolf (1963) ou G. Cullen (1963). L'intervention sur la morphologie d'un quartier doit en tenir compte pour révéler certains effets, déceler les intentions à l'origine d'un tissu, les préserver, les reconstituer ou éventuellement les effacer⁹⁶.

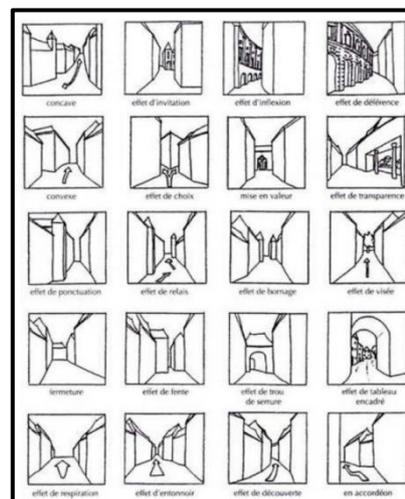


Figure 35: L'analyse séquentielle.
/source : Rémy Allain, Morphologie urbaine.

II.4. Synthèse

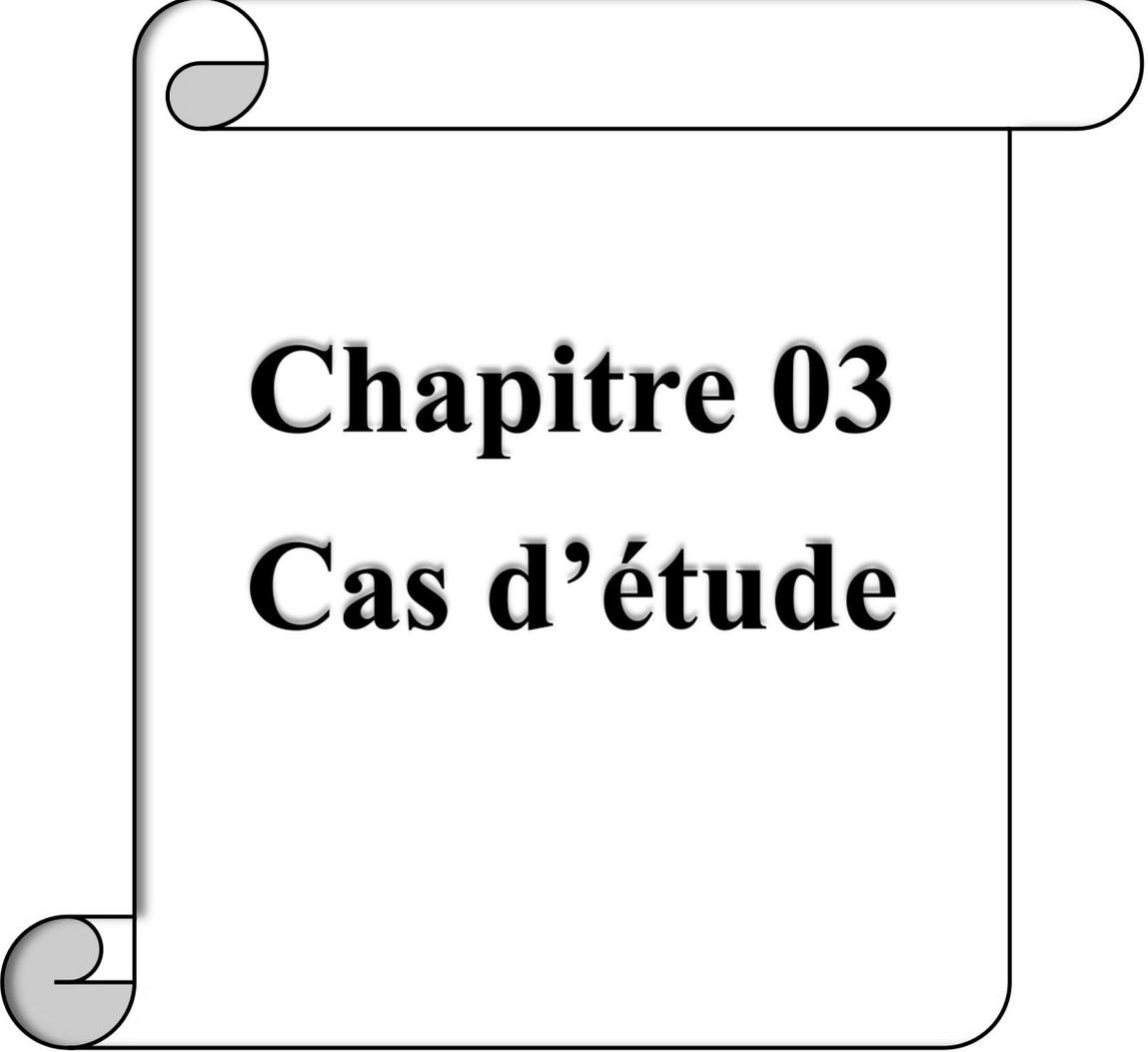
Dans ce chapitre, nous avons exploré en profondeur les concepts essentiels liés à notre thème, en les expliquant et en les mettant en relation les uns avec les autres.

Nous avons commencé en examinant le patrimoine et ses concepts et formes associés, en justifiant le lien étroit entre notre étude (en tant que ville ancienne) et son patrimoine architectural et urbain. Ensuite, nous avons expliqué le terme du tourisme, qui est lié au patrimoine, car ce dernier est un moteur du tourisme. Ensuite, nous avons exploré le concept de projet urbain, car nous sommes dans une vieille ville et nous sommes en train de mettre en place un projet urbain. Étant donné que ces villes rencontrent des problèmes, nous avons expliqué ce qu'on appelle les interventions urbaines sur les villes, en étudiant leurs types et leurs concepts. Après avoir compris les différents types d'interventions, nous avons choisi "revitalisation urbaine" comme processus adapté à notre projet, en exposant ses étapes et ses objectifs. Enfin, pour compléter notre projet architectural et urbain, nous avons expliqué le concept des complexes cinématographique.

Ensuite, nous avons exposé Les méthodes d'analyse et de lecture urbaine selon Alain Borie et Philippe Panerai.

L'objectif de ce chapitre consiste à établir une base claire des concepts utilisés et à former une idée globale de le sujet, tout en justifiant l'utilisation de ces concepts et méthodes dans le prochain chapitre pratique.

⁹⁶ Rémy Allain, Morphologie urbaine, (Géographie, aménagement et architecture de la ville), édition : Armand Colin, 2010, p.11.



Chapitre 03

Cas d'étude

III.1. Introduction

« Si le paradis était au ciel, il serait au-dessus de Boussaâda, et s'il était sur terre, ce serait à Boussaâda » E.DINET

III.2. Présentation de la ville de Boussaâda⁹⁷

III.2.1. Situation géographique de la ville de Boussaâda

La région de Boussaâda et son oasis en particulier profitent d'une géographie privilégiée, elle est aussi nommée, « porte du désert » étant l'oasis la plus proche du littoral algérien, est située au sud-ouest du Hodna dans les Hauts Plateaux, au pied des monts des Ouled Nail de l'Atlas saharien. Boussaâda « cité du bonheur », est une commune de la wilaya de M'Sila, située à 69 km au sud-ouest de M'Sila et à 241 km au sud-est d'Alger.

Elle est placée au point de rencontre des coordonnées spatiales suivantes: 4° 11' longitude et 35° 13' latitude nord, sur une altitude de 560 m au-dessus du niveau de la mer, couvre une superficie de 255 km².

Elle occupe une position idéale et stratégique dans la zone centre du pays et représente un grand carrefour entre la Méditerranée et le Sahara où convergent les échanges de plusieurs villes importantes (M'sila, Djelfa, Biskra, Alger).

Géographiquement est limité par :

- Au Nord Djebel Azzedine.
- Au Sud Djebel kerdada.
- A l'Est la palmerie.
- Au Nord-ouest les champs de dunes.

III.2.2. Situation administrative

Sur le plan administratif, Boussaâda regroupe deux communes El-Hamel et Oultem. Elle est limitée par :

- Au Nord, par la commune d'Ouled Sidi Brahim
- Au Nord-est, par la commune de Maarif.
- A l'Est, par la commune d'El-Houamed.
- A l'Ouest, par la commune de Tamsa.
- Au Sud-est, par la commune d'Oueltem.
- Au sud-ouest par la commune d'El-Hamel.

III.2.3. Accessibilités

- En accède à la ville par :
- Au Nord vers Alger par la RN° 08.
- Au Nord-est vers Msila par la RN° 45.
- Au Sud-est vers Biskra par la RN°46.
- Au Sud-ouest vers Djelfa par la RN°46; reliée par la RN° 01 vers le Sud

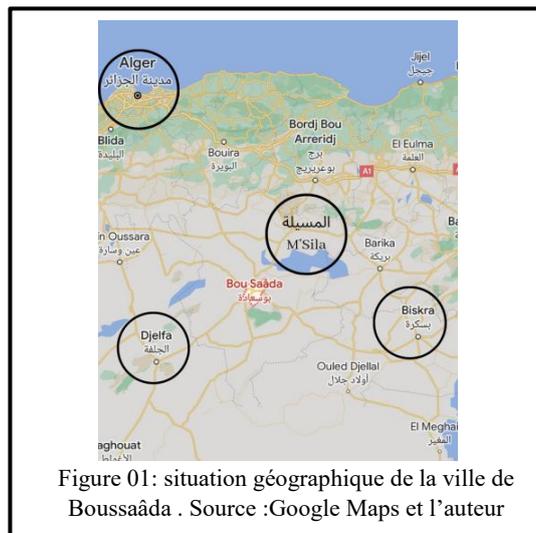


Figure 01: situation géographique de la ville de Boussaâda . Source : Google Maps et l'auteur

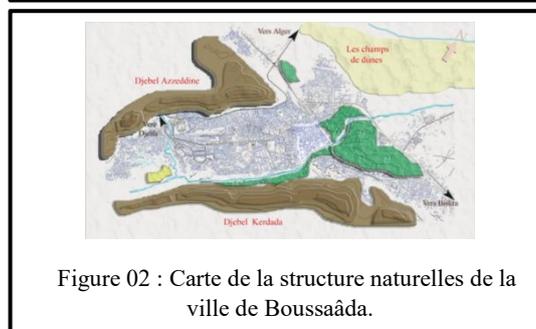


Figure 02 : Carte de la structure naturelles de la ville de Boussaâda.

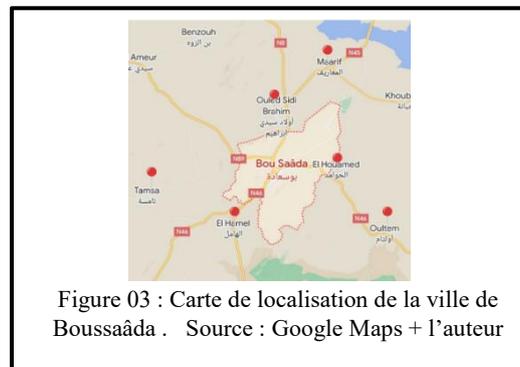


Figure 03 : Carte de localisation de la ville de Boussaâda . Source : Google Maps + l'auteur

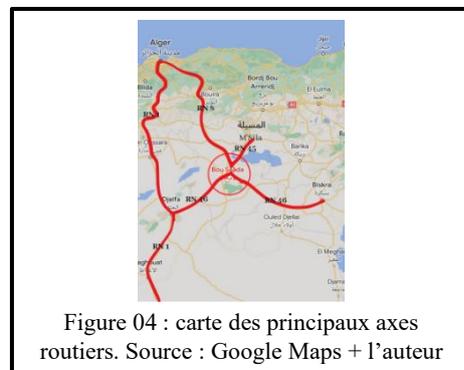


Figure 04 : carte des principaux axes routiers. Source : Google Maps + l'auteur

⁹⁷ YOUSSEF NACIB, cultures oasisienne, Bou-Saada : essai d'histoire sociale, édition publisud, Paris, 1986

III.2.4. Caractéristiques climatologiques

Température

On peut observer, à l'examen des courbes ombra-thermiques, que la température la plus élevée 30°C coïncide dans le temps avec la pluviométrie la plus faible 6mm/mois juillet. Les précipitations les plus importantes se situent quant à elles en janvier et avril plus de 30mm / mois.

Les pluies orageuses peuvent entraîner des inondations ou des crues de l'oued Boussaâda impressionnantes. La rivière charrie alors des troncs d'arbres déracinés ou des blocs de pierre redoutables pour les campements des habitants installés à proximité des berges .

| | Jan. | Fév. | Mars | Avr. | Mai | Juin | Juil. | Aout | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. |
|-----|------|------|------|------|------|------|-------|------|-------|------|------|------|
| Min | 3.7 | 5.6 | 7.0 | 9.9 | 13.1 | 17.5 | 21.1 | 20.0 | 17.3 | 11.9 | 9.3 | 4.2 |
| Max | 13.2 | 16.1 | 18.4 | 22.6 | 27.6 | 32.4 | 37.1 | 35.5 | 29.9 | 22.9 | 16.9 | 13.7 |

Tableau 01 : Les températures moyennes mensuelles à Bou-Saada, Source :Yousef NACIB, 1986.

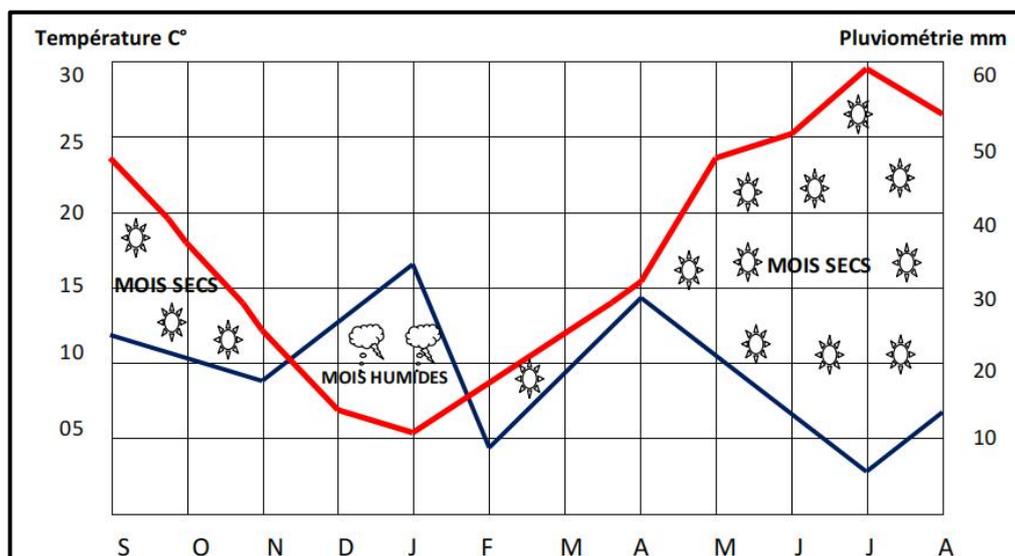


Figure 05 : Les courbes ombra-thermiques, site de Bou-Saada, Source : (Yousef NACIB, 1986)

Vents

Le vent est un des traits essentiels du climat steppique. La situation de cuvette ouverte que présente le Honda facilite la pénétration des vents venant de tous horizons par les couloirs inter-montagnards.

Dans tous les cas, cette région constitue un noyau de vents forts. En été, ceci est aussi bien corrélé aux paramètres thermiques. Le champ de température connaît en effet un promontoire de hautes températures axé sud-est vers nord-ouest. Les fortes chaleurs dans la cuvette créent des dépressions thermiques fréquentes qui, en se conjuguant aux courants sahariens de sudouest donnent des siroccos très forts et desséchants. En hiver, c'est le resserrement entre les monts du Hodna et les monts Ouled-Naïl des courants perturbés d'ouest à nord-ouest qui crée ces vents forts pourvoyeurs de pluies et d'humidité.

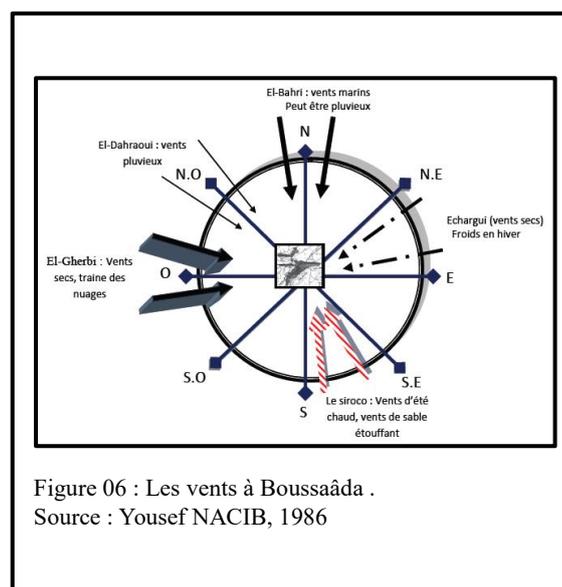


Figure 06 : Les vents à Boussaâda .
Source : Yousef NACIB, 1986

Boussaâda subit cinq types de vents :

- Le siroco le plus redoutable « El-Ghebli », soufflant pendant la période estivale, il brûle la végétation, dessèche l'atmosphère.
- Le vent de l'ouest « El-Gherbi », est un vent sec qui traîne des nuages sans pour autant la pluie.
- « Echargui » de l'est et le nord-est, est un vent sec et froid pendant l'hiver.
- Le vent de nord-ouest « El Dahraoui » porte du froid et de l'humidité, il peut être pluvieux et souffle surtout en hiver.
- Le vent du nord nord-ouest « El-Bahri », il s'agit d'un vent marin qui devient pluie ou nuage.

III.2.5. Histoire de la ville de Boussaâda

La position stratégique de Boussaâda en tant que carrefour d'échanges lui a valu le surnom de « verrou du Hodna ». Cette région a été le théâtre de l'existence de différentes civilisations, dont les Romains, les Hilaliens, les Turcs et l'occupation française.

Des gravures et des dessins rupestres témoignent de la présence humaine à l'époque préhistorique. La ville s'est développée très tôt autour d'une palmeraie florissante, irriguée par l'oued Boussaâda, servante de point de commerce pour les caravanes et de halte pour les nomades transhumants. Fondée à l'origine par les Berbères, la ville était également habitée par une communauté judéo-berbère, comme en témoigne le quartier du Shabbat, connu sous le nom de Harat Essabte, qui existe depuis les premiers jours de la cité. Boussaâda était un centre important pour la laine et le mouton, mais sa prospérité a décliné pendant la période ottomane.

La ville était dirigée par un cheikh et constituait une forteresse divisée en plusieurs quartiers (Hara) communautaires. La vie s'organisait autour de petites places (Rahba), de fontaines, de lieux de dévotion et d'écoles. Cette organisation sociale et spatiale a été modifiée pendant la période coloniale française, qui a commencé ici en 1849. Malgré la résistance du cheikh Ben Chabira, la troupe du capitaine Pein a installé une garnison à Boussaâda. Un quartier européen (le plateau) a été ajouté à l'ancien ksar, mais il a eu du mal à attirer des colons, et Boussaâda a été déclarée impropre à la colonisation.

II.2.6. Toponymie

Boussaâda est aussi surnommée « cité du bonheur » ou encore « porte du désert » étant l'oasis la plus proche du littoral algérien.

Le nom de Boussaâda est composé de deux bases : une base Berbère « boum » signifiant « celui au », ou de manière plus simple : « un caractère surexprimé » et une deuxième base Arabe Saada signifiant «bonheur», le nom complet signifierait donc «le lieu du bonheur» ou « la cité du bonheur»⁹⁸.

III.3 . La lecture diachronique de la ville de Boussaâda à travers les cartes historiques

Période préhistorique

Cette époque est pauvre du côté de la documentation historique, mais selon une étude sociologique (Y.N), il existe des vestiges préromain plus que romaine sur la rive droite entre l'Oued Bou Saada et Hamel ⁹⁹.

Période romaine :

Durant la période romaine, l'influence de Rome sur la ville est perceptible à travers la présence d'une route caravanière importante qui traverse la région d'est en ouest. Ce tracé initial a joué un rôle essentiel dans le développement ultérieur de la ville. Les Romains ont également établi un fort militaire stratégiquement placé sur une colline, entre les montagnes de Kerdada et Azzedine, offrant ainsi une vue panoramique facilitant la surveillance de la ville.

⁹⁸ <https://www.djazairiss.com/fr/reflexion/49336>

⁹⁹ YOUSSEF NACIB, cultures oasisienne, Bou-Saada : essai d'histoire sociale, édition publisud, Paris, 1986

Période Ottomane

«Fondation du ksar de Boussaâda » Depuis le 13^{ème} siècle, le Ksar est le noyau historique urbain de la ville sur l'initiative des deux cheikh Sidi Thamar et Sidi Slimane.

La première installation par sidi Thamar, construction de la mosquée Djamaa El Nakhla - au point le plus haut de la vieille ville et à proximité d'oued Boussaâda. Le premier quartier est le noyau Achacha qu'il était occupé par le Wali et ses enfants puis les Descendant de Sidi-Thamar.

Plus tard, l'apparition du quartier "Khorza" au Nord et Ouled Attig au sud-ouest du Ksar. Ce premier tissu est délimité par des maisons rempart ou on accède par la porte Abou Abdallah. La forme initiale du noyau est radio- centrique en gradin vers la palmeraie selon la topographie du site.

L'évolution a continué en longeant les parcours contres-crêtes vers le sud-ouest. Quartier Echorfa a l'Est et Zoughoumu Sud, chaque quartier est développé Autours de ces éléments structurant mosquée /rahbat¹⁰⁰.

Durant les trois siècles, l'évolution de la ville conditionnée et orientée par le site; un couloir entre les deux montagne, l'oued, la palmeraie a l'est et les dunes au nord. Le Ksar derrière son tracé semble quelconque mais cache un ordre rigoureux dans son système viaires et typologique.

L'organisation de tissu urbain est basé sur un tissu des ruelles imbriqué avec des orientation déferlements; deux orientation principale Axe Sud-ouest (rue principale), Axe Nord-est (ruelle et impasse) pour bénéficier de l'aire frai (l'ombre et éclaircissement du soleil dans les rues). Les façades sont orientés au Nord obtenant de l'aire pure (la palmeraie et l'oued).

L'espace public: il joue plusieurs rôles, commerciale, économique social et religieux, généralement irrégulier (absence de texture extérieur) il est intégré entre équipement et l'espace résidentiel.

Au 16^{ème} siècle, l'apparition du quartier Mouamine a l'ouest du noyau avec sa propre mosquée et marché.

Période coloniale 1830-1900¹⁰¹

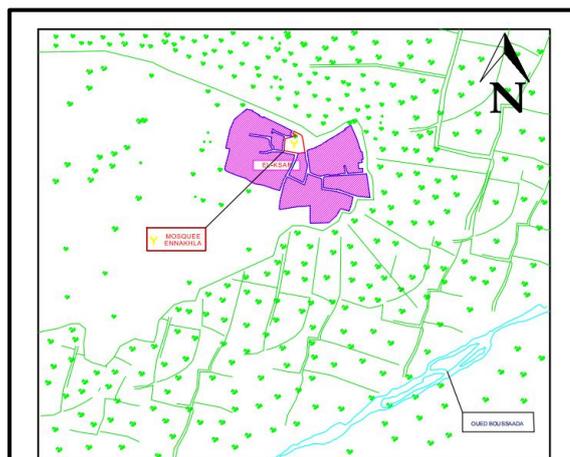


Figure 07 : La vieille ville de Boussaâda au 13^{ème} siècle . Source : traitement d'auteur

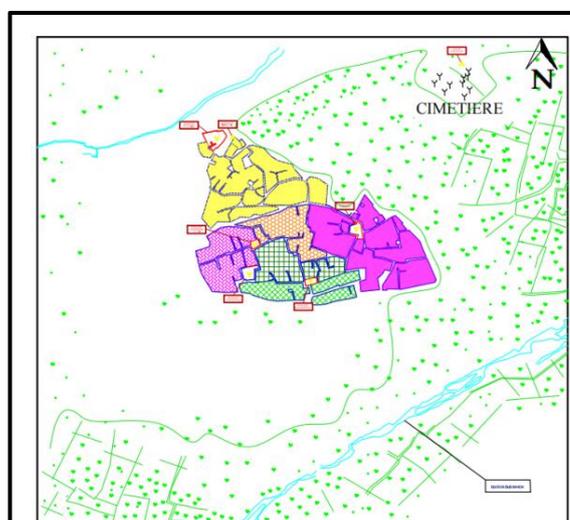


Figure 08 : La vieille ville de Boussaâda pendant la régence . source : traitement d'auteur

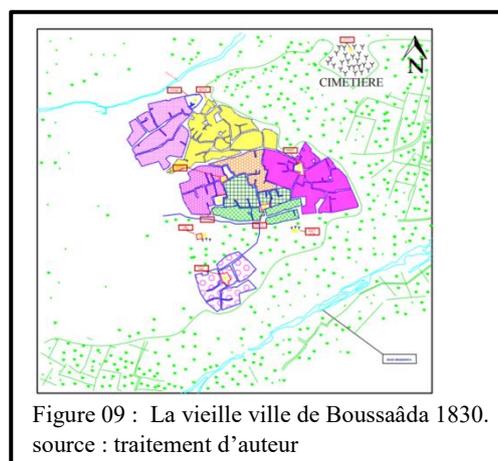


Figure 09 : La vieille ville de Boussaâda 1830. source : traitement d'auteur

¹⁰⁰ YOUSSEF NACIB, cultures oasisienne, Bou-Saada : essai d'histoire sociale, édition publisud, Paris, 1986

¹⁰¹ YOUSSEF NACIB, cultures oasisienne, Bou-Saada : essai d'histoire sociale, édition publisud, Paris, 1986, p.294.

Dans une premiers l'extension du Ksar était vers le Sud ou l'apparition du quartier Ouled Hmida a la mesure de la croissance démographique de population d'origine. la Le marché du quartier Mouamine devenait la place Pein point de départ de laConstruction coloniale vers le Sud. L'installation de l'armée française au Fort (Point contrôle du ksar et pour toute la ville).

L'apparition des extension non-planifié a cause de la saturation du Ksar a l'est au bord de l'Oued (dachrat El Gabliya).

L'apparition du premier quartier a caractère juifs "Mouamine Gherbi" et la création d'un axe directe à caractère militaire ait le rôle de limite pour entre tissu ksarien et le colonisateur qui servait de prolongement pour la place commerçante et menait jusqu'au cœur de ksar (Djamaa enakhela) avec la démolition des murs enceinte. Implantation des équipements scolaire et administratifs.

1900-1962

La ville européenne a continué son développement vers le sud-ouest, donnant ainsi naissance à son premier quartier programmé, le Plateau, caractérisé par un plan en damier. Son extension, Steih, se composait de vastes parcelles de terrain avec des jardins, et elle réinterprétait avec soin certains concepts traditionnels de détermination de l'espace, notamment en ce qui concerne les chemins gradués.

Simultanément, le Ksar a continué d'évoluer de manière informelle en dehors de l'oued de Boussaâda et du Djebel Dalaa, en raison à la fois de contraintes naturelles (telles que les servitudes) et de décisions prises par les autorités françaises.

Après l'Indépendance

Après l'indépendance, l'extension de la ville a été principalement orientée vers l'ouest et le sud, en fonction de sa situation géographique. Cela a entraîné la dégradation du cadre bâti historique du Ksar, avec des opérations internes concentrées dans la partie ouest, notamment la reconstruction du quartier Mouamine aux abords du boulevard. De plus, la place du marché a été réaménagée.

La première extension s'est révélée par l'apparition de nouveaux quartiers au nord-est, à proximité de la RN8 en direction de Biskra, ainsi que sur de nouveaux sites qui ont inversé la configuration spatiale. Ces nouveaux quartiers étaient caractérisés par une palmeraie et par l'émergence d'une zone industrielle.

La deuxième extension s'est produite au nord-ouest

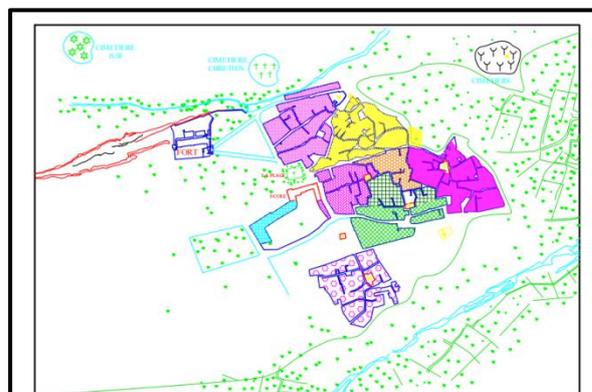


Figure 10 : La vieille ville de Boussaâda 1860.
source : l'auteur

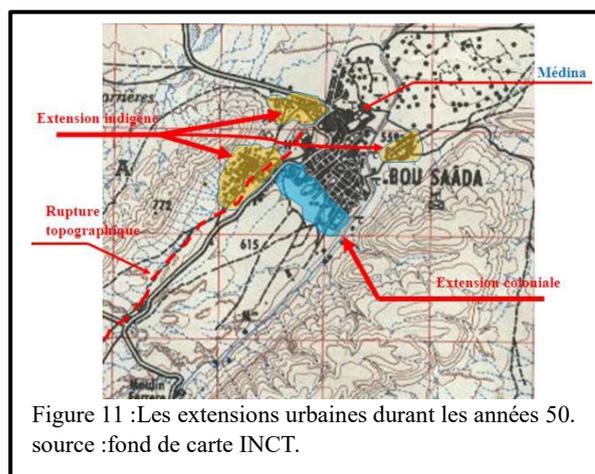


Figure 11 :Les extensions urbaines durant les années 50.
source :fond de carte INCT.

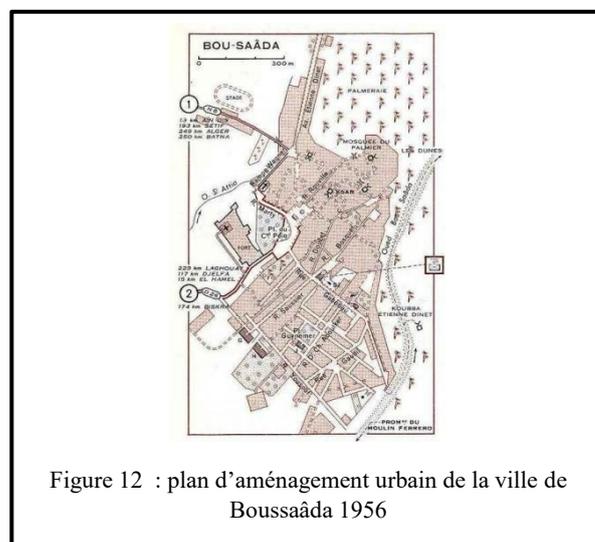


Figure 12 : plan d'aménagement urbain de la ville de Boussaâda 1956

près de la RN46 en direction d'Alger. Elle s'est caractérisée par l'adoption d'un mode de construction moderne, avec la création d'ensembles résidentiels, de centres d'activités et d'équipements.

Synthèse

Après avoir analysé le processus de formation et de transformation de la vieille ville de Boussaâda à travers l'histoire, certaines caractéristiques ont persisté jusqu'à nos jours :

- La présence de sources d'eau, notamment l'Oued Boussaâda, qui alimente la palmeraie. Cela a été le facteur principal du peuplement de la région et a favorisé l'établissement des communautés humaines.
- L'expansion du tissu urbain du Ksar en fonction de la croissance démographique.
- Un concept d'intégration entre le bâti, la palmeraie et l'eau, formant une trinité essentielle.
- Le site de la ville offre à la fois une protection et des ressources nourricières.
- La mosquée, la place, le marché et le cimetière jouent un rôle central dans les relations sociales : la mosquée est située au centre, la place et le marché sont à l'entrée de la ville, favorisant ainsi les relations avec l'extérieur sans perturber la vie sociale à l'intérieur de la communauté.

III.4. la lecture territoriale de la ville de Boussaâda

III.4.1. Présentation du territoire

La ville de Boussaâda s'est développée depuis plus de deux mille ans dans la région de la Hodna, adossée au Djebel Kerdada, offrant un paysage vallonné des plus pittoresques.

Le territoire de Boussaâda est délimité par différentes entités géographiques : au nord se trouve Alger, au nord-est se situe Msila, au sud-est se trouve Biskra, et au sud-ouest se trouve Djelfa.

Selon l'approche de S. Muratori, le processus de structuration de Boussaâda s'est déroulé en deux cycles successifs.

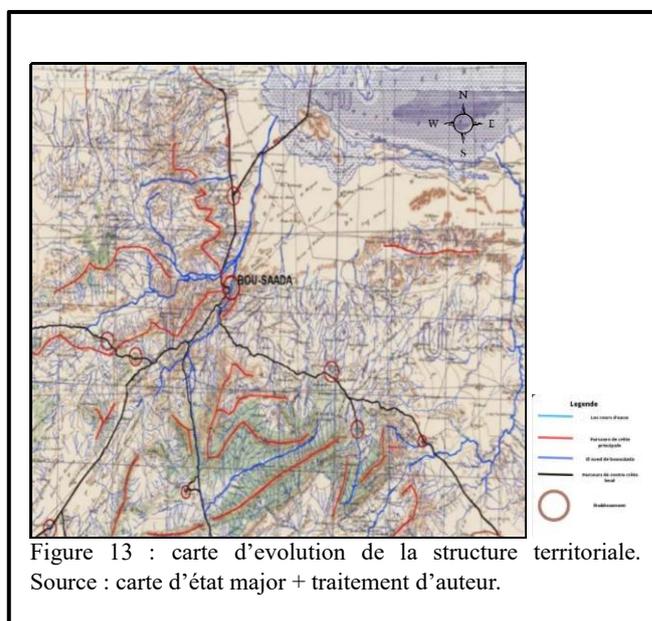
La structure territoriale de la région a évolué au fil du temps de la manière suivante :

Cycle d'implantation :

Première phase : Cette période historique correspond potentiellement à la période néolithique et aux premiers États libyens dans la région du Maghreb central. Les agglomérations libyennes occupaient principalement l'intérieur du pays, se situant le long des axes de communication dictés par la topographie.

Cette phase se caractérise également par la formation et l'occupation des parcours de crête principaux, représentant des voies de déplacement importantes dans la région.

Deuxième phase : L'établissement de colonies romaines par l'empereur Jules Auguste à l'intérieur du pays a stimulé le développement de la structure territoriale préexistante. Cet acte s'est réglé au niveau



de l'agglomération étudiée par l'apparition de parcours à mi-hauteur et en fond de vallée, permettant de relier les différentes agglomérations du promontoire et de mieux contrôler le territoire.

Troisième phase : La consolidation de l'empire romain sur le territoire nord-africain s'est traduite par la reprise et l'amélioration de la structure routière, avec la réalisation de grands travaux d'ouvrages d'art tels que des ponts. Cela a conduit à l'occupation du fond de vallée par l'émergence d'un parcours de contrecrête local, assurant la liaison entre les différentes agglomérations situées en haut du promontoire.

Quatrième phase : La politique des colonies romaines tournée s'est vers la production agricole dans les zones irriguées, ce qui a entraîné l'émergence de parcours le long des cours d'eau pour relier les différentes agglomérations. Cela marque la fin du premier cycle d'implantation.

Cycle de Consolidation :

Première phase : La période berbère a été marquée par l'exposition de la ville aux menaces des tribus berbères et des Vandales, ce qui a entraîné la désintégration de la structure territoriale de la région de Hodna. Face à cette situation, les populations ont cherché refuge et sécurité en se dispersant et en s'établissant sur les lignes de crête dans les hauteurs. Ce renversement du processus d'occupation du territoire a conduit à la consolidation de la structure territoriale préexistante, dans le but de se protéger et de se maintenir en sécurité.

Deuxième phase : Durant la période ottomane, le territoire algérien occupé a été marqué par la consolidation et l'extension des remparts vers l'ouest, accompagnés du renforcement du système défensif de l'établissement.

Troisième phase : Durant la période coloniale, les débuts de la colonisation ont été marqués par des interventions radicales sur le tissu urbain existant. Des voies ont été percées, des démolitions ont été réalisées pour installer des casernes, et de nouveaux quartiers ont été développés autour du centre ancien, s'étendant vers l'ouest le long de l'axe central jusqu'à la limite naturelle représentée par l'oued. De nouveaux centres urbains ont été fondés, formant plusieurs anneaux autour de l'établissement de Boussaâda, tels que El Hamel, Ouled Sidi Brahim, El Maarif, El Haouamed, Oultem et Tamsa. Cette politique d'extension et de consolidation de la structure territoriale dans la région a été renforcée par la construction de ponts permettant le franchissement des cours d'eau.

Quatrième phase : Pendant la période contemporaine, la structure territoriale existante a été consolidée grâce à l'implantation d'un réseau routier à grande circulation et de voies de contournement formant des rocade autour de Boussaâda. Parallèlement, des opérations de restructuration urbaine ont été des entreprises afin de maîtriser l'expansion urbaine et d'assurer une circulation fluide. Cela a été fait dans le souci constant de contrôler le phénomène de l'étalement urbain.

Synthèse

La lecture du territoire nous a permis de constater que Boussaâda a une histoire marquée par la présence romaine, avec l'implantation du fort jouant un rôle clé dans l'établissement urbain ultérieur. Ainsi, Boussaâda fait partie de la troisième phase du premier cycle de développement humain du territoire, selon la méthode de Saverio Muratori.

III.5. La vieille ville de Boussaâda

La vieille ville de Boussaâda c'est le premier noyau de la ville qui subsiste jusqu'aujourd'hui, elle est limitée par une bande des voies mécaniques, dans trois cotés, ainsi l'oued de Bou-Saada de l'autre coté :

- Au sud-ouest, elle est limitée par le boulevard de la république, vers lequel converge le réseau des voies, des équipements et des commerces ;
- Au nord-ouest, par l'avenue Etienne DINET, alignant de l'autre coté des maisons appartenant au ksar ;

- Au nord-est, la nouvelle route de la palmeraie, bordée par une série des maisons, appartenant aussi au ksar.

Elle est limitée par : l'oued de Boussaâda à l'est ; la palmeraie au nord ; l'extension urbaine de la ville au sud et à l'ouest . elle est représentée par le Ksar qui a été fondée au 13^{ème} siècle sur le point le plus haut de l'éminence bordant l'oued. Elle est organisé autour de la mosquée «Sidi Thameur», c'est un schéma qui se répète autour du noyau de la ville. La médina se caractérise comme toutes les villes

islamique désertiques par ses ruelles anciennes et ses maisons serrées construites en briques, ou en terre cuite.

Ce ksar lui même est divisé en sept quartiers (Ouled Atig , Ichacha , Zoukoum , Chorfa , Mouamin Echarek , Mouamin Elghareb , Ouled Hmada)¹⁰².

Les éléments constitutifs de la vieille ville de Boussaâda

La vieille ville représente le centre historique de Boussaâda, et cette dernière possède des caractéristiques urbanistiques et architecturales uniques:

Les portes :

Des éléments fondamentaux pour la structuration urbaine du Ksar. Au sein du Ksar, les portes jouent un rôle primordial dans l'organisation de l'espace urbain. Parmi ces portes, nous pouvons citer la Porte El Makhfiyat, la Porte Rahbat El Baid, la Porte Oukba El Homs et la Porte El Chohada.

Les places et Rahbats

Ces lieux publics garantissent la hiérarchisation des espaces en passant du public au privé, il s'agit d'abord:

Des places publiques: Ces places sont des espaces de liaisons entre le ksar et le quartier colonial telles que :

La place des Martyrs, cette dernière a joué un rôle très important dans le quotidien des habitants depuis sa création sur le lieu de l'ancien marché. C'est la porte d'entrée privilégiée de la Médina et le centre névralgique de l'activité économique oasisienne.

Des rahbat: il s'agit des places publics à l'intérieur des quartier du ksar destiné aux habitants de ces derniers, elle sont caractérisées par l'absence des aménagements et elles ont à la fois un rôle sociale et économique, Chaque rahbas porte le nom de sa spécialité commerciale ou du quartier qu'elle lui appartient, telle que : rahbet al-baid .

Les passages couverts

Des élément sturants l'habitat ksourien, ils relient deux constructions séparées par une voie.ils prennent en compte les conditions climatiques de la région saharienne et assurent la présence de l'ombre.

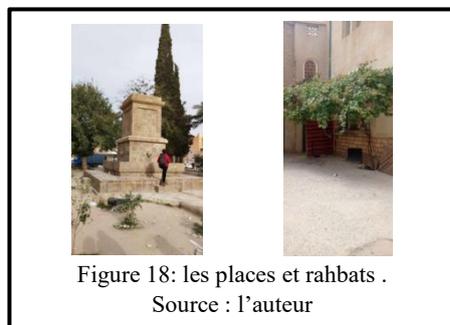


Figure 18: les places et rahbats .
Source : l'auteur



Figure 17: Les passages couverts.
Source : l'auteur

¹⁰² Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magister en: Architecture, Naceur BELOUADAH

Les ruelles

Ces rues sont des cheminements sinueux de 2 à 2,5 m qui servent à protégé l'intimité des familles et relient les unités résidentielles et les rues principales.

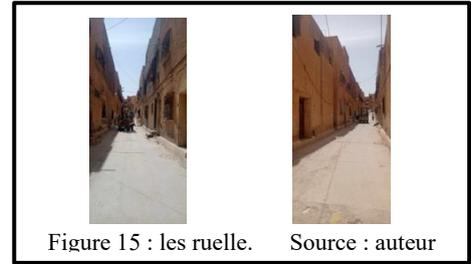


Figure 15 : les ruelle. Source : auteur

Les impasses

L'impasse est une caractéristique fondamentale du ksar, elle offre un espace urbain intime exploité seulement par les habitant du lieu, la majorité de c'est impasse sont couverts d'une largeur de 0,9 et servent à sécuriser les unités résidentielles.



Figure 16 : les impasses . source : l'auteur

Les maison remparts

De toutes les maisons remparts qui ont existé au ksar, il ne reste que quelque unes situées au coté du chemin caravanier actuelle rue « Ahmed houhou » sur l'extrémité nord-est du quartier Mouamine chergue, elles constituent l'enceinte du ksar, ces dernières ont une entrée en bas de la falaise réalisée durant l'occupation française et l'autre, historique, en amont.



Figure 19: Les maison remparts . Source : l'auteur

Les mosquées

Dans la vieille ville, on trouve sept mosquées, notamment la mosquée El-Nakhlah, la mosquée El-Arqoub, la mosquée Ouled Ahmeda, la mosquée Harat Ech-Cherfa...

Toutes ces mosquées, en particulier la mosquée El-Nakhlah, ont joué des rôles moraux et fonctionnels et ont interagi et se sont intégrés avec le ksar. En plus d'être des lieux de culte et d'apprentissage, elles ont également servi de tribunaux. Les mosquées se distinguent par leur aspect longitudinal et leur alignement avec la direction de la qibla, afin d'accueillir le plus grand nombre de fidèles (principe religieux). Du point de vue architectural, les mosquées se caractérisent par leur simplicité et leur principe de médiation pour atteindre un équilibre entre les considérations matérielles et sociales.

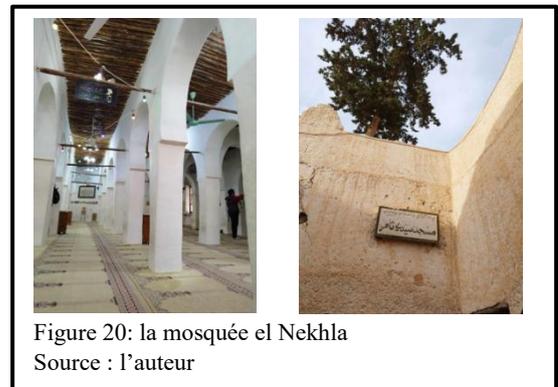


Figure 20: la mosquée el Nekhla
Source : l'auteur

Les marché(Souk)

En réponse aux principes sociaux tels que la confidentialité et la minimisation des nuisances, le marché de la vieille ville est situé dans la partie sud, à l'intérieur des limites du tissu urbain de la vieille ville. Cela facilite la vie des individus en fournissant un endroit dédié et uniforme pour l'achat et la vente de produits nécessaires. Les façades des installations commerciales (arcades) se distinguent également.



Figure 21: le marché de la vieille ville de boussaada . Source : l'auteur

Parfois, ces structures ont une fonction double (résidentielle et commerciale).

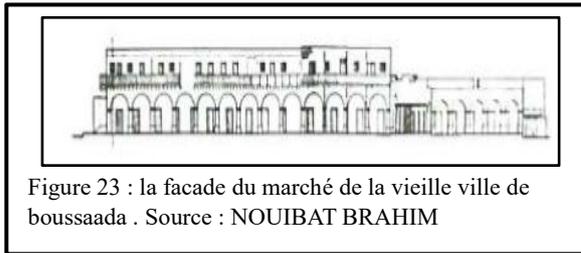


Figure 23 : la facade du marché de la vieille ville de boussaada . Source : NOUIBAT BRAHIM

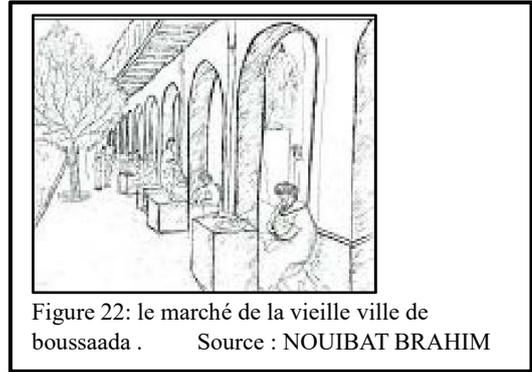


Figure 22: le marché de la vieille ville de boussaada . Source : NOUIBAT BRAHIM

Les patios

Le patio représente 10,14 % de la surface totale du Ksar, et son impact ne se limite pas seulement à l'unité d'habitation, mais également sur le tissu urbain. Utilisation de son étai à :

- Assurer l'intimité acoustique et visuelle des maisons et de leurs habitants.
- Favoriser la fluidité, l'intégration et l'harmonie entre les éléments de chaque logement.
- Permettre une fonctionnalité fonctionnelle en permettant
- Atteindre des objectifs à la fois environnementaux, sociaux et fonctionnels.
- Traiter et réduire l'impact des conditions climatiques extrêmes, notamment en raison de la situation semi-désertique du Ksar.

Les matériaux de construction

La construction du Ksar de Boussaâda a utilisé des matériaux de construction locaux, notamment :

- Les pierres qui étaient extraites de la montagne de Kerdada.
- L'argile.
- Le Bois.
- La Chaux.

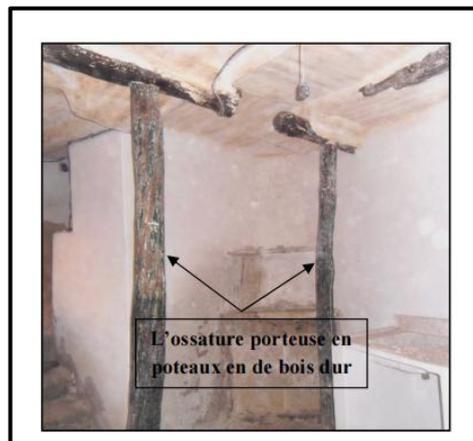


Figure 24: les matériaux de construction . Source : l'auteur

Ces matériaux ont joué un rôle important sur le plan environnemental, car ils sont respectueux de l'environnement et durables.

Système structurelle

Les fondations des bâtiments sont généralement construites en pierre jusqu'au niveau du rez-de-chaussée, et parfois jusqu'au premier étage. Les murs porteurs sont constitués de pierre ou de briques, avec une



épaisseur variant entre 40 cm et 60 cm, et une hauteur de 1 mètre à 1,5 mètre. Ces murs sont constitués

de poutres solides en roseau ou en bois pour assurer la stabilité et la solidité de la structure. En ce qui concerne les toits, on trouve des branches disposées suivies de manière ordonnée, d'une couche de sable et d'argile, et enfin une couche de chaux pour assurer une étanchéité efficace. Certains toits sont fabriqués à partir de "djered" qui sont des branches de palmier avec leurs feuilles, ou du bois de l'arbre d'arar.

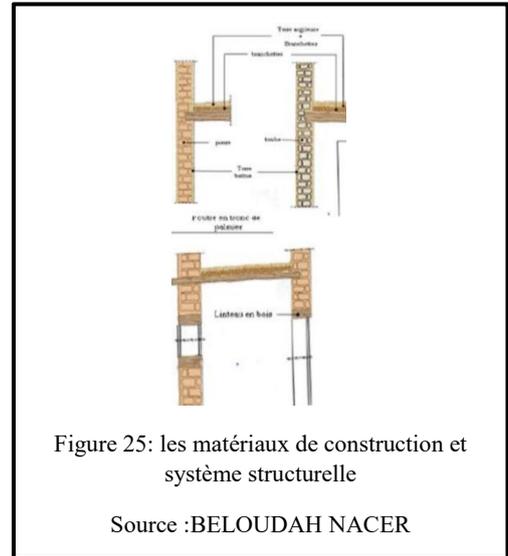


Figure 25: les matériaux de construction et système structurelle

Source :BELOUDAH NACER

III.6. L'Analyse urbaine morphologique de la vieille ville de Boussaâda selon Alain Borie

L'analyse morphologique vise à comprendre et expliquer les conditions naturelles qui ont favorisé l'installation et l'implantation dans un environnement, ainsi que leur impact sur la production de l'espace et les formes urbaines.

Dans un contexte traditionnel, un bâtiment acquiert sa pleine signification en relation avec le tissu urbain dans lequel il est intégré.

Cette analyse repose sur la décomposition du tissu urbain en quatre systèmes distincts, afin de comprendre les relations entre eux. Chaque système sera examiné en termes de ses aspects topologiques, dimensionnels et géométriques, puis les résultats seront recomposés pour obtenir une vue d'ensemble.

1. Le système parcellaire :

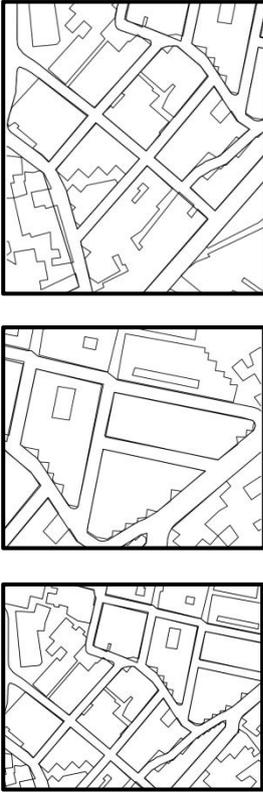
Le système parcellaire est un système de partition de l'espace du territoire en un certain nombre d'unités foncières, les parcelles.

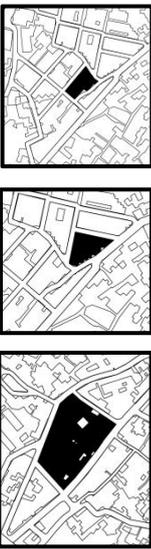


Figure 26 : Carte du système parcellaire.

Source : auteur

1.1. Analyse du système parcellaire :

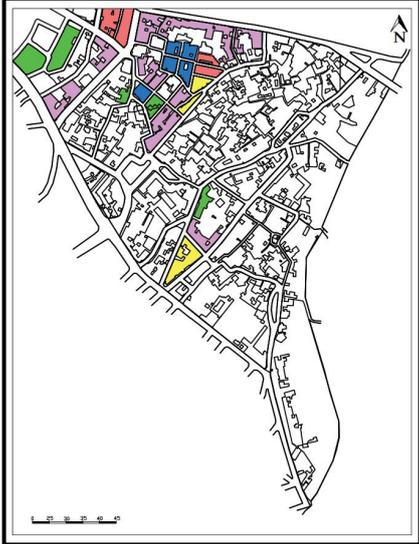
| Aspect topologique | Exemples |
|---|--|
| <p>1. les directions du parcellaire sont peu ou ne sont pas hiérarchisées: Cela signifie que les deux principales directions de la trame sont d'importance à peu près équivalente ; les limites parcellaires présentent donc la même continuité dans un sens et dans l'autre.</p> <p>2. Le parcellaire n'est pas hiérarchisé dans ses directions mais il possède des subdivisions parallèles à sa direction principale : Soit à un parcellaire lanière ,soit à un parcellaire présentant un certain nombre d'inclusions de parcelles longues et étroites sur l'une de ses faces.</p> <p>3. Les directions du parcellaire sont hiérarchisées : On observe des subdivisions à peu près perpendiculaires à la direction initiale mais beaucoup plus discontinues que celle-ci.</p> |  |

| Aspect géométrique | Exemples |
|--|---|
| <p>1. Déformations convergentes: Elles coïncident avec un rétrécissement de la trame parcellaire .</p> <ul style="list-style-type: none"> ✧ une forme trapézoïdale;(Si le rétrécissement n'est pas important). ✧ Un noeud de forme triangulaire;(si le rétrécissement est important). <p>2. Déformations divergentes: Lorsque la déformation est importante, les lignes directrices deviennent également perpendiculaires les unes aux autres.</p> <ul style="list-style-type: none"> ✧ Un noeud parcellaire de forme pentagonale. |  |

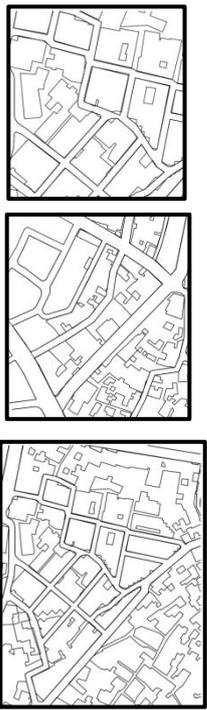
| Aspect dimensionnel | Exemples |
|---|---|
| <p>La taille des parcelles du ksar dépend généralement de la position sociale de ses occupants. La plus petite des maisons ne dépasse pas 31,22 m² de superficie soit une façade de 3,00 à 5,40 m.</p> |  |

1.2. Analyse des parcelles :

La parcelle est généralement un espace privé . certaine parcelles sont toutefois affectées à un usage public (bâtiments administratifs, écoles, équipements divers)

| Types de parcelles | Exemples |
|---|---|
| <p>1. Critères géométriques :</p> <p>Généralement , la forme de la parcelle est rectangulaire .</p> <p>.Dans notre carte on trouve des parcelles d'autres formes :</p> <p>Parcelle trapézoïdale</p> <p>Parcelle biseautée</p> <p>Parcelle triangulaire</p> <p>Parcelle en L ou en T</p> <p>2. Critères dimensionnels :</p> <p>La parcelle rectangulaire se rapprocher du carré donc on parlera de parcelles trapues .</p> |  <p>Figure 27 :Analyse des parcelles .</p> <p>Source :auteur.</p> <ul style="list-style-type: none">  Trapue (Rectangulaire)  Trapézoïdale  Biseautée  Triangulaire  En L |

1.3. Typologie des systèmes parcellaires :

| Typologie | Exemples |
|--|---|
| <p>1. Critères proportions :</p> <p>Le parcellaire est :</p> <p>Trapu, proche du carré</p> <p>2. Critères géométriques :</p> <p>Le parcellaire est :</p> <p>Déformé par désaxement des parcelles</p> <p>Déformé par convergence ou divergence</p> <p>On combine ces critères :</p> <p>Parcellaire rectangulaire, désaxé .</p> <p>Parcellaire rectangulaire, en ventail .</p> <p>Parcellaire trapu, désaxé .</p> <p>Parcellaire trapu, en ventail .</p> |  |

1.4. Articulation de différents systèmes parcellaires au sein d'un même tissu urbain :



Figure 28 : carte du système parcellaire .
Source : auteur

1.5. L'îlot :

L'îlot de la vieille ville de boussaada , il s'agit d'une unité de logement qui se caractérise par une trame spécifique, on trouve ces critères dans l'unité central car les autres quartiers ont été restructuré par les français.

Les ilots ont une forme très articulée .

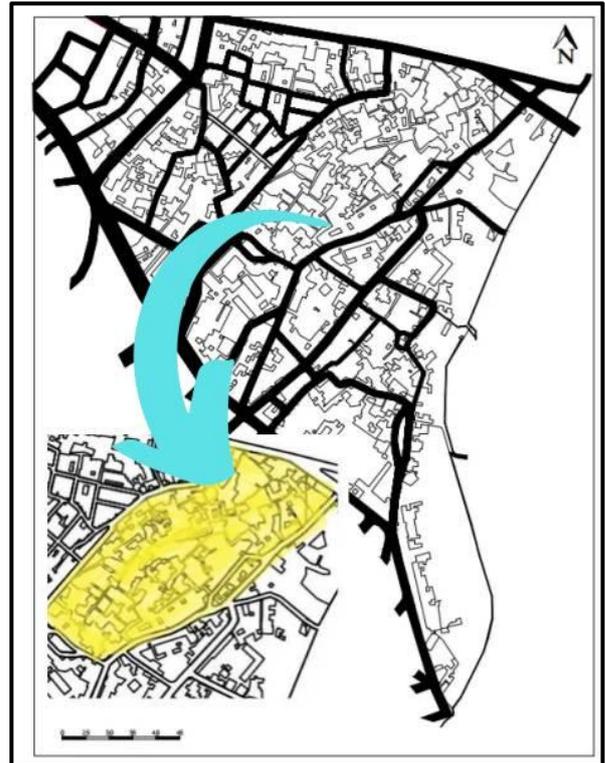


Figure 29 :carte des îlots du ksar
Source : l'auteur

2. Le système viaire :

Le système viaire est le système de liaison de l'espace du territoire . Il est constitué par l'ensemble des circulations de fonction et d'importance variables

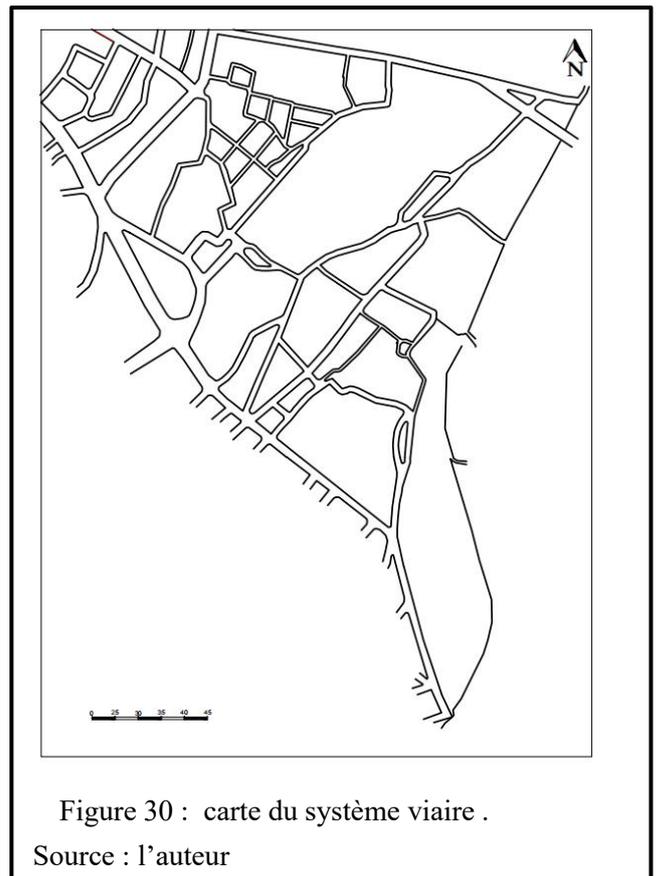
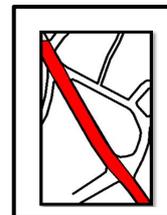
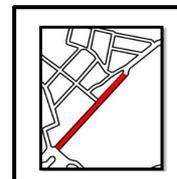


Figure 30 : carte du système viaire .
Source : l'auteur

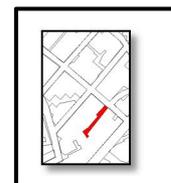
Voies principales : entourent la vieille ville de BouSaada (le Ksar). Ils servent de séparation entre le Ksar et le reste de la ville. La largeur des voies principales varie entre 20 et 10 mètres.



Voies secondaires : structurent la circulation interne du Ksar. Elles servent également de liens entre les parcelles de terrain. Ces itinéraires sont interrompus comme des espaces semi-publics. La largeur des voies secondaires varie entre 1,5 et 2,5 mètres.

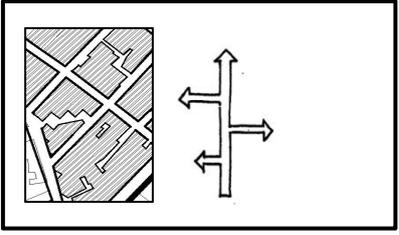
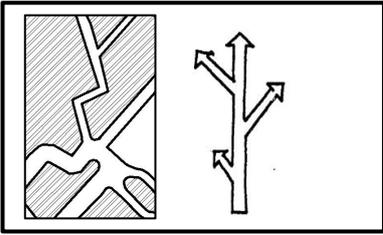
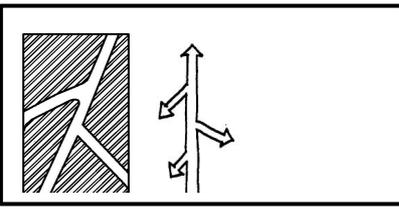
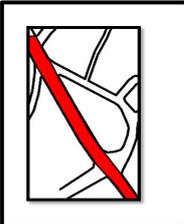
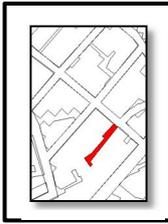
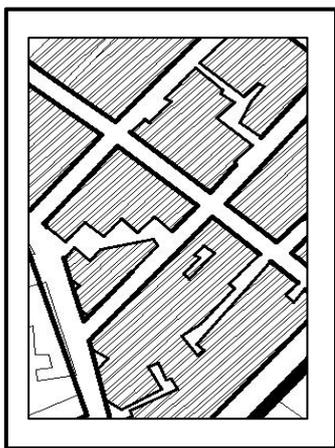
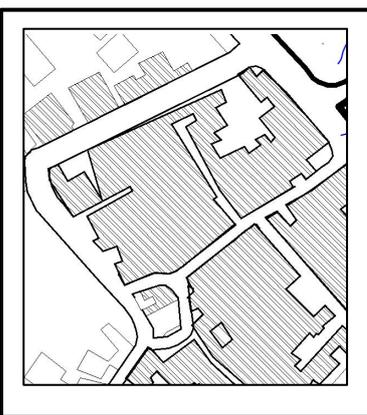
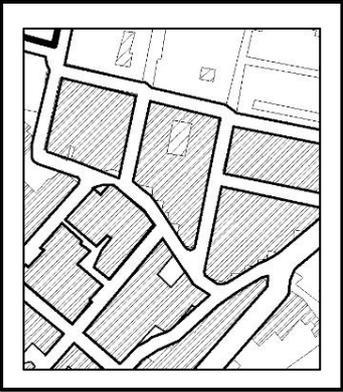


Voies étroites : Ces passages représentent le dernier échelon de la hiérarchie des routes avant d'atteindre le domicile. Ces parcours sont à usage limité (semi-privé). La largeur des voies étroites ne dépasse pas 1,5 mètre.



| <p>Analyse des systèmes viaires</p> <p>Typologie topologique</p> | <p>Exemples</p> |
|--|------------------------|
| <p>Dans l'organisation générale du Ksar de Boussaâda, on observe que les systèmes linéaires de voies sont prédominants dans la configuration des routes entourant le Ksar (voies principales). À l'intérieur du Ksar, on trouve un mélange de systèmes circulaires et linéaires, tandis que les voies secondaires sont généralement linéaires. Les voies semi-privées (impasses), quant à elles, sont également de nature linéaire.</p> <p>1. Systèmes linéaires</p> <ul style="list-style-type: none"> .Se caractérisent par le fait qu'un seul chemin mène d'un point à un autre . .le système est disposé en cul-de-sac et constitue un passage obligé pour l'entrée et la sortie <p>2. Systèmes en boucle</p> <ul style="list-style-type: none"> Il se caractérise par le fait qu'il y a deux chemins pour aller d'un point à un autre . .Le système est en cul-de-sac ou à double issue. .le système hiérarchisé ou non . <p>3. Systèmes en résille</p> <p>Les systèmes en résille sont caractérisés par le fait qu'un grand nombre de chemins conduisent d'un point à un autre.</p> | |

L'analyse du système viaire repose sur la décomposition de ce dernier en sous-systèmes élémentaires et sur l'analyse de leurs rapports.

| Variantes géométriques | Variantes dimensionnelles | Articulation |
|---|---|---|
| <p>1. La rencontre est orthogonale: la hiérarchie des rues n'est pas modifiée .</p>  <p>2. La rencontre n'est pas orthogonale :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ La rue se présente avec un angle aigu par rapport à la direction frontale, la hiérarchisation des deux voies est fortement atténuée il y a une possibilité de choix entre les deux rues .  ➤ La rue se présente avec un angle obtus par rapport à la direction frontale du trajet, la hiérarchisation des deux voies est fortement accentuée .  | <p>Il est évident que la largeur des voies est un facteur primordial de hiérarchisation d'un système. Mais la longueur joue un rôle important .</p> <p>.Le Ksar est entouré par des voies principales dont la largeur varie entre 20 et 5 mètres.</p>  <p>.À l'intérieur du Ksar, on trouve des voies secondaires qui jouent un rôle essentiel en tant que voies de circulation et de liaison entre les différentes parcelles de terrain. Leur largeur varie entre 5 et 1,5 mètres.</p>  <p>.Les voies étroites sont des passages semi-privés à usage limité, avec une largeur qui ne dépasse pas 1,5 mètre.</p>  | <p>Nous distinguons la combinaison .</p>  <p>Nous distinguons l'inclusion</p>  <p>Nous distinguons la juxtaposition</p>  |

3. Le système bâti :

Le système bâti regroupe l'ensemble des masses construites de la forme urbaine, quelle que soit leur fonction (habitation, équipement) ou leur dimension .

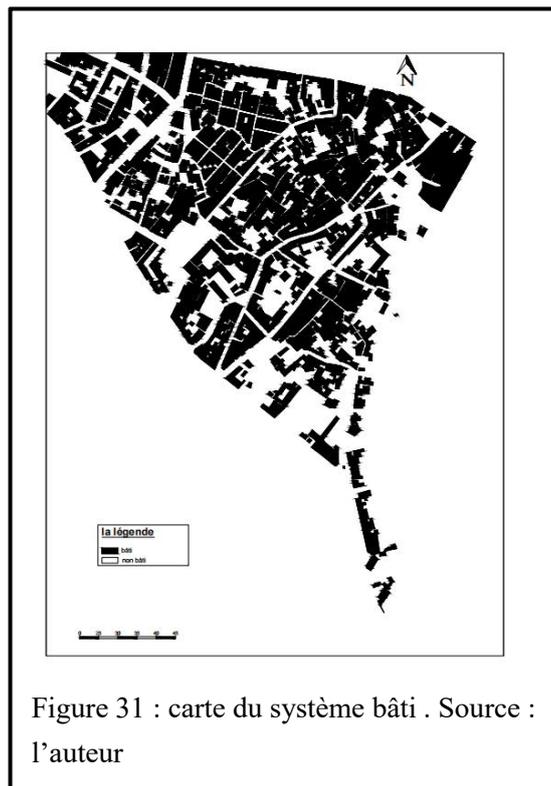
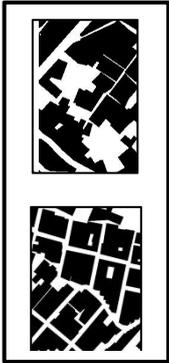


Figure 31 : carte du système bâti . Source : l'auteur

Analyse du systèmes bâti

| Typologie topologique | Variantes géométriques | Variantes dimensionnelles | Exemples |
|--|---|--|---|
| La mosquée est considérée comme une construction spéciale en raison de sa fonction. Dans le Ksar de Boussaâda, les mosquées sont généralement adjacentes aux autres bâtiments et peuvent ne pas être séparées (entre les bâtiments). | Chaque mosquée possède son propre style architectural, que ce soit une forme régulière ou une forme irrégulière. Toutes les mosquées sont alignées avec la direction de la qibla (la direction de La Mecque). | Les mosquées du Ksar de Boussaâda se distinguent généralement par la longueur du côté aligné avec la direction de la qibla. Cela permet au bâtiment de s'étendre davantage afin d'accueillir un plus grand nombre de fidèles dans une seule rangée. |  |
| Les habitations : Il existe une forte continuité grâce à la connexion des maisons les unes aux autres, non seulement le long de la rue, mais aussi en profondeur de la parcelle. On observe également des interruptions. De plus, la plupart des maisons présentent une cour intérieure. | Les orientations sont similaires, ce qui fait de ces habitations une unité homogène. | On distingue trois types de logements en fonction de leur taille : Les petites maisons, dont la surface varie entre 15 et 40 mètres carrés. Les maisons de taille moyenne, avec une superficie de 40 à 100 mètres carrés. Les grandes maisons, dont la superficie est comprise entre 100 et 300 mètres carrés. |  |

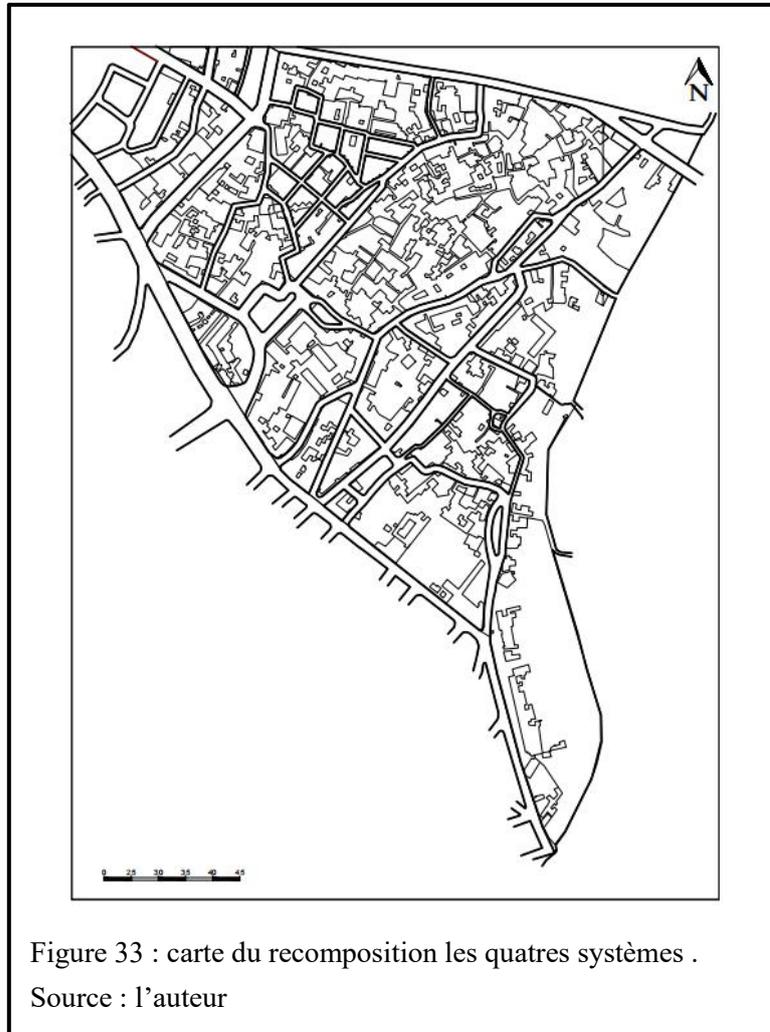
4. Le système des espaces libres :

Le réseau des espaces libres est l'ensemble des parties non construites de la forme urbaine, que ces espaces soient publics (places, esplanades, rues, etc ..) ou privés (cours, jardins).

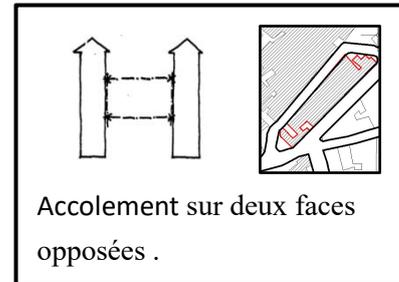
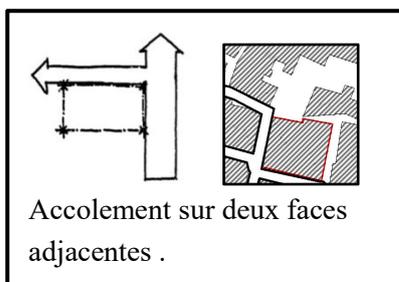
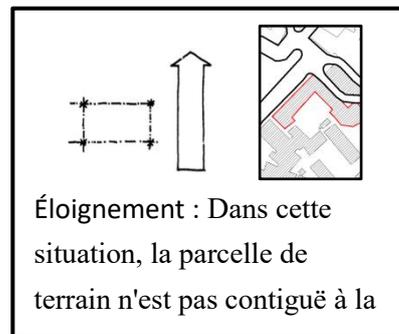
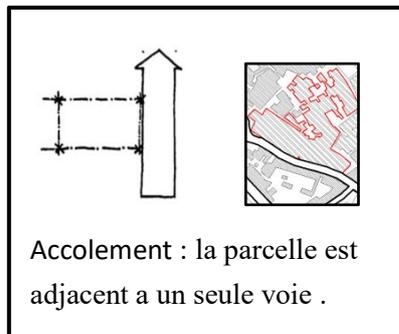


5. La recomposition -étude des rapports entre les quatre systèmes

Par « recomposition », nous entendons la manière dont se combinent les différents systèmes que nous avons séparément réunis et commentons nous avons découvert et étudié les relations et les interactions entre ces quatre systèmes susmentionnés précédemment.



Rapport topologique entre les parcelles et les voies



Combinaison globale

Variantes topologiques

Au niveau topologique, les différences relevées sont examinées en tenant compte de la structure et de la forme des parcelles de terrain. Elles sont principalement liées à la répartition et à la division de ces parcelles. Dans notre étude de cas, nous constatons que le tissu urbain de la ville est caractérisé par un réseau de rues ramifiées, avec des bâtiments correspondants le long des routes. La surface de la rue bordée par les bâtiments est continue dans toutes les directions, ce qui souligne l'étroite relation entre le système routier et les bâtiments, ainsi que leur complémentarité.

Variantes géométriques

Le bâtiment est soumis à une double dépendance vis-à-vis des parcelles de terrain et du réseau routier, ce qui peut parfois lui conférer une forme irrégulière, en particulier au niveau des espaces ouverts tels que les places. Il existe donc une relation intégrée entre les rues et les espaces ouverts d'une part, et entre les rues et les parcelles de terrain d'autre part. Il en découle une forte interaction entre les quatre systèmes qui constituent le tissu urbain du Ksar

Variantes dimensionnelles

Les variations entre les quatre systèmes se traduisent par des observations qui sont souvent évidentes mais non essentielles. Ainsi, dans ce tissu urbain, on trouve des rues étroites, des parcelles de terrain de petite taille, des bâtiments continus et des espaces libres limités, tous entourés par l'un des autres systèmes. Cela crée une densité et une vitalité dans le tissu urbain.

Synthèse

Le tissu urbain de la ville de Boussaâda est considéré comme ancien, et l'une de ses caractéristiques les plus importantes est qu'il est "un tissu adaptable", ce qui signifie qu'il peut s'adapter aux contraintes architecturales du site et à ses éléments. On remarque que la plupart des changements se produisent au niveau du système de parcelles, où ce tissu est caractérisé par la domination des parcelles qui inévitablement à la formation de rues et d'espaces publics ouverts.

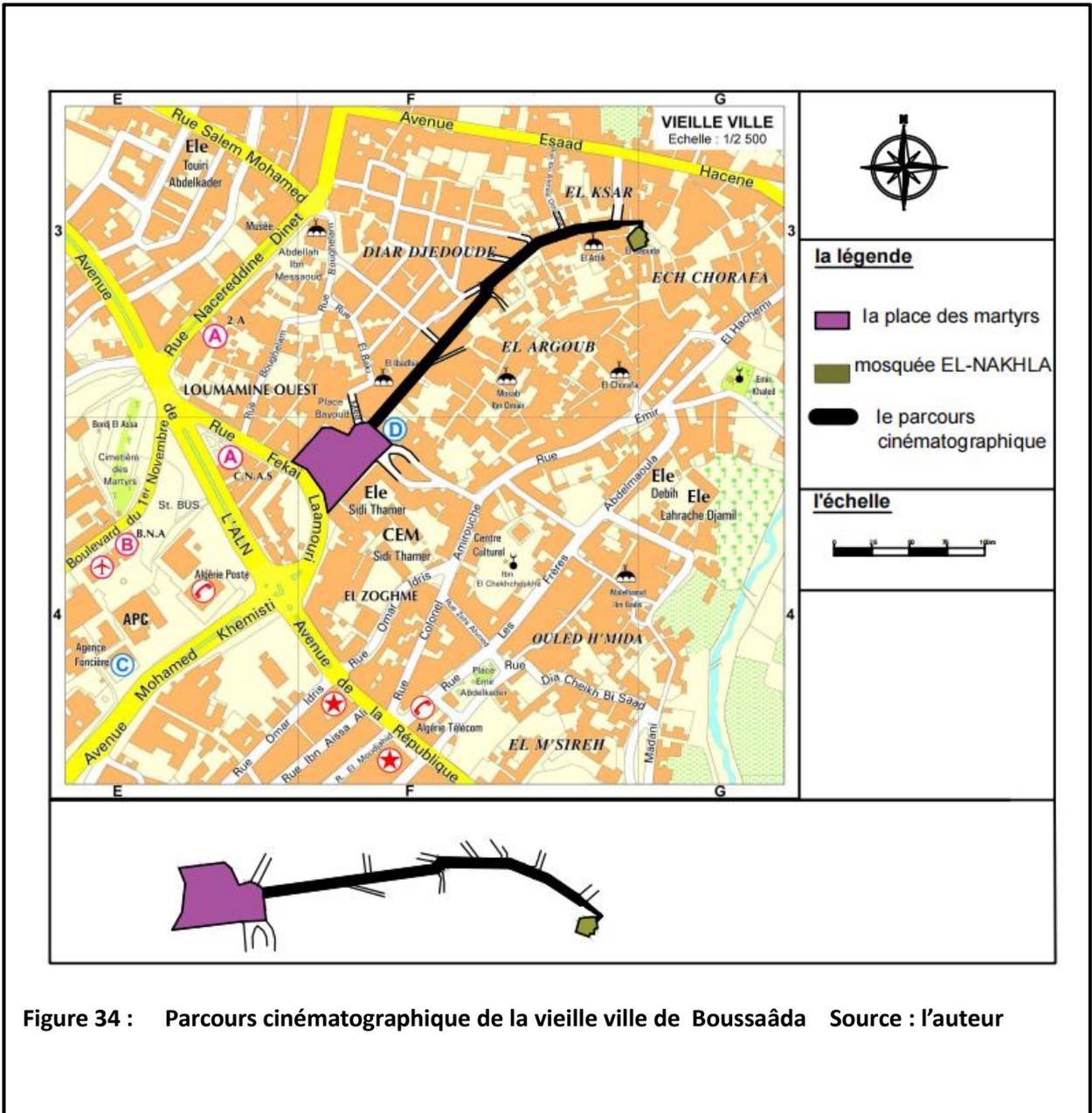
III.7. L'Analyse urbaine cinématographique des parcours à la vieille ville de Boussaâda

III.7.1. L'analyse séquentielle

On doit isoler et reconnaître dans une séquence des tableaux qui nous montrent la différence du champ visuel dans la ville. On va les analyser à l'aide de grilles sémantiques comme celles proposées par Ivor De Wolf (1963) ou Gordon Cullen (1963)

❖ Parcours cinématographique de la vieille ville de Boussaâda

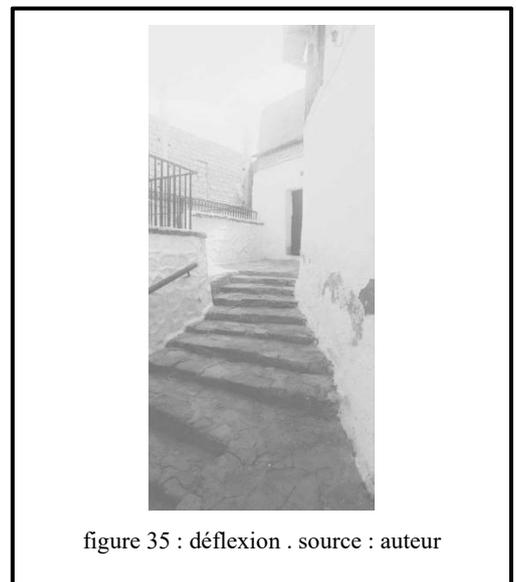
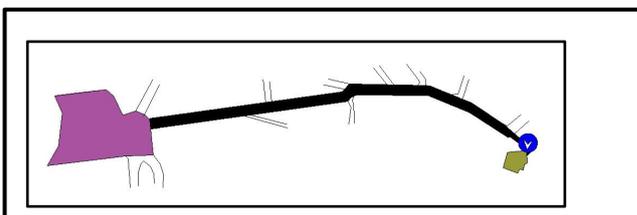
Le parcours, qu'on va étudier, est le parcours principal de la vieille ville de Boussaâda . Ce parcours dépendant de deux lieux d'une valeur historique et culturelle importante : la mosquée El Nekhla et la place des Martyrs.



À chaque point de ce parcours, on va montrer les multiples effets qui traduisent les diverses scènes pittoresques de cette ville. Ainsi, nous avons répertorié une multitude d'éléments qui présentent à l'agencement paysager de la vieille ville de Boussaâda une splendeur remarquable, tels que :

Effet dissymétrie

L'absence de symétrie dans cette image est due à la courbure des escaliers et au changement de direction. Cette scène suscite chez le spectateur le désir d'explorer cet endroit, car chaque angle offre une perspective différente de l'autre en raison de l'absence de symétrie.



Effet déflexion

nous trouvons sur un parcours qui nous offre l'effet de déflexion, où nous observons clairement le changement de direction. Dans cette situation, la vision ne constitue pas un obstacle direct, mais plutôt lors d'un virage précis. C'est ce qui se traduit par l'effet des reculs sur les paysages urbains dans la plupart des points de cette trame. Généralement, les façades des habitations dans cette configuration ne sont pas symétriques. Elles se présentent sous la forme d'une rue dotée de bâtiments.

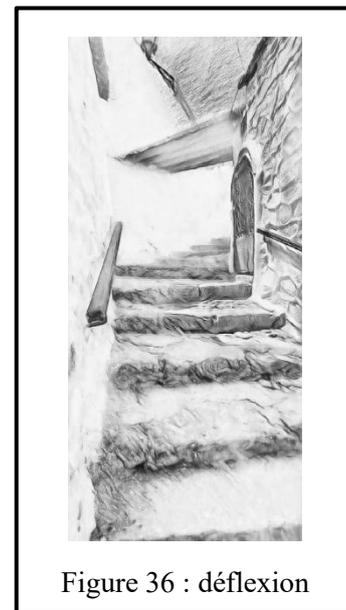
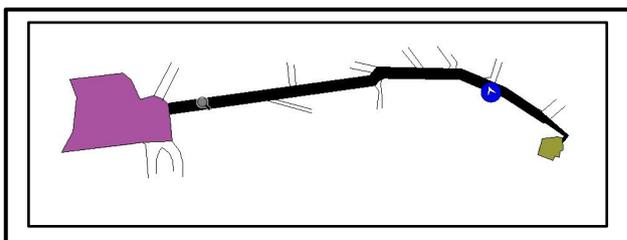


Figure 36 : déflexion

Effet bornage axial

Lors de notre visite du ksar, nous nous retrouvons dans un passage étroit, bordé de maisons de part et d'autre. L'effet de bornage axial nous donne une impression distincte, caractérisée par un chemin central délimité par des structures qui créent cet effet. Dans ce cas, les façades sont généralement asymétriques, avec des portes et des ouvertures non alignées pour créer une atmosphère intime. Cela confère une autre forme de liberté aux scènes produites lors du déplacement, donnant l'impression d'une fin de parcours.

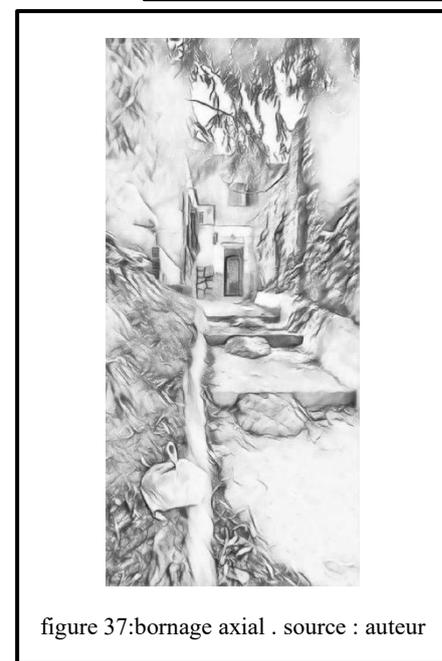
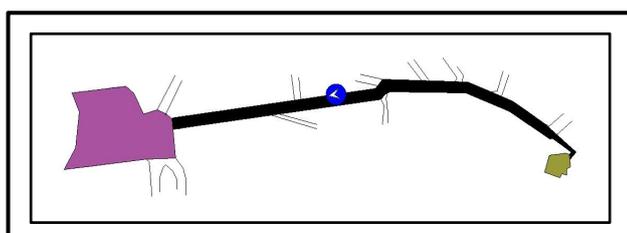


figure 37:bornage axial . source : auteur

tableau encadré

Ce panorama évoque à l'observateur une image encadrée, conférant ainsi une esthétique singulière. Cet effet octroie une vision panoramique de l'intérieur du ksar, offrant une vue globale.

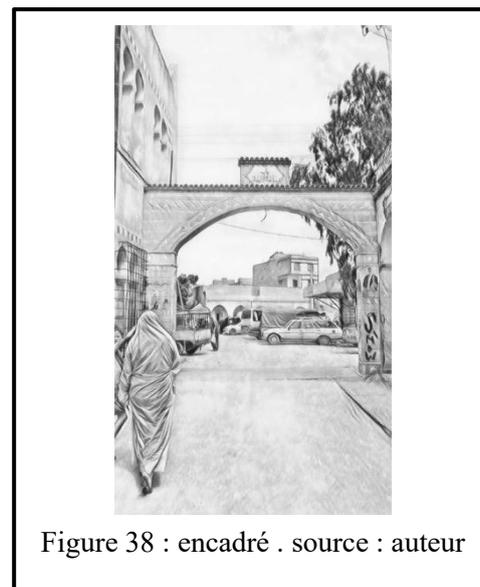
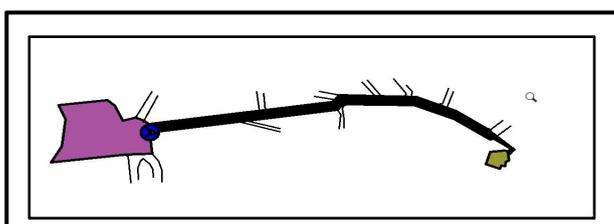


Figure 38 : encadré . source : auteur

Synthèse

Ce tracé dévoile les éléments les plus importants du Kser , révélant sa beauté à travers une séquence urbaine capturée dans notre analyse. Il crée ainsi une scène cinématographique authentique tout au long de sa durée, avec des variations visuelles différentes qui expriment la richesse visuelle héritée de l'urbanisme et de l'architecture de la vieille ville de Boussaâda. Ces variations sont traduites par des effets urbains distincts qui définissent clairement la nature de la ville. On trouve de petites portes sur les façades, ainsi que de très petites ouvertures. Les sentiers étroits et sinueux accroissent la curiosité du spectateur et suscitent le désir d'exploration.

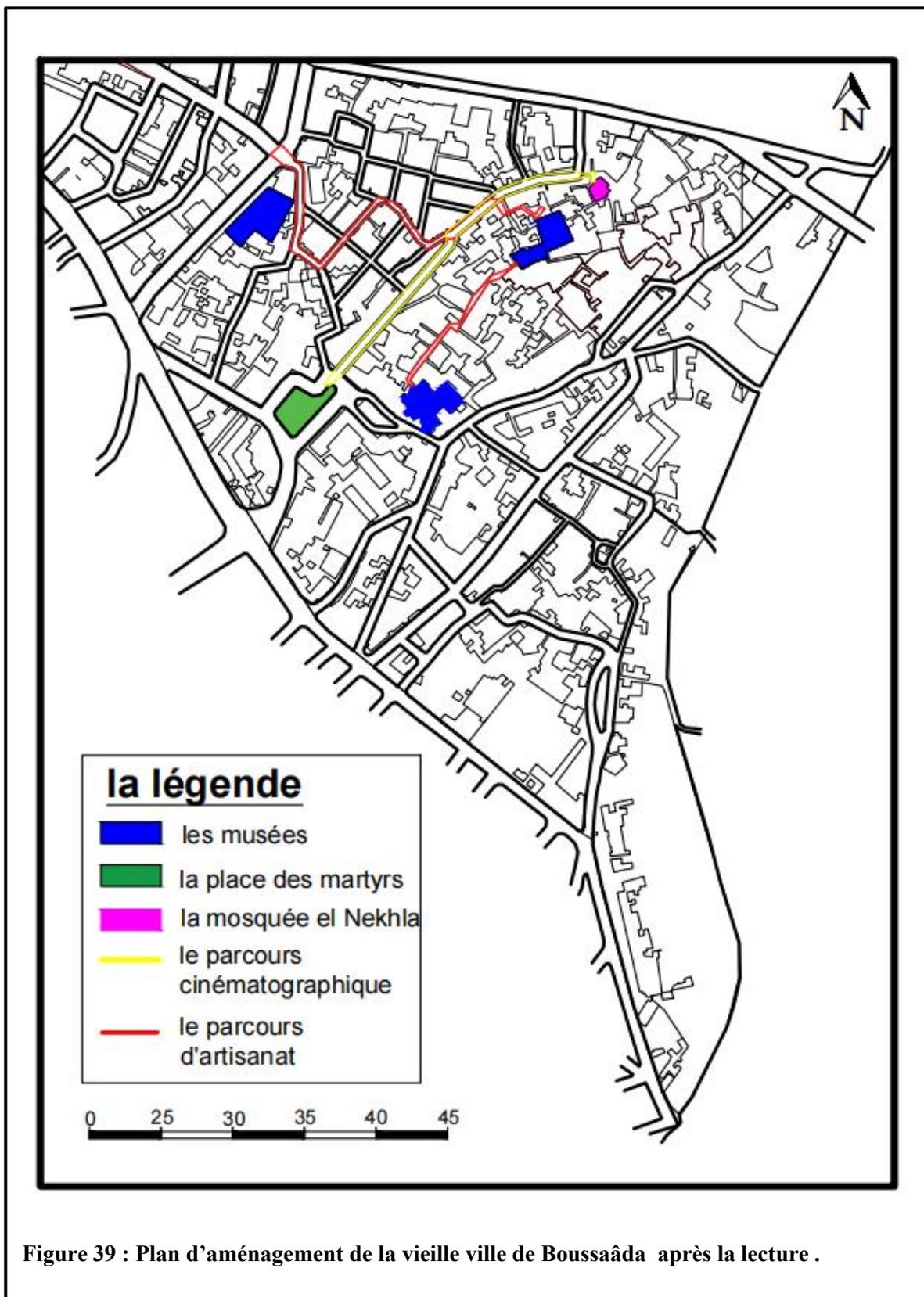
III.8. L'opération urbaine : la revitalisation de l'ancienne ville après lecture

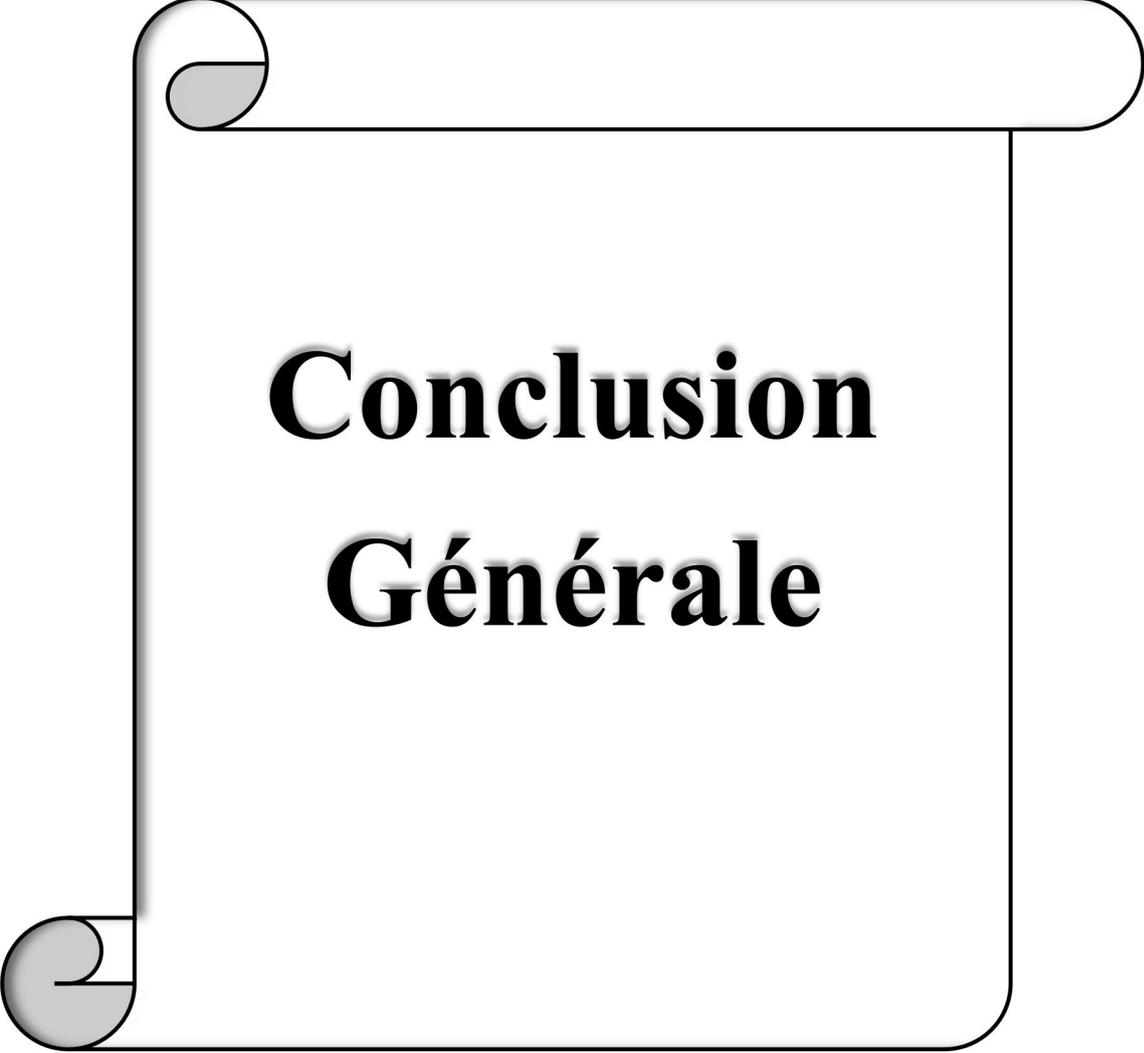
Cette situation de perturbation à laquelle fait face la vieille ville de Boussaâda exige une stratégie visionnaire pour répondre au problème et atteindre nos objectifs de renforcement, de réhabilitation et de reconstruction du centre historique de Boussaâda, tout en créant une intégration avec le reste de la ville à travers des interventions urbaines adaptées aux problèmes et aux besoins de la ville.

Le choix de la stratégie d'intervention repose sur les problèmes identifiés dans les exemples préalablement analysés. Parmi les principales propositions que nous avons avancées :

- Réhabiliter les bâtiments délabrés de la vieille ville en utilisant les matériaux de construction locaux.
- Réparer les routes et les rues tout en préservant leur apparence d'origine.
- Revitaliser la vieille ville en introduisant de nouvelles activités tout en veillant à les adapter à la ville et à sa culture locale.
- Réhabiliter et organiser la place des Martyrs en raison de son importance historique et culturelle dans la vieille ville, ainsi que son statut de monument emblématique.
- Résoudre le problème de la pollution en clarifiant la gestion des déchets dans toute la ville et en les triant par type.
- Résoudre le problème de l'éclairage des services publics dans la vieille ville.
- Utiliser les terrains des bâtiments effondrés pour des projets culturels et sociaux.
- Stimuler l'activité commerciale en organisant le marché et en luttant contre le commerce informel, ainsi qu'en lançant des projets économiques à vocation commerciale.
- Créer une nouvelle dynamique dans la vieille ville en exploitant ses parcours touristiques et économiques.

À partir de ces interventions et propositions, nous ont conduit à élaborer le plan d'aménagement suivant :





Conclusion Générale

Conclusion générale et recommandations

Les anciennes villes revêtent une identité propre à un territoire, à ses habitants, elles sont le témoignage vivant des grandes civilisations qui ont joué un rôle fondamental dans le développement urbain et l'expression culturelle. Malheureusement, l'impact de la modernisation a provoqué une altération de la structure d'origine, portant atteinte à l'authenticité et à la valeur fonctionnelle des vieilles villes, en raison de la disparition de leurs repères initiaux.

La vieille ville de Boussaâda est un héritage précieux chargé d'histoire, de valeur et de mémoire, représentant l'identité même de la nation algérienne. Malheureusement, le développement de la ville exerce une pression considérable sur le noyau ancien, entraînant des altérations profondes et irréversibles de sa structure urbaine. La dégradation continue de ces espaces est exacerbée par la rupture entre le centre historique et le reste de la ville, ce qui donne naissance à un paysage urbain dépourvu de son caractère distinctif et de sa signification.

Notre recherche se concentre sur l'analyse morphologique de la vieille ville de Boussaâda, qui contribue à la compréhension et à la connaissance des formes et des éléments morphologiques qui façonnent la ville, ainsi que leur évolution et leur stabilité au fil du temps. Par conséquent, nous pouvons extraire et déduire le caractère original et les éléments constants qui doivent être protégés, préservés et renforcés. De plus, nous sommes en mesure de déduire les principes architecturaux, urbains, sociaux et religieux qui s'y rapportent.

En parallèle de l'analyse morphologique de la ville, nous avons effectué des lectures supplémentaires afin de mieux comprendre la ville dans son ensemble. Ces lectures comprennent une lecture séquentielle, une analyse urbaine, une lecture régionale et une analyse séquentielle. Dans notre étude analytique, nous sommes concentrés sur les principes et les fondements sur lesquels reposeront cette ville, qui sont à l'origine des formes et des éléments qui s'y trouvent. Notre objectif n'est pas de reproduire le passé, mais plutôt de trouver un équilibre entre les expériences passées et les besoins actuels et futurs. Cela implique d'intégrer le principe d'humanisation des villes, en accordant une attention aux aspirations des individus et en offrant un niveau de vie adapté, ainsi que l'adoption des principes du tourisme durable et de la préservation du patrimoine. En effet, le patrimoine n'est pas seulement un trésor culturel, mais aussi une ressource matérielle et un acteur économique majeur en raison de son lien étroit avec le tourisme.

Après une analyse et une étude approfondie de la vieille ville de Boussaâda, nous avons identifié les principes clés et essentiels qui s'expriment à la fois sur le plan urbain et architectural, reflétant les valeurs sociales et économiques de ses habitants. Autrefois, cette ville parvenait à concilier harmonieusement l'urbanisme et l'environnement.

À la lumière de ces constatations, il devient impératif d'intervenir sur le plan urbain afin de préserver ce qui reste de cette ville et de son patrimoine précieux, tout en tenant compte des individus et de leurs aspirations, et en veillant à assurer un niveau de vie décent. C'est pourquoi nous proposons une intervention urbaine sous l'intitulé "Revitalisation des villes anciennes". Cette intervention vise à

mettre en œuvre des mesures spécifiques visant à restaurer et réhabiliter la vieille ville, tout en préservant son caractère historique et en favorisant son intégration dans le tissu urbain contemporain.

En adoptant cette approche, nous aspirons à atteindre un équilibre entre la préservation du patrimoine et les besoins actuels, assurant ainsi la pérennité et la vitalité de Boussaâda.

Nous pouvons répondre à la problématique générale en redonnant leur importance aux villes anciennes grâce à des interventions urbaines réfléchies, après une étude approfondie de la ville et de ses besoins.

Pour la ville de Boussaâda, nous proposons une intervention urbaine visant à revitaliser la ville. Cela comprend la restauration des bâtiments en utilisant les mêmes matériaux de construction et en préservant le même caractère architectural et urbain. De plus, nous suggérons d'utiliser les terrains vacants des bâtiments délabrés pour créer de nouveaux projets qui dynamisent le secteur touristique et économique de la ville, tout en renforçant le patrimoine et la culture. Nous appliquons les principes que nous avons identifiés, qui constituent les principes sur lesquels reposent la vieille ville de Boussaâda. De plus, nous dénotons la réhabilitation de la place des Martyrs, qui est un symbole et un repère important de la vieille ville.

En plus de cela, il est proposé de créer des emplois pour les habitants de la ville afin d'améliorer leur niveau de vie. Pour ce faire, nous envisageons la création d'un complexe cinématographique, d'un théâtre et une place d'événementielle en plein air. Ces initiatives contribuent à valoriser le potentiel exceptionnel de la ville de Boussaâda, en offrant des emplois dans les domaines du cinéma, du théâtre et de l'événementiel, nous contribuons à créer une nouvelle dynamique économique et culturelle, en adéquation avec les principes et les fondements de la ville.

Le choix de notre méthodologie urbaine et architecturale nous a permis de confirmer nos hypothèses et de répondre aux problématiques soulevées dans cette recherche scientifique. De plus, nous avons pu en quelque sorte atteindre les objectifs proposés ou souhaités.

Nous avons travaillé sur cette recherche dans l'espérance qu'elle soit un soubassement scientifique pour d'autres recherches dans l'avenir. Plusieurs aspects méritent d'être étudiés profondément comme les circuits touristiques en adoptant une approche contextuelle basée sur les valeurs de la zone, l'implication de la nouvelle technologie sans toucher la mémoire collective, et travailler sur la culture touristique pour une économie urbaine plus rentable...

Liste des références

Ouvrages

- Alain et all, 2012
- Archéologie et projet urbain : caisse nationale des monuments historiques et des sites, Alitaia, Banco Di Roma(France) ; 1985 By de Luca Editor S.r.l.
- A. BORIE – F.DENEUIL: « Méthode d'analyse morphologique des tissus traditionnel ».
- A. DUPRONT ; l'histoire après Freud ; Revue de l'enseignement supérieur ; 1968 .
- DOMINIQUE AUDRERIE, La notion et la protection du patrimoine, édition QUE S A I S - J E ?, 1997, décembre.
- Dominique POULOT ; Patrimoine et modernité ; éditions L'Harmattan 1998 .
- EBERHARDT, Isabelle (1877-1904): Pleurs d'amandiers, 1903, Saisie du texte : S. Pestel pour la collection électronique de la Bibliothèque Municipale de Lisieux (19.01.1997).
- F.Choay et P. Merlin,« dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement », 1988.
- Françoise CHOAY, l'Allégorie du patrimoine, édition du seuil 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (actualisée en 2007).
- Francis, Lacloche. Architecture des cinémas. Paris : Le Moniteur, 1982.
- F.Aschher.
- Gustavo Giovannoni, 1998, L'urbanisme face aux villes anciennes, Ed Divers Essais .
- Giovannoni Gustavo, 1998 : « L'urbanisme face aux villes nouvelles », Edition Le Seuil, Paris.
- JACQUIGNON et Y.M. DANAN, le droit de l'urbanisme. Ed EYROLLES l'appréciation de la qualité 1978.
- LBERGERON et G. DOREL-FERRE, Le patrimoine industriel, un nouveau territoire. Ed. Liris, Paris, 1996.
- Ministre de la culture du Liban, III Table ronde des ministres de la culture, Istanbul, Edition cioff, PP : 1
- Nassima Dris , Patrimoine et Développement Durable, collection: espace et territoires, 2012.
- Neufert , 10 eme edition .
- Philippe Panerai avec Marcelle Demorgon et Jean-Charles Depaule, Analyse urbaine, édition parenthèses, 1999.
- Proposition présentée À madame Agnès Maltais Ministre de la Culture et des Communications du Québec, Notre patrimoine, un présent du passé, Édition Communications Science-impact, novembre 2000
- PATRIZIA INGALLINA, Le projet urbain, 1 er édition : Que sais-je ?, 2001.
- Rémy Allain, Morphologie urbaine, (Géographie, aménagement et architecture de la ville), édition : Armand Colin, 2010
- Thierry Paquot, L'Espace public, Paris, La Découverte, coll. Repères, 2009.
- YOUSSEF NACIB, cultures oasisienne, Bou-Saada : essai d'histoire sociale, édition publisud, Paris, 1986.

Articles revus et documents

- Article 28 de la Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel.

- ASSISES NATIONALES DE L'URBANISME-PROJET DE GLOSSAIRE DE L'URBANISME- Juin 2011
- Agir ensemble pour un tourisme durable Un guide pour informer, sensibiliser, encourager et passer à l'action. Comité 21.
- Anthony Tétreault. Le cinéma Saint-Roch : Quand le cinéma fabrique l'espace urbain. Mémoire de master, École d'architecture Université Laval, 2012-2013, P 13.
- Albert Rigaudière, « Penser et construire l'État dans la France du Moyen Âge (XIIIe-XVe siècle)», Paris, Comité.
- BELHOUT A., 2015, le loisir... Élément d'une organisation d'un tissu urbain, thèse de doctorat, Université de Tébessa, Algérie.
- Bouche , la renaissance des villes anciennes, 1997, ICOMS Scientifique.
- BRIKCI NIGASSA Samira, la patrimonialisation des villes historiques ces d'étude la ville historique de Tlemcen, mémoire de magister USTO Oran 2009.
- Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe ; Grenade ; octobre 1985 ; Article 1.
- Città e Storia, XI, 2017, 1, pp. 113-130, doi: 10.17426/25192, ©2017 Università Roma Tre-CROMA.
- Caniggia, G. (1976). « Structure de l'espace anthropique : étude et note » (Vol. 3). Etat Unit .P49
- DI GIOIA V. Interventi nei centri storici, problemi e piani, Roma 1979, p24, cité par BENABBASS, op cit.
- Définition de morphologie. (2006). Dictionnaire la Rousse. www.larousse.fr/dictionnaires/français
- ERENALIEV, Yzathek Le tourisme au Kirghizstan enjeux d'un développement durable 2014 These de doctorat Universite de Grenoble
- Frédérique Bredin, présidente du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) 12 octobre 2014 La Lettre AFC n°247
- FRANÇOIS-LECOMPTE, Agnès et PRIM-ALLAZ, Isabelle Les Français et le tourisme durable Etude des représentations Decisions marketing 2011, no 64.
- GLOSSAIRE - TERMES RELATIFS AUX INTERVENTIONS SUR LES MONUMENTS HISTORIQUES-Edition janvier 2013
- Guy Saez, Institution et vie culturelles, les notices de la documentation française, 2004.
- GHASSAN S, Turin 2001 : « Le patrimoine immatériel est le produit de gens ordinaires».
- HISTORIQUES-Edition janvier 2013-
- HERMAN H., 1991, Leçons d'architecture, Suisse: infolio.
- ICCROM, Guide de la gestion des sites du patrimoine culturel mondiale, Rome, 1996.
- Ibidem.
- Jean-Marie BRETON. Op cite; p. 25
- KHERDOUCHE, Soumia. Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural-Le cas de la ville historique de Tlemcen 2012
- Lévy, A .Op.cit.
- LAVILLE, Elisabeth L'entreprise verte le developpement durable change l'entreprise pour changer le monde Pearson Education France, 2009

- **Mémoire RESTRUCTURATION DE L'AXE CENTRE VILLE VILLE DE CHELGHOUM LAID- DIABA AMMAR-2005/2006-**
- **Mouna KHAMLICHI;** (Fès : L'ancienne médina joue la carte des circuits touristiques); Journal Economie Edition N° :1487 Le 31/03/2003.
- **MAHDI SOHEYB,**2019, l'aménagement des places publiques dans le climat chaud.
- **Monique sicard** De la scène a l'écran 1996/1 n1
- **Ministère de la culture,** direction des études prospectives de la documentation et de l'informatique, Recueil des normes algériennes des équipements culturels, PDF.
- **Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magister en:** Architecture, Naceur BELOUADAH.
- **M. Betrouni,** L'inventaire du patrimoine culturel est la construction de l'identité nationale, Actes de l'atelier -l'inventaires- tenu au siège de l'UNESCO, Paris, 2008
- **Naidja, A. (2014).**« La croissance urbaine et son influence sur la continuité et la discontinuité typomorphologique–Cas des tissus urbains de la ville de Biskra » .Mémoire de magister. Université Biskra.
- **Polycopié, Projet Et Contexte Urbain,** Mme: Djellata .A
- **RANCOIS H, HIRCZAK M.,** Patrimoine et territoire vers une co-construction d'une dynamique et de ses ressources; revue d'Economie Régionale et Urbaine SENIL N, 2006.
- **Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant -14700 Falaise -** Fiche enseignant : « la notion de patrimoine »
- **UNESCO,** Des quartiers historiques pour tous une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable, Juillet 2008
- **Yves Bonard et Romain Felli.** Op cite.

Site web

- **BATTUDE L., JEANIN M.,** 2012, Le seuil urbain passeur d'ambiance, master ASCE, paris, p.17, disponible sur <https://issuu.com/pfe2012/docs/leseuilurbainpasseurdambiancesbattudejeannin>.
- In, la charte de lisbonne, octobre 1995
- **Methode Rehabimed. I Rehabilitation Ville et territoire.**
<http://openarchive.icomos.org/1397/1/Methode%20Rehabimed.%20I%20Rehabilitation%20Ville%20et%20territoire.pdf>
- **NRU Ministère du Logement Dossier de présentation PNROAD,** mar 2009, <http://www.anru.fr/>
- <https://unt.univ-cotedazur.fr/uoh/espaces-publics-places/la-place-espace-public-cle-de-laville-europeenne/>.
- **Site officiel de la placette de djamaa el fnaa ,** disponible sur <http://www.jemaa-el-fna.com/historique>.
- **UNESCO,** 2008, L'espace culturel de la place Jemaa el-Fna, Article disponible sur : <https://ich.unesco.org/fr/RL/lespace-culturel-de-la-place-jemaa-el-fna-00014>
- **Google Arts et culture.**
- **Google earth**
- **Google maps**
- [/https://mapio.net/pic/p27521987](https://mapio.net/pic/p27521987)

- [Http://socio-urbaine.over-blog.com](http://socio-urbaine.over-blog.com)(2016)
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Secteur_sauvegard%C3%A9_de_Perpignan, « Plan de sauvegarde et de mise en valeur | Perpignan la Catalane, Perpinyà la Catalana »
- <https://unt.univ-cotedazur.fr/uoh/espaces-publics-places/approfondissement-theorique-lanalyse-typo-morphologique/>
- <https://www.djazairess.com/fr/reflexion/49336>
- <https://en.wikipedia.org/wiki/>
- <https://tourisme-marseille.com/fiche/parc-du-pharo-parc-emile-duclaux-13007-marseille/>
- <https://surfergirlaroundtheworld.com/2022/05/07/new-york-ou-se-loger/>
- <https://www.zoomalgerie.net/2017/07/la-ville-de-ghardaia-en-algerie.html>
- <https://commons.wikimedia.org/>
- <https://www.zoomalgerie.net/2017/07/la-ville-de-ghardaia-en-algerie.html>
- <https://jguideurope.org/fr/region/espagne/castille-manche-castille-leon/avila/>
- <https://www.florence-italie.com/>
- <https://dartagnans.fr/fr/projects/casbah-2-0/campaign>
- <https://generationvoyage.fr/visiter-tipaza-faire-voir/#1-le-mausole-royal-de-maurtanie>
- <https://lesnouvellesternes.fr/au-programme/destinations/details/8/170-les-jardins-de-versailles.html>
- https://www.fescity.com/wp-content/uploads/2015/02/details_circuits_fr.pdf
- <https://mediacd.tripadvisor.com/media/photos/07/17/e4/bb/plaza-de-yamaa-el-fna>
- <https://journals.openedition.org/noroi/3095>
- <https://travel.sygi.com/fr/poi/portoni della-bra poi:5761671>
- <https://www.trophee-beton.com/fiche-d-architecture/808>